

Apprendre en jouant

De la naissance à six ans

GUIDE DE FORMATION



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
Comment utiliser ce guide	7
MODULE 1	8
Développement du cerveau chez les jeunes enfants	8
MODULE 2	15
Développement de l'enfant –	15
Calendrier du programme « Apprendre en jouant »	15
MODULE 3	55
Motivation des parents et des intervenants	55
MODULE 4	61
Importance du jeu	61
MODULE 5	69
Introduction à l'attachement	69
APPRENDRE EN JOUANT - DEVOIR	79
LES ILLUSTRATIONS.....	80-145

REMERCIEMENTS

Les calendriers du programme « Apprendre en jouant », et les ressources en découlant, n'auraient pas pu être réalisés sans le travail de Judith Evans et d'Ellen Ilfeld, les auteures de *Good Beginnings Parenting in the Early Years*. Nous leur sommes très reconnaissants d'avoir conçu les étapes du développement et les éléments utilisés dans les calendriers du programme « Apprendre en jouant ». *Good Beginnings* demeure un texte précieux que nous invitons tous les utilisateurs de s calendriers et du guide à lire.

Le programme *Parents Helping Parents* (Les parents s'entraident) – du Service de santé publique de la Ville de Toronto, est à l'origine du *Learning Through Play Calendar from Birth to Three*. Les ressources d'Apprendre en jouant et le projet en cours n'auraient pas pu exister sans leur soutien et leur partenariat continus.

Nous sommes aussi extrêmement reconnaissants envers la D^{re} Bea Ashem qui est la conceptrice initiale du *Play Calendar from Birth to Three*. Sans ses travaux, les calendriers n'auraient pas pu être réalisés. Nous continuons d'admirer sa persévérance et son enthousiasme pour ce projet. Tous les participants au projet sont mus par leur désir de réaliser son rêve et de chercher à passionner les parents sur la manière dont ils pourraient aider leurs enfants à accomplir leur potentiel; ils voient aussi comment les enfants peuvent Apprendre en jouant.

Les illustrations qui se trouvent dans les calendriers constituent un élément intégral de la ressource. Les dessins connotent le sens des notions et illustrent les idées qui se trouvent dans le texte. Les dessins montrent un échantillon assez large de la collectivité internationale dans laquelle nous vivons. Nous devons signaler la contribution de Tony Meers, l'illustrateur et de Darryl Crawford, de Cranmark Group LTD, le dessinateur, que nous remercions pour leur soutien et leur dévouement indéfectibles dans la réalisation du projet.

Il y a eu un certain nombre de personnes qui ont contribué à la rédaction de ce guide : Sharon Kwon, Roberta Morris, Andrew Reesor-McDowell, James Sutherland, Norma Sockett DiMarco, Jacqueline Joseph, Miriam Reesor et Rochelle Fine. Nous les remercions vivement pour leur appui et leur travail.

D'autres ressources *Learning Through Play* sont aussi disponibles. *Learning Through Play Board Game for Parents, Reach Out With Words, Making Mealtimes Matter, Parenting Magnets* et *Growing Up Safely*.

Pour avoir des renseignements sur ce manuel et nos autres ressources, vous pouvez communiquer avec :

The Hincks-Dellcrest Centre

1645, av. Sheppard Ouest

Toronto (Ontario)

Canada, M3M 2X4

Tél. : 416-633-0515

Télec. : 416-633-0515

www.hincksdellcrest.org

INTRODUCTION

Pourquoi utiliser les calendriers du programme « Apprendre en jouant »?

On a pu constater que les calendriers du programme « Apprendre en jouant » étaient des outils utiles pour bon nombre de parents et d'intervenants dans le monde entier. Ils fournissent de l'information sur le développement de l'enfant, proposent des activités et expliquent comment ces activités contribueront au développement de l'enfant. Ces calendriers se sont révélés précieux pour les parents et les intervenants.

Histoire des calendriers

Les calendriers ont été mis au point à l'origine par le Service de santé publique de Toronto afin d'aider les intervenants à domicile auprès des familles, dans leur travail avec les nouvelles mamans. Ces calendriers ont été utilisés pour aider les parents à comprendre le développement de l'enfant et à faire des activités visant à stimuler le développement de leurs enfants. Ils ont été révisés à plusieurs reprises, en fonction des résultats de recherche récents, et aussi en vue d'améliorer l'aspect de la ressource. Des recherches poussées ont été effectuées avant chaque révision afin d'inclure l'information la plus importante.

Caractéristiques des calendriers

1. Développement de l'enfant

Les calendriers illustrent clairement la façon dont les enfants se développent, à partir de la naissance et jusqu'à l'âge de six ans. Le développement de l'enfant est divisé en cinq sphères : l'estime de soi, la capacité physique, les relations, la compréhension et la communication. Chaque sphère est tout aussi importante, et il y a une interaction importante entre ces sphères, à mesure que l'enfant se développe. Il arrive que certaines sphères de développement prennent plus d'importance que d'autres, mais toutes les sphères doivent être stimulées pour promouvoir le développement optimal de l'enfant.

2. Activités

Tout en illustrant les jalons du développement par lesquels l'enfant devrait passer, le calendrier offre aussi aux parents des activités qu'ils peuvent faire avec leurs enfants et qui sont conçues pour stimuler chaque sphère de développement. Les activités sont simples et, dans la plupart des cas, elles nécessitent peu de fournitures. Lorsque ces activités sont exécutées, elles peuvent faire une différence marquée dans le développement sain de l'enfant. Les activités indiquées constituent de bons exemples de choses que les parents et les intervenants peuvent faire avec l'enfant. À partir d'un exemple, il est facile de créer bon nombre d'autres activités qui aideront aussi au développement de l'enfant.

3. Le bien fondé des activités

Il est important d'aider les parents à comprendre, non seulement ce que les activités peuvent permettre de réaliser avec leurs enfants, à différents stades de leur développement, mais aussi pourquoi elles sont si essentielles pour leur développement. Par exemple, il est proposé de permettre aux enfants de dessiner, car cela leur permet de développer les aptitudes nécessaires pour l'écriture par la suite. On estime que, si les parents et les intervenants sont munis de l'information qui leur permet de comprendre l'incidence d'une activité sur le développement, ils sont plus susceptibles de faire cette activité avec l'enfant. De la même manière, lorsque les parents et les intervenants comprennent le rôle critique qu'ils peuvent jouer dans le développement de l'enfant, ils sont alors captivés et plus susceptibles de participer activement au processus du jeu avec l'enfant, ce qui donne lieu à un apprentissage.

4. Importance du jeu

Le jeu est le meilleur moyen d'aider les enfants à apprendre. Les enfants apprennent mieux lorsqu'ils peuvent manipuler et explorer du matériel de façon active. C'est pourquoi, toutes les activités du calendrier sont fondées sur le jeu. Il est aussi important pour le parent ou l'intervenant de participer activement au jeu pour que l'enfant profite au maximum de l'activité. Le fait de jouer ensemble améliorera aussi la relation entre l'enfant et l'adulte. L'adulte est l'acteur le plus important pour le jeu de l'enfant, et son meilleur partenaire pour le jeune enfant.

Il faut bien se rappeler que le jouet n'est qu'un objet qui peut être utilisé par l'adulte pour renforcer le lien qu'il crée avec l'enfant. L'adulte peut transformer pratiquement tout objet sécuritaire qui se trouve dans la maison en occasion d'apprentissage pour l'enfant. Les dessins faits dans le sable ou dans la poussière avec un bâton aideront l'enfant à développer son imagination et sa motricité fine, aussi bien que le crayon et le papier. Il faut montrer aux participants à la formation les différents objets de tous les jours qui peuvent servir de matériel d'apprentissage; cela permettra aux parents ou aux intervenants d'utiliser l'information qui leur est donnée parce qu'ils ont facilement accès à toutes les ressources exigées.

5. Utilisation des illustrations

L'utilisation des images avec de brèves légendes constitue une caractéristique propre au calendrier. Bien que les notions dont il est question dans le calendrier puissent être difficiles à comprendre, le texte est écrit en langage simple pour que le lecteur puisse le comprendre facilement. Les illustrations visent aussi à montrer la diversité de la communauté culturelle dans laquelle nous vivons. Cet aspect, ainsi que le fait que le calendrier est traduit dans un certain nombre de langues, permettront à un grand nombre de personnes de l'utiliser avec profit.

Comment se servir du guide

Ce guide est divisé en deux parties. La première partie offre l'information de base que les formateurs du programme « Apprendre en jouant » doivent connaître. On trouve ensuite des sources supplémentaires de renseignements et des idées de formation. Il est important de veiller à ce que la formation comprenne des éléments d'information qui proviennent de chaque module présenté. Nous n'avons pas fourni de programmes ou de formats d'ateliers qui soient rigides, parce que nous estimons qu'il est important pour les formateurs d'adapter les méthodes de formation qu'ils utilisent en fonction des perspectives académiques et culturelles des participants.

La deuxième partie du guide présente un supplément d'information sur le développement en ce qui concerne chaque illustration contenue dans le calendrier et les principales étapes du développement. Cette information peut être partagée avec les participants, au besoin.

Nous sommes ouverts à tout ajout aux idées de formation, en particulier aux adaptations culturelles qui ont évolué pendant le processus de formation. Vous êtes invités à partager vos idées avec nous, et nous les incluons dans le guide.

MODULE 1

Développement du cerveau chez les jeunes enfants

Pourquoi faut-il apprendre comment le cerveau se développe?

Les nouvelles connaissances ont changé notre manière de comprendre le développement du cerveau. Nous savons maintenant que c'est au cours des premières années de vie, en particulier pendant les trois premières, que se déterminent les aptitudes et les habiletés d'adaptation de l'enfant pour le reste de sa vie¹. On pense que les trois premières années sont celles qui comptent le plus dans le développement humain². Il est maintenant devenu assez clair que les expériences dans les premières années de la vie conditionnent le développement et la santé mentale pour l'avenir. Les résultats de recherche montrent que la plupart des voies neurales du cerveau qui permettent la communication, la connaissance, le développement social et le développement affectif se développent rapidement au cours des trois premières années de la vie³. Le fait pour les parents d'être sensibilisés à cette information les aidera à comprendre l'importance du rôle qu'ils peuvent jouer dans la vie de leur enfant dès sa naissance. Ils comprendront qu'il est vital pour eux de commencer à stimuler tous les aspects du développement de leur enfant dès le premier jour de sa vie.

Importance du rôle parental

Les parents ont une influence décisive sur le développement de l'enfant pendant la petite enfance⁴. Ce que les parents font avec leurs enfants dans leur petite enfance est d'une importance telle que leur santé mentale et physique, ainsi que leur habileté à établir des liens avec les autres en dépendent. Chaque parent a un très grand désir de voir ses enfants s'épanouir et se réaliser dans toute la mesure du possible. Les parents et les intervenants veulent faire de leur mieux pour appuyer le développement sain des enfants et les préparer à s'adapter aux circonstances normales de la vie, voire de faire face aux événements ou circonstances traumatiques que les enfants connaîtront parfois. Les découvertes les plus récentes sont un hommage à ce que les parents ont fait de bien pendant des siècles. Les parents ont toujours su que les bébés et les jeunes enfants avaient besoin d'amour et de soins. Ce qui est fascinant à propos de la nouvelle compréhension que l'on a du développement du cerveau, c'est que nous voyons comment les bons soins, la bonne alimentation et la bonne santé dès les premières années créent le fondement nécessaire au développement du cerveau et ce que ce fondement signifie pour les étapes subséquentes de la vie⁵.

Développement physique, social et affectif sain

L'information sur le développement de l'enfant revêt une importance cruciale pour les parents, quand il s'agit de soutenir la croissance des enfants. Au cours des dix dernières années, la science a confirmé certaines des exigences fondamentales qu'il faut respecter pour donner aux jeunes enfants la meilleure chance de réaliser leur potentiel. Par exemple, nous savons que les bébés qui naissent en dessous du poids normal ont plus de difficultés que ceux qui naissent avec un poids santé. De ce fait, des efforts sont faits pour appuyer

la nutrition prénatale. En plus des besoins fondamentaux comme l'alimentation, le vêtement, le logement, on comprend de plus en plus que les enfants en bas âge ont besoin de relations sécuritaires, d'une stimulation de l'interaction sociale et d'occasions d'explorer le monde qui s'ouvre à eux sans courir de risque. À partir de leur naissance, les enfants en bas âge se développent dans leur capacité de montrer des sentiments, de communiquer à la fois verbalement et par des gestes et des expressions du visage, de penser et d'avoir des relations sociales. Nous savons maintenant que les relations au début de la vie ont une incidence sur la façon dont les enfants en bas âge évoluent et que les problèmes existants dans les premières relations de l'enfant en bas âge causent ensuite des difficultés ultérieurement dans les relations sociales, la santé émotionnelle, l'activité cérébrale et la résolution de problèmes⁶.

Le cerveau est différent

Des découvertes essentielles et très intéressantes ont eu lieu récemment sur la manière dont le cerveau se développe. Il s'agit là de renseignements cruciaux pour les parents et les intervenants parce qu'ils nous permettent de mieux comprendre quels sont les besoins de l'enfant et à quel moment ils se présentent le plus.

Le Dr Bruce Perry (du Baylor College), un des chefs de file de la Carnegie Corporation Study, *Starting Points*, déclare que le cerveau est différent de tout autre organe de notre corps. Le cerveau est le seul organe qui n'est pas complètement développé à la naissance. Par exemple, quand nous venons au monde, notre cœur est entièrement développé, mais il constitue une version miniature du cœur adulte; il fait déjà ce qu'il fera pendant le reste de notre vie, seulement en devenant plus gros. En revanche, la manière dont le cerveau se développe dépend, dans une large mesure, des expériences que l'enfant a vécues au cours des dix premières années de sa vie – en particulier pendant les trois premières années⁷.

Développement du cerveau

Un enfant naît avec quelque 100 milliards de cellules cérébrales (appelées neurones)⁸, et le cerveau est déjà muni de centaines de milliers de connexions (appelées synapses). La plupart de ces connexions sont faites pour aider l'enfant à survivre. Toutefois, il y a encore des milliards de connexions supplémentaires qui peuvent être faites. Les savants ont récemment pu voir et mieux comprendre la façon dont les cellules cérébrales migrent vers leur destination et font des connexions. De la petite enfance à l'enfance, les cellules cérébrales de l'enfant forment la plupart des connexions que nous garderons pendant toute notre vie. Le changement est plus rapide au cours des trois premières années de la vie⁹.

Les connexions du cerveau

De la qualité de l'interaction des parents avec l'enfant au cours de la petite enfance dépendent fortement les connexions qui se développent dans le cerveau de l'enfant. La manière dont les parents touchent l'enfant et lui parlent, ce que l'enfant voit et sent, ce sont là autant de stimulations qui l'aident à faire des connexions. Les chercheurs nous disent que le cerveau répond à des expériences. En l'absence d'expériences, les connexions synaptiques ne sont pas maintenues et elles disparaîtront. À mesure que le

bébé développe de nouvelles aptitudes et qu'il est exposé à de nouvelles expériences, de nouvelles connexions sont faites¹⁰.

Permettre un développement sain

Un niveau naturel de stress s'établit dans l'enfant au cours de la petite enfance, au moment où il entreprend des tâches difficiles, comme le fait de RAMPEURr, de s'asseoir, de marcher et de parler. Souvent, lorsque l'enfant fait des caprices ou est difficile à vivre, il est en train de constituer l'énergie, et le stress qui va avec cela, pour passer au prochain défi développemental¹¹. Le rôle de l'intervenant est de fournir l'encadrement, la discipline et les conditions sécuritaires dont les enfants ont besoin pour faire leur exploration et développer leurs aptitudes. La tâche de l'intervenant est de fournir un cadre qui permet l'expérimentation et impose des limites sans restreindre les possibilités.

Certaines exigences pour un développement sain du cerveau

1. Le toucher

Les chercheurs nous disent que, pour les très jeunes enfants qui n'ont pas encore appris à parler ou à comprendre les émotions, l'expérience du toucher peut être une source d'amour et de réconfort. Le toucher envoie des signaux au cerveau et amène le cerveau à faire de nouvelles connexions¹².

2. Les relations

Les enfants ont besoin du lien qui s'établit entre eux-mêmes et un adulte qui les aime et qui s'occupe d'eux. Les chercheurs estiment que des relations constantes et aimantes peuvent compenser les niveaux les plus extrêmes de stress chez l'enfant et que sans cette relation aimante, celui-ci ne peut pas grandir physiquement et mentalement¹³. Un attachement sain se forme entre l'enfant et un parent lorsque l'enfant estime que ses besoins sont satisfaits de façon constante, ce qui l'aide à se sentir en sécurité et à avoir confiance, et il pourra ainsi plus facilement développer des relations saines dans sa vie future.

3. L'estime de soi

L'enfant a besoin de sentir et de croire que ses parents pensent qu'il est extraordinaire. Il est important pour lui d'apprendre à avoir confiance en lui-même et de développer un sentiment de compétence, la volonté d'essayer des choses et l'acceptation des échecs et des défauts, tout en gardant l'espoir de réussir. L'enfant apprend à voir, dès son jeune âge, si, autour de lui, on s'attend à ce qu'il réussisse ou à ce qu'il échoue. L'estime de soi est fondamentale pour le développement sain des enfants.

4. La communication

Les bébés communiquent, et ce, bien avant de parler. Les pleurs, les sourires et le fait de regard constituent des manières pour les bébés de communiquer. Le toucher, le contact physique, l'échange de regard et la parole constituent autant de moyens pour répondre à cette communication. La démonstration d'un intérêt dans leur « communication » montre aux enfants qu'ils sont valorisés et aimés.

Grâce aux recherches, on a pu voir comment mieux encourager le développement du langage chez l'enfant. Nous savons que les bébés peuvent distinguer de nombreux sons à la naissance, notamment la voix de leur mère. À l'âge de six mois, ils peuvent reproduire les sons qu'ils entendent autour d'eux. Quelle que soit la langue qui est parlée, celle-ci amène le cerveau à constituer des connexions qui produisent la parole. L'enfant a besoin d'entendre parler ceux qui s'occupent de lui pour préparer un développement cognitif et du langage général.

Les enfants ont besoin d'entendre des mots et des phrases qui sont liés aux objets, aux couleurs et aux personnes pour stimuler la création de connexions dans leurs propres cerveaux. Plus tôt nous parlons aux enfants dans leur vie, mieux c'est. Les enfants apprennent à parler en écoutant les personnes qui les entourent.

5. Le jeu

L'une des meilleures manières de communiquer avec les enfants consiste à jouer avec eux. Le jeu répond à un besoin important chez l'enfant et constitue en fait son travail¹⁴. Le calendrier du programme « Apprendre en jouant » montre que le jeu avec les enfants constitue une manière indispensable pour tous les parents d'encourager et de stimuler le développement du cerveau chez leur enfant. À mesure que nous en apprenons davantage sur le développement du cerveau et les facteurs qui influent sur la santé mentale, physique et émotionnelle de l'enfant, nous découvrons l'importance et l'objet du jeu avec les enfants. Lorsque nous parlons de jouer, nous ne parlons pas de jouets dispendieux que seul un petit nombre de parents peuvent se permettre d'acheter. Ce que dit le calendrier, c'est que nous avons besoin d'apprendre et non pas d'acheter.

En conclusion, bon nombre de parents se livrent à des activités avec leurs enfants qui améliorent le développement sain du cerveau, et ils ne se rendent même pas compte de l'importance qu'elles ont. Nous croyons sincèrement que nos ressources devraient continuer à appuyer le développement sain, que ce soit émotionnel, physique ou intellectuel des enfants, dans le monde entier.

Renvois

1. *Early years Study Final Report 1999*
2. *Ten Things Every Child Needs* – Une production de WTTW Chicago – Robert R. McCormick Tribune Foundation
3. Nelson, 1999, cité dans *Handle with Care* de Nancy Cohen, Heidi Kiefer et Bonnie Pape, Association canadienne pour la santé mentale et Hincks-Dellcrest Institute 2004
- 4, 5. *Early Years Study Final Report 1999*
6. *Watch, Wait and Wonder*. Nancy Cohen, Mirek Lojkasek, (Hincks-Dellcrest Centre) Elisabeth Muir du bulletin de l'Infant Mental Health Project, Volume 35, Hiver 2002-2003
7. *Ten Things Every Child Needs*
8. Institut canadien de la santé infantile et Fédération canadienne des services de garde à l'enfance 2001
9. *Ten Things Every Child Needs*

10. *Ten Things Every Child Needs*
11. *Ten Things Every Child Needs*
12. *Ten Things Every Child Needs*
13. *Ten Things Every Child Needs*
14. *Ten Things Every Child Needs*

Vidéos

The First Years Last Forever -- I Am Your Child (<http://www.iamyourchild.org>)

Ten Things Every Child Needs – Une production de WTTW Chicago –
Robert R. McCormick Tribune Foundation

Magazine *Newsweek*, Special 2000 Edition, *Your Child*

Rethinking The Brain, Rima Shore, Families and Work Institute (1997)

AUTRES RESSOURCES

Vidéos

The First Years Last Forever -- I Am Your Child

Ten Things Every Child Needs – Une production de WTTW Chicago –
Robert R. McCormick Tribune Foundation

Livres

Rethinking The Brain – par Rima Shore, Families and Work Institute (1997)
(<http://www.familiesandwork.org>)

Nourish Nurture Neurodevelopment – Fédération canadienne des services de garde à
l'enfance

Aides visuelles

Rethinking the Brain, Early Childhood Brain Development Presentation Kit, Families
and Work Institute, 1998 (<http://www.familiesandwork.org>)

IDÉES D'ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

1. Utilisez l'analogie de la plantation de semences de maïs. Discutez de la raison pour laquelle certaines plantes grandissent bien, alors que d'autres ne le sont pas (p. ex., le soleil, l'eau, la terre, les herbes, les minéraux, l'engrais). Puis, comparez ces idées avec la croissance saine des enfants et faites un remue-méninges pour trouver des idées qui favoriseront le développement du cerveau de l'enfant ou l'empêcheront.
2. Choisissez une activité dont les enfants en bas âge font habituellement l'expérience, p. ex., le fait d'être transportés. Discutez des différentes zones du cerveau qui seraient stimulées par cette activité.

MODULE 2

Développement de l'enfant – Calendrier du programme « Apprendre en jouant »

Etapas du développement de l'enfant dans le calendrier

Chaque page du calendrier montre les différentes étapes du développement. Le calendrier met en évidence cinq domaines du développement de l'enfant dans chaque étape du développement : l'estime de soi, la capacité physique, les relations, la compréhension, la communication. Lorsque les cinq domaines sont stimulés, l'enfant a la meilleure chance possible de s'épanouir et de devenir une personne bien équilibrée.

Estime de soi

Cela fait référence au développement du sens de qui on est en tant que personne. Le développement de l'estime de soi commence dès la naissance et se poursuit au fur et à mesure où nous interagissons avec le monde qui nous entoure. Chaque fois que nous prenons un enfant, que nous lui parlons ou que nous lui sourions, il apprend à se connaître et à voir comment les autres le perçoivent. Les enfants qui sont aimés et acceptés se sentent appréciés. Au fur et à mesure que les besoins de base de l'enfant comme manger, être au chaud et être en sécurité sont satisfaits de façon uniforme et fiable, l'enfant développe un sentiment de confiance envers le monde qui l'entoure, ainsi qu'un sentiment de sécurité personnelle. Le respect des traits de personnalité de l'enfant, et de ses forces et de ses faiblesses, permet d'instaurer la confiance. Au fil du temps, cette réalité lui permet de comprendre qui il est et de s'accepter, ce qui, en retour, lui permet d'accepter et de respecter les autres personnes qu'il rencontre sur son chemin. Chaque interaction s'ajoute à la perception qu'a l'enfant de la manière dont il est vu par les autres et contribue à son estime de soi. Cette partie du calendrier aidera les enfants à apprendre davantage ce que sont leurs émotions et la manière de les exprimer. Des exemples de la façon dont les parents et les intervenants peuvent appuyer le développement sain de l'état d'esprit émotif d'un enfant sont fournis. Le développement sain de l'estime de soi a une incidence sur tous les aspects de la vie de l'enfant et continue à jouer un rôle important à mesure de son évolution.

Développement physique

Cette question porte sur le développement des compétences physiques de l'enfant. Il s'agit d'un domaine de développement dont les parents connaissent, en général, très bien, mais il se peut toutefois qu'ils ne comprennent pas la plage d'âge pendant laquelle l'enfant peut atteindre certaines compétences physiques. Les illustrations dans les calendriers aideront les parents à comprendre ces aspects et leur proposeront des activités qui favorisent le développement. Le développement peut être vu sous deux aspects : la motricité globale renvoie à la capacité qu'a l'enfant de courir, de grimper et de faire des constructions avec de gros blocs. La motricité fine renvoie aux capacités qu'a l'enfant

d'utiliser ses mains et ses doigts, par exemple avec le dessin ou pour s'alimenter ou saisir de petits objets. Ces deux aspects sont traités dans les calendriers.

Relations

Il s'agit d'un domaine qui porte sur la manière dont l'enfant apprend à interagir avec les autres, dans son environnement; on parle souvent alors de développement social. À l'origine, les relations que le bébé développe en premier sont celles avec les personnes les plus importantes pour lui, généralement sa mère et son père. À partir de là, l'enfant tentera aussi de bâtir des liens avec les autres membres de la famille, les intervenants et les autres enfants. La manière dont se créent et se déroulent les premières relations sera souvent le fondement de toute relation à venir. Des aptitudes, comme le fait d'interagir, le partage et le règlement des conflits sont mises en évidence.

Compréhension

Ce domaine porte sur la croissance de la pensée et de la compréhension qu'a l'enfant du monde qui l'entoure. Ce domaine est aussi désigné sous le nom de développement cognitif ou intellectuel. Il s'agit, entre autres, de comprendre que les objets continuent d'exister, même si nous ne les voyons plus. C'est aussi la reconnaissance des couleurs et la compréhension de notions comme « plein » et « vide ». L'enfant apprend en observant, en imitant et en jouant. Les jeux auxquels il joue comprennent souvent des éléments de résolution de problèmes et d'expérimentation. Cette sphère pose souvent des difficultés aux parents parce qu'ils veulent que leur enfant réussisse à l'école. Il est important pour les parents de comprendre que l'apprentissage passe par le jeu. Bon nombre d'activités quotidiennes offrent d'excellentes activités d'apprentissage pour les enfants. Les calendriers en illustrent un bon nombre, et les intervenants ont un rôle essentiel à jouer pour appuyer cet apprentissage.

Communication

La communication comprend le langage verbal et le versant réceptif du langage. Le langage verbal, ou parole, renvoie à la capacité d'utiliser des termes pour exprimer ses besoins et ses idées. Le versant réceptif du langage renvoie à la capacité de comprendre le message. Les deux éléments sont essentiels à la communication. Dès sa naissance, l'enfant en bas âge est réceptif à la voix de ses parents. Selon certaines recherches, les tout-petits peuvent distinguer la voix de leurs parents parmi celle d'autres adultes. Le fait d'exposer l'enfant à la communication dès sa naissance, en lui parlant, en lui chantant des chansons et en lui lisant des livres, est essentiel pour assurer son développement dans ce domaine.

Chaque étape du développement de la naissance jusqu'à trois ans dans le calendrier porte un nom différent. Le nom identifie la tâche développementale la plus importante que l'enfant découvre dans cette plage d'âge.

Pourquoi le développement de l'enfant est-il important?

Tous les enfants se développent d'une façon unique, mais il y a des étapes communes que tous les enfants passent dans le même ordre. Bon nombre de parents savent bien comment les enfants se développent, mais ils ne sont peut-être pas au courant des particularités du

développement. Il est important pour les parents de comprendre les détails du développement de l'enfant pour trois raisons : tout d'abord, les parents pensent souvent que les enfants devraient pouvoir accomplir des tâches, alors que celles-ci dépassent, et de loin, les capacités de leur groupe d'âge. Par exemple, les parents voudraient que leur enfant de deux ans aille chercher ses chaussures et ses chaussettes. Lorsque l'enfant revient seulement avec les chaussures, il se peut que ses parents le grondent et estiment que l'enfant se conduit mal et n'écoute rien. En fait, ils en attendent trop de lui. L'enfant de deux ans est capable de répondre à une demande unique. Or, ce qui lui était demandé était plus approprié pour un enfant de trois ans. Lorsque les parents connaissent les diverses étapes du développement, ils peuvent mieux comprendre comment éduquer l'enfant et quelles sont les activités appropriées à son groupe d'âge.

La deuxième raison pour laquelle il est important de connaître le développement de l'enfant tient au fait que les parents peuvent aider l'enfant à réaliser ses objectifs de développement. Lorsqu'un enfant a autour de sept mois, nous savons qu'il sera bientôt prêt à RAMPEURr. Pour aider l'enfant à se préparer à cet événement marquant de son développement, les parents peuvent mettre l'enfant sur le ventre lorsqu'il joue par terre. S'ils placent un jouet un peu plus loin qu'à la portée de l'enfant, ce dernier tentera de se déplacer pour l'attraper, ce qui l'aidera à apprendre à RAMPEURr. De manière très simple, les parents peuvent aider au développement de leur enfant en offrant l'encouragement approprié pour son âge.

Enfin, si les parents savent comment et à quel âge l'enfant développe généralement certaines aptitudes, ils seront en mesure d'évaluer la qualité du développement de leur enfant. Par exemple, les parents qui connaissent les étapes du développement de la communication seront inquiets si leur enfant de deux ans ne peut pas prononcer un seul mot ou ne comprend pas ce qu'on lui dit. Une fois qu'ils le savent, les parents peuvent alors chercher du soutien approprié. Ils sauront que, plus vite l'enfant recevra ce soutien, plus il aura de chances de surmonter les retards.

Le calendrier aide à expliquer aux parents ce que doit être normalement le développement de l'enfant et comment ils peuvent stimuler leur enfant pour qu'il s'épanouisse de façon saine.

Éléments fondamentaux du développement de l'enfant

Le développement de l'enfant peut être décrit comme étant un long escalier. Aucune marche ne peut être sautée avant de passer à la marche suivante, sous peine de tomber. Il est important que l'escalier ait toujours de bonnes bases, sous peine de voir celui qui l'escalade ne jamais atteindre son objectif, savoir, ne pas arriver en haut de l'escalier. Chaque étape du développement est comme une marche. Les enfants doivent gravir chaque marche pour atteindre la suivante avant d'en arriver enfin à la dernière marche. Par exemple, l'enfant doit apprendre à s'asseoir et à RAMPEURr avant de pouvoir marcher. Écrire est un autre exemple. Avant d'apprendre à écrire, l'enfant doit apprendre à tenir un crayon et à gribouiller sur une feuille de papier. Il devra perfectionner ses aptitudes avant d'apprendre à écrire en lettres moulées.

Bien que la plupart des enfants apprennent ces tâches individuelles, ils le font à leur propre rythme. Par exemple, les enfants commenceront à marcher entre 10 et 17 mois environ, ce qui est la plage normale d'âge pendant laquelle cette aptitude est atteinte. Les parents ne devraient pas s'inquiéter si leur enfant ne marche pas à 14 mois. Pour certains enfants, il faut plus longtemps pour accomplir certaines tâches de développement, mais s'ils apprennent à marcher avant d'avoir 17 mois, ceci est tout à fait dans la norme de développement. Les enfants continueront à raffiner leurs compétences jusqu'à ce qu'ils puissent passer à la prochaine étape, et chaque enfant suivra son propre rythme pour chaque réalisation.

Les enfants ont besoin de l'encouragement et du soutien de leurs parents pour passer à l'étape suivante, sur le chemin du développement.

Des retards se produisent lorsque l'enfant est malade ou stressé. C'est normal, et le parent doit le savoir et s'y attendre. En le sachant, le parent peut prévoir une régression et offrir du soutien et de l'encadrement, de façon à ce que l'enfant puisse repartir sur le chemin du développement.

L'enfant se développe dans de nombreux domaines. Il développe son estime de soi, des capacités physiques, la capacité de bien interagir avec les autres, l'aptitude à communiquer et son intelligence. Un domaine de développement ne peut pas être développée de façon isolée, parce que tous les domaines sont interreliés. Lorsque les parents agitent un jouet devant leur enfant, ils favorisent son développement, à de nombreux égards. L'estime de soi se développe parce que l'enfant est heureux de voir ses parents jouer avec lui. Cela favorise aussi le développement de capacités physiques. L'enfant renforce les muscles de son cou en essayant de lever la tête pour regarder le jouet et il développe une coordination œil-main, qui s'améliore au fur et à mesure où l'enfant lève les mains pour attraper le jouet. Il développe une relation solide et aimante avec ses parents en passant un moment agréable avec eux. Lorsque l'enfant en bas âge sourit, les parents continueront à jouer avec lui et ils lui souriront, ce qui fait qu'ils communiquent entre eux. L'enfant apprend aussi à connaître le monde qui l'entoure parce qu'il se demande comment le son est produit. Plus tard, l'enfant, grâce à un processus d'expérimentation, cherchera à reproduire le son tout seul. Tous les domaines de développement doivent être encouragés de façon à ce que l'enfant puisse devenir un adulte bien équilibré, ce qui lui donne aussi une gamme d'expériences essentielles pour le développement du cerveau.

AUTRES RESSOURCES

LIVRES

Good Beginnings: Parenting in the Early Years – Judith L. Evans et Ellen Iffeld, The High/Scope Press, (1982)

Developmental Profiles Pre-Birth Through Eight, 3^e édition – K. Eileen Allen et Lynn R. Marotz, Delmar Publishers, (1999)

OUTILS DE DÉPISTAGE

Nipissing District Developmental Screen Inc. – Case postale 1493, North Bay (Ontario)
Canada P1B 8K6 – Téléphone – 705-472-0910 – Télécopieur – 705-472-9743
(www.ndds.ca)

IDÉES D'ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

1. Arrangez-vous pour qu'un enfant soit présent à la formation et donnez-lui quelques jouets. Certains des jouets peuvent être appropriés pour leur groupe d'âge et d'autres pas nécessairement. Arrangez-vous pour que les parents ou les intervenants observent l'enfant et posent des questions aux parents sur le comportement de l'enfant, p. ex., « Pourquoi l'enfant joue-t-il avec ce jouet? », « Que pensez-vous qu'ils sont en train d'apprendre? », « Y a-t-il d'autres activités qui aideraient un enfant de cet âge-là à apprendre la même chose ou une chose différente? », « Que pouvez-vous leur donner d'autre? » S'il y a quelques enfants d'âges différents, vous pouvez demander aux participants quelles sont les différences dans le développement des enfants.
2. Choisissez une page du calendrier et divisez les participants en cinq groupes. Attribuez un domaine de développement à chacun des groupes, p. ex., l'estime de soi, les relations, etc. Demandez à chaque groupe de réfléchir à cinq autres activités qui favoriseraient le développement des enfants à cet âge-là, dans ce domaine particulier de développement. Lorsque le petit groupe a fini, il rejoint le groupe plénier pour discuter des idées d'activités.
3. À la page suivante se trouve la liste des activités. Il faut les découper, les mélanger et les répartir entre les groupes de participants. Au sein du groupe, les participants doivent décider à quel âge de développement l'activité devrait correspondre et la sphère de développement qu'elle désigne. Lorsque tous les groupes ont fini, le groupe plénier se réunit pour discuter des réponses. Dans certains cas, une activité stimulera plusieurs sphères de développement. Les participants doivent déterminer quelle sphère serait la plus stimulée.

ACTIVITÉS	RÉPONSES POUR L'ANIMATEUR
Le parent tient l'enfant en bas âge à une distance de 12 po (30 cm) et a un contact visuel.	Tête en Haut – Estime de soi
Le parent tient l'enfant en bas âge près de lui lorsqu'il l'alimente.	Tête en Haut – Relations
Le parent tient un objet brillant à 12 po de l'enfant en bas âge et le déplace lentement d'un côté à l'autre.	Tête en Haut – Compréhension
Pendant le bain de l'enfant en bas âge et au moment de changer sa couche, le parent lui parle et lui sourit, même s'il n'y a pas de réponse.	Tête en Haut – Communication
Le parent emmène l'enfant en bas âge à faire une promenade pour lui permettre d'explorer le monde grâce à ses sens.	Observateur – Compréhension
Au moment de changer sa couche, le parent faire faire un peu d'exercices aux muscles de l'enfant en bas âge.	Observateur – Capacités physiques
Le parent aide son enfant en bas âge à s'asseoir pour jouer et place des jouets à sa portée.	Observateur – Compréhension
Le parent répète le même son que celui que son enfant en bas âge fait pour continuer la conversation.	Observateur – Communication
Le parent met l'enfant en bas âge par terre, sur le ventre, avec un de ses jouets favoris hors de sa portée.	Station assise – RAMPEUR – Capacités physiques
Le parent joue à faire « coucou » avec son enfant en bas âge de façon à ce qu'il commence à comprendre que les choses sont là, même s'il ne peut pas les voir.	Station assise – RAMPEUR – Compréhension
Lorsque l'enfant en bas âge fait un son, l'adulte peut faire un son différent. Attendre que l'enfant imite le nouveau son.	Station assise – RAMPEUR – Communication
Le parent joue à un jeu de mains avec l'enfant en bas âge comme les jeux de mains.	Station assise – RAMPEUR – Relations
Le parent donne une poupée à l'enfant en bas âge et elle commencera à l'utiliser pour imiter les adultes autour d'elle.	Explorateur – Estime de soi
Le parent place un jouet sur le bord du sofa et l'enfant en bas âge marchera, en se tenant aux meubles, pour aller le chercher.	Explorateur – Capacités physiques

Pendant que l'enfant en bas âge regarde le parent, ce dernier place un jouet dans une boîte à chaussures et met le couvercle. L'enfant en bas âge retirera le couvercle pour trouver le jouet.	Explorateur – Compréhension
La plupart des enfants en bas âge se fâcheront s'ils sont laissés avec quelqu'un qu'ils ne connaissent pas bien.	Explorateur – Relations
Le parent demande à l'enfant « Où sont tes oreilles? » et il pourra vous les montrer.	Marcheur – Estime de soi
Le parent place jouet hors de la portée de l'enfant et il pourra marcher pour aller le chercher.	Marcheur – Capacités physiques
Un jeu favori à cet âge-là consiste pour les enfants à remplir des contenants et à déverser le contenu.	Marcheur – Compréhension
Quand le parent est à l'extérieur, il montre des objets du doigt et dit ce que c'est. L'enfant cherchera à imiter les sons des mots.	Marcheur – Communication
Les enfants aiment jouer avec des jouets à pousser et tirer.	Exécutant – Capacités physiques
Le parent donne différents objets à l'enfant et l'encourage à les classer dans diverses catégories.	Exécutant – Compréhension
Les enfants aiment faire les choses eux-mêmes, p. ex., s'habiller et se nourrir.	Exécutant – Estime de soi
Les enfants cherchent à chantonner des chansons simples et ils aiment claquer des doigts.	Exécutant – Communication
Le parent trouve des activités sécuritaires pour les enfants de façon à ce qu'ils puissent pratiquer l'escalade, le saut et l'équilibre.	Essayeur précoce – Capacités physiques
Les enfants ont besoin qu'on les aide à dire une phrase de deux ou trois mots.	Essayeur précoce – Communication
Les enfants expriment des sentiments très marqués. Les adultes doivent rester calmes et leur dire les mots qui aideront les enfants à exprimer leurs sentiments.	Essayeur précoce – Estime de soi
Les enfants cherchent à imiter les adultes en aidant aux corvées domestiques.	Essayeur précoce – Relations
Les enfants doivent se pratiquer à utiliser des crayons, des ciseaux et une brosse à dents.	Essayeur – Capacités physiques

Lorsque le parent monte un escalier avec un enfant, il compte les marches, ce qui aidera l'enfant à apprendre à compter.	Essayeur – Compréhension
L'enfant a de la difficulté à contrôler ses émotions. Les adultes doivent l'aider en restant calmes et sécurisants.	Essayeur – Estime de soi
Les enfants aiment jouer les uns à côté des autres.	Essayeur – Relations

MODULE 3

Motivation des parents et des intervenants

Pourquoi la motivation des parents et des intervenants est-elle importante?

En fait, nous estimons qu'il s'agit de l'aspect le plus crucial de la formation. Nous pouvons avoir beaucoup de ressources, avec une grande quantité d'informations importantes, mais comment pouvons-nous amener les parents à s'en servir avec leurs enfants? Comment pouvons-nous les motiver? Certains parents se livreront à ce type d'activités automatiquement avec leurs enfants. De façon naturelle, ils interagissent avec eux, ils leur parlent et jouent avec eux et ils les réconfortent au moment où les enfants sont les plus réceptifs pour ces activités. D'autres parents peuvent, en revanche, avoir plus de difficultés. Ils ont tendance à être des parents et à interagir avec les enfants de la même manière que leurs parents ont interagi avec eux lorsqu'ils étaient enfants. En fait, nos parents sont les enseignants les plus importants que nous aurons dans notre vie, et leurs antécédents personnels, leur culture et leur famille étendue influenceront la manière dont nous élevons nos enfants. Il faut donc trouver la source de motivation la plus déterminante pour chaque parent ou intervenant afin d'assurer que l'information servira à améliorer le développement de l'enfant.

Un amour inconditionnel

Le point de départ universel le plus important pour tous les parents, c'est l'amour débordant qu'ils ont pour leurs enfants. Tous les parents ont cela en commun. Tous les parents veulent que leurs enfants réussissent dans le monde. Le sens de la réussite diffère selon la famille et selon le milieu, et il est important de chercher à comprendre ce que cela représente pour chaque parent. La découverte des espoirs et des rêves des parents pour leurs enfants est un facteur motivant naturel. Bon nombre de personnes chercheront à aider leurs enfants à apprendre et à réussir à l'école. Si vous pouvez aider les parents à apprendre comment ils peuvent aider leurs enfants à atteindre cet objectif, cela les motivera à agir. En aidant les parents à comprendre comment le calendrier peut leur servir, à eux et à leurs enfants, à atteindre cet objectif, on les encouragera à s'intéresser et à faire l'activité.

Valeurs et traditions

Les valeurs et les traditions constituent un élément essentiel de toutes les familles et elles sont souvent transmises d'une génération à l'autre. Certaines d'entre elles seront évidentes dans l'ensemble d'un groupe culturel, tandis que d'autres seront propres aux familles. Il faut comprendre quelles sont ces valeurs et traditions de chaque famille de façon à ce que les activités qui sont montrées dans le calendrier soient compatibles avec leur système de croyances. Par exemple, certaines personnes ne sont pas d'accord pour permettre à un enfant en bas âge de se regarder dans le miroir. Si tel est le cas, vous devez voir avec les parents quelles autres activités pourront aider leurs enfants à acquérir la même information. Peut-on se servir de photos de l'enfant? Si cela n'est pas possible, alors il se peut que l'autre choix soit d'explorer des parties du visage. Les systèmes de croyances doivent toujours être respectés; c'est pourquoi il faut pouvoir adapter, de façon créative, les activités pour refléter différentes croyances.

Bon nombre des notions contenues dans le calendrier ne sont pas nouvelles. Elles sont pratiquées depuis des générations dans le monde entier. Le calendrier fait ressortir ces pratiques, les valorise et y ajoute des connaissances. Par exemple, dans le monde entier, on voit les parents tenir leurs tout-petits dans les bras. Pour beaucoup, c'est une question de commodité ou d'instinct naturel. Le calendrier explique pourquoi cela mérite d'être souligné. Il s'agira de renforcer, de façon positive, un comportement que les parents ont déjà, ce qui les aidera à apprécier le fait qu'ils aident déjà au développement de leurs enfants. Il sera alors plus facile de leur demander d'essayer une activité non familière, car cela vient s'ajouter à un sentiment positif d'accomplissement.

Expliquer pourquoi

Il ne suffit pas de dire aux parents quoi faire. Ils sont plus susceptibles de participer à une activité s'ils en comprennent l'importance. Une fois que les parents ou les intervenants comprennent comment certains gestes aideront les enfants, ils ont plus de chances de répéter l'activité. Bon nombre de parents ou d'intervenants ont de la difficulté à parler à un bébé. Après tout, les bébés ne comprennent pas les mots prononcés et ils ne peuvent pas répondre, mais si les parents comprennent que l'enfant en bas âge a besoin d'entendre les mots afin de pouvoir parler quand il sera plus âgé, ils seront plus susceptibles de faire l'effort. Les parents font beaucoup de choses avec leurs enfants. En ayant ces connaissances, ils pourront mieux cibler leur énergie parentale. Ils peuvent se concentrer sur les besoins de leurs enfants. Les connaissances donnent du pouvoir et du contrôle aux parents et renforcent la confiance qu'ils ont dans leurs aptitudes parentales.

Tirer profit des aptitudes

Tous les parents ont des aptitudes et des intérêts dont ils sont fiers. Essayez de trouver ce que les parents aiment faire et ce qui les rend heureux. Les parents ou les intervenants sont plus susceptibles de faire des activités qu'ils aiment. Cherchez à savoir quelles peuvent être ces activités et essayez de tirer parti de ce que le parent fait déjà et connaît. Les personnes sont davantage disposées à apprendre si ce qu'elles savent déjà est reconnu et respecté. Si un parent aime le chant, encouragez-le à utiliser cette aptitude avec son enfant. Les enfants adorent entendre chanter, et c'est une façon magnifique pour eux d'apprendre le langage, le rythme et les rimes.

Stimuler la curiosité

Il faut encourager la curiosité chez les parents et les intervenants en leur posant la question : « Je me demande ce que pense votre enfant? ». Le calendrier parle du point de vue de l'enfant. Il offre un aperçu de ce que l'enfant pourrait dire s'il pouvait parler. Le point de vue de l'enfant a servi de technique pour motiver les parents. Il est à souhaiter que, si les parents ou les intervenants ont une meilleure idée de ce que les enfants ressentent, cela les encouragera à faire les activités avec les enfants.

L'importance du parent ou de l'intervenant

Certains parents ou intervenants croient peut-être que les enfants peuvent plus ou moins s'éduquer tous seuls. Ils ne comprennent pas l'importance qu'ils ont dans la vie des enfants. Les parents ou les intervenants sont les enseignants qui jouent le plus grand rôle dans la vie de l'enfant. On ne peut jamais assez insister sur leur rôle. Il n'est pas seulement agréable de faire

ces activités avec les enfants, mais, et c'est probablement la raison majeure, cela aide à établir une relation entre le parent et l'enfant, qui posera des bases solides pour l'avenir. Les parents ont une très grande importance dans la vie de leurs enfants, et ce, dès leur naissance. Il est important d'aider les parents ou les intervenants à comprendre le rôle critique qu'ils jouent dans la vie des enfants. C'est pourquoi, le calendrier montre de nombreuses photographies de parents ou d'intervenants qui interagissent avec les enfants. Le calendrier permet aux parents ou aux intervenants de prendre conscience de leur rôle dans la vie des enfants.

Les parents ou les intervenants peuvent avoir besoin d'encouragement pour commencer à exécuter l'activité qui est décrite dans les calendriers. Proposez-leur d'essayer l'une des activités, et vous verrez si cela fonctionne. Il se peut qu'ils soient plus à l'aise dans un certain type d'activités, et il faudra les encourager à commencer par celle-là. Utilisez des commentaires encourageants comme « L'enfant semble aimer cela », « Regardez le grand sourire qu'il a », « Elle vous regarde pour voir ce que vous pensez », « Regardez ce qu'elle vient juste de faire », « C'est nouveau, n'est-ce pas? » Des commentaires positifs particuliers aideront les parents ou les intervenants à essayer une autre activité, même s'ils ne se sentent pas tout à fait à l'aise.

Respect

Le parent ou l'intervenant sera plus susceptible d'essayer des activités contenues dans le calendrier s'il estime qu'il est respecté. La relation entre le parent ou l'intervenant et nous sera essentielle, dans une large mesure, pour que le parent ou l'intervenant accepte de donner suite aux activités. Toutes les relations sont fondées sur le respect. Il faut parfois du temps pour développer une relation, et cela ne se fait pas à la va-vite. Si le parent ou l'intervenant estime qu'on l'écoute et qu'il est respecté, la relation se développera. Une fois qu'une relation de confiance sera créée, l'information sur le calendrier sera plus facilement reçue.

Il importe tout d'abord de reconnaître que les parents ou les intervenants se livrent déjà à des activités avec les enfants. Nous pouvons expliquer comment chaque activité aide l'enfant à apprendre et tire profit de ce qui est acquis avec d'autres activités. Encouragez les parents à développer leurs propres activités, ce qui aidera les parents ou les intervenants à se sentir davantage engagés dans le processus d'apprentissage et, par conséquent, les incitera à essayer les activités. Faites un suivi la prochaine fois que vous voyez les parents ou les intervenants, et demandez-leur comment s'est déroulée l'activité. Le fait que vous vous en souveniez les aidera à sentir votre respect, et que vous les valorisez.

Il faut employer des mots que le parent ou l'intervenant comprennent, car c'est un signe de respect. Si le parent ou l'intervenant ne comprend pas ce que vous dites, ils seront beaucoup moins susceptibles de passer à l'action. L'utilisation d'un langage simple et d'exemples les aidera à cet égard.

Enthousiasme

Enfin, il est important que nous montrions aux parents ou aux intervenants que nous sommes enthousiastes et intéressés par l'information que nous partageons avec eux. L'enthousiasme est contagieux. Si les parents ou les intervenants voient que nous sommes enthousiastes à propos de l'information dont nous disposons, ils seront plus susceptibles d'être motivés, eux aussi, ce qui les encouragera à essayer les activités.

AUTRES RESSOURCES

IDÉES

D'ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

1. Sketch

Répartissez les participants en groupes de deux. Demandez à l'un des groupes de deux de jouer le rôle d'intervenant à domicile et à l'autre, de jouer le rôle de parent. Demandez-leur d'essayer de jouer des rôles et de montrer comment dont ils présenteraient le calendrier au parent. Utilisez certaines des idées dont il est question dans les discussions pour encourager le parent à utiliser le calendrier.

Demandez à tous les participants de réfléchir aux questions suivantes pendant qu'ils font le sketch.

Pensez-vous que la mère regardera le calendrier quand l'intervenant à domicile sera parti? Pourquoi et pourquoi pas?

Avez-vous une idée de ce que vous diriez à ce parent?

VISITE À DOMICILE

Cadre : L'intervenante à domicile, Angelica, rend visite à Asha qui a un bébé de six semaines.

Angelica frappe à la porte.

Asha ouvre la porte.

Angelica : « Bonjour. Comment ça va? »

Asha : « Ça va, mais je suis un petit peu fatiguée. Je n'ai pas beaucoup dormi la nuit dernière parce que le bébé a fait des caprices et s'est réveillé souvent. »

Angelica : « Je suis désolée d'entendre cela. »

Asha : « Veuillez vous asseoir. Excusez-moi, je vais aller chercher le bébé parce que c'est le moment de l'allaiter. »

(Asha prend une poupée et commence à allaiter.)

Angelica : « Je peux voir que vous et votre bébé aimez l'heure de l'allaitement. »

Asha : « Que voulez-vous dire? »

Angelica : « Voyez-vous comment votre fille vous regarde? Elle commence à reconnaître votre visage. Je me demande ce qu'elle pense. Je vous ai apporté un calendrier qui vous

donnera une idée de la façon dont votre bébé voit le monde. Cela s'appelle « Apprendre en jouant ».

(Angelica montre le calendrier à Asha.)

Asha : « Oh, ce sont toutes les nouvelles choses que je dois apprendre? »

Angelica : « Il peut s'agir, dans certains cas, de choses nouvelles, mais ce calendrier vous aidera à comprendre comment votre bébé profite de choses que vous faites déjà. Laissez-moi vous montrer. »

Asha : « D'accord. »

Angelica : « Par exemple, comment vous et votre enfant êtes proches lorsque vous l'allaitiez, cela se retrouve dans le calendrier. »

Asha : « Ah, il y a un massage pour bébé! »

Angelica : « Faites-vous un massage à votre bébé? »

Asha : « Non, je pensais que c'était quelque chose d'ancien, mais c'est ce que ma mère et ma grand-mère faisaient avec leurs enfants chez moi, dans mon pays. Je suis ici au Canada. Je voulais faire des choses modernes. »

Angelica : « Votre grand-mère et votre mère faisaient quelque chose de bien pour leur bébé. Le massage reconforte et relaxe le bébé. Si vous voulez, quand je reviendrai, on pourra parler davantage du massage pour bébé? »

Asha : « Oui, je vous montrerai comment ma mère faisait, et vous me direz ce que vous savez du massage. »

Angelica : « D'accord, on peut faire ça. Avec votre bébé qui n'a que six semaines, vous avez une belle occasion de l'aider à se développer son plein potentiel. »

Asha : « Que voulez-vous dire? »

Angelica : « Les mères connaissent les besoins de leurs enfants en ce qui concerne l'alimentation et les vêtements, mais certaines mères ne pensent pas au fait que les bébés sont des personnes avec de nombreux aspects [...] (montrez les cinq sphères du calendrier). C'est ce dont parle le calendrier). Vous pouvez apprendre à savoir comment votre bébé se développe et grandit dans chacun de ces aspects, et le rôle important que vous jouez dans le développement de votre bébé. »

Asha : « Mais un bébé est seulement un bébé! »

Angelica : « Oui, mais il y a beaucoup de développement qui se fait au cours des premières années de sa vie. Au fur et à mesure que son cerveau se développe, il apprend beaucoup de choses, même en bas âge. [...] Nous en avons déjà beaucoup dit pour une première visite. Gardez ce calendrier et regardez la page qui parle du nouveau-né jusqu'à l'âge de deux mois,

cette semaine. Nous pouvons essayer certaines des activités ensemble la prochaine fois que je viendrai vous voir. »

Asha : « D'accord. Merci. Viendrez-vous à la même heure la semaine prochaine? »

Angelica : « Oui, si cela vous convient. Je viendrai vous voir mercredi prochain, à 10 heures. »

(Angelica se lève et se dirige vers la porte. Asha la suit.)

Asha : « À bientôt. »

Angelica : « Je vois que votre enfant dort. C'est peut-être un bon moment pour vous de vous reposer. Prenez bien soin de vous. Au revoir. »

2. Discussion

Discutez avec les participants pour savoir comment ils utiliseront l'information qui leur est donnée sur les calendriers *Learning Through Play* avec les parents et les intervenants qui seront leurs partenaires de travail. Quelles sont les occasions qui existent dans leur collectivité pour avoir accès aux parents ou aux intervenants et pour leur donner cette information? Comment peuvent-ils provoquer de l'enthousiasme chez les parents et les intervenants? Prenez des notes qui pourraient être remises aux participants à la fin de la formation.

3. Façons d'intervenir auprès des parents

Les différentes collectivités interviennent auprès des parents de différentes manières. Avant la fin de la formation, il est important pour tous les participants d'avoir toute une gamme d'options dont ils pourront se servir pour intervenir auprès des parents. Chaque moment peut être propice à l'enseignement. Discutez avec les participants du meilleur endroit pour trouver les parents et pour pouvoir leur enseigner ce qu'est le programme « Apprendre en jouant ». En général, il convient de combiner les méthodes. Au Canada, nous utilisons les visites à domicile, les programmes d'accueil et les activités éducatives officielles. En Inde, on rencontre les parents dans les cliniques de vaccination et les festivals.

MODULE 4

Importance du jeu

Pourquoi apprendre à jouer?

L'importance du jeu dans l'apprentissage des jeunes enfants est la notion de base du calendrier. Les formateurs doivent comprendre pourquoi le jeu est si fondamental s'ils veulent pouvoir l'expliquer adéquatement aux parents ou aux intervenants avec lesquels ils travaillent. Il est important de susciter l'intérêt des parents ou des intervenants pour la façon dont ils peuvent amener les enfants à jouer, et les avantages qui découleront de ces activités, tant pour les enfants que pour eux-mêmes.

Le pouvoir du jeu

Les jeunes enfants apprennent davantage lorsqu'ils jouent directement dans leur milieu. Le jeu est important pour les enfants. Lorsqu'ils jouent, les jeunes enfants apprennent qui ils sont et qui sont les autres, en plus d'avoir une meilleure compréhension du monde qui les entoure. Lorsqu'ils peuvent effectivement voir, sentir, manipuler et jouer activement avec des objets, tout devient beaucoup plus compréhensible. L'enfant en apprend très peu sur un objet seulement en l'examinant. Il en apprend un peu plus lorsqu'il peut aussi en parler, mais son apprentissage ultime a lieu lorsque tous ses sens sont mis à contribution, dans cette expérience particulière. Selon certaines études, les enfants qui peuvent jouer plus librement lorsqu'ils sont jeunes ont de meilleurs résultats à l'école. Ils semblent plus confiants, plus créatifs et avoir de meilleures aptitudes sociales et linguistiques que les autres enfants qui bénéficient rarement de ce type d'expérience.

Le pouvoir du jeu est souvent sous-évalué. Prenons le cas des enfants qui participent aux programmes préscolaires : nous entendons souvent des personnes qui disent, par exemple, que tout ce que font les enfants pendant la journée, c'est de jouer. Ces personnes oublient que le jeu est le travail de l'enfant. En jouant, les enfants peuvent stimuler bon nombre de sphères de leur développement.

EXEMPLE : Que peuvent apprendre les enfants quand ils font des constructions avec des blocs?

Coordination œil-main : très importante pour l'acquisition de compétences, comme l'écriture en lettres moulées et les activités sportives.

Construction de structures solides : apprentissage de l'équilibre, des fondations, etc.

Formes : apprentissage des bases qui serviront en géométrie.

Couleurs : tri des couleurs ou regroupement des couleurs similaires.

Aptitudes sociales : apprentissage du partage, du fait qu'il faille attendre son tour et de la négociation.

Communication : comment expliquer ce qu'ils font.

Symbolisme : utilisation des blocs pour représenter certaines structures, comme une maison ou un garage.

Estime de soi : être fier de sa création.

Compétences physiques : selon la taille des blocs, exercer les petits et les gros muscles.

Le jeu permet aux enfants d'avoir une meilleure compréhension du monde qui les entoure. Lorsqu'ils peuvent effectivement manipuler des objets ou jouer activement avec ceux-ci, ils comprennent mieux certaines notions. Un bon exemple serait les mathématiques. Les enfants peuvent étudier les mathématiques sans essayer de comprendre. En énumérant sans cesse une série de chiffres et les tables d'addition et de multiplication, les enfants apprennent à se rappeler de ces renseignements. Ils peuvent mémoriser ces éléments, mais ils ne comprendront jamais vraiment les notions qui se cachent derrière. Si quelqu'un leur pose une question sur un élément qu'ils n'ont pas mémorisé, ils seront perdus et ne pourront même pas donner un début de réponse à la question. S'ils sont capables d'étudier les chiffres, les additions et les soustractions en manipulant des objets, ils pourront comprendre les notions sous-jacentes aux réponses, ce qui leur permettra de généraliser leur apprentissage. Les objets courants de la maison peuvent servir d'instruments pour aider les enfants à développer une bonne compréhension de ces notions importantes, tout comme les activités quotidiennes du ménage. L'apprentissage continu est possible par le jeu.

Pourquoi est-il important de jouer?

- **Travail de l'enfant**

Le jeu permet à l'enfant d'apprendre. En jouant, l'enfant comprend mieux le monde qui l'entoure.

- **Acquisition d'aptitudes sociales par le jeu**

L'enfant apprend à interagir avec les autres et à développer certaines aptitudes, comme le partage et le fait d'attendre son tour.

- **Acquisition de compétences permettant de faire face aux situations difficiles**

Le jeu permet à l'enfant de mettre de l'ordre dans ses sentiments; si l'enfant vit des événements stressants, il tentera souvent de trouver une solution en jouant. Les enfants qui sont confrontés à l'hospitalisation, à la perte d'un membre de leur famille en raison d'une séparation, à un déménagement ou à d'autres traumatismes montrent souvent des signes de stress dans la manière dont ils jouent. Ils contrôlent leur jeu, donc ils peuvent régler la situation pour répondre à leurs besoins. Ainsi, le jeu leur permet d'accroître leur estime de soi, tout en les aidant à mieux comprendre leurs propres sentiments et ceux des autres.

- **Acquisition d'aptitudes à communiquer**

Qu'il s'agisse de discuter avec un ami, un parent ou un objet avec lequel il joue, l'enfant développe et met en pratique ses capacités langagières.

- **Compréhension de la notion de symbolisme**

Les enfants apprennent la notion de symbolisme grâce au jeu. Une chaise peut servir dans le jeu comme si c'était un avion ou un autobus, ce qui peut sembler très simple comme jeu, mais c'est une manière de penser très avancée qui correspond à une étape du développement. Une

compréhension de la notion de symbolisme permet à l'enfant de comprendre que les mots représentent des objets et que les nombres représentent des quantités.

- **Amélioration de l'imagination**

Le jeu stimule la créativité.

- **Apprentissage de soi par le jeu**

Le jeu permet à l'enfant de participer à diverses activités et de découvrir ce qui lui plaît le plus. L'enfant peut jouer le personnage qu'il veut et s'inventer toute sorte de scénarios. Grâce à ces expériences de jeu sécuritaires, l'enfant peut jouer différents rôles. Ces possibilités lui permettent participer à diverses activités et de découvrir ce qui lui plaît le plus.

- **Cadre d'apprentissage**

Le jeu mobilise toutes les sphères de développement liées à l'apprentissage. Le jeu est la base de l'apprentissage scolaire et des relations.

- **Prise de décision et choix**

L'enfant a très peu de contrôle sur sa vie; les adultes prennent la plupart des décisions à sa place, alors le jeu lui permet de faire des choix et de prendre des décisions, et ce, dans un environnement sécuritaire. Cette expérience est nécessaire pour que l'enfant puisse prendre des décisions plus difficiles quand il sera plus vieux.

- **Renforcement des relations**

Le fait d'avoir du plaisir en jouant permet d'améliorer et de renforcer les relations.

- **Pleine participation et occupation**

Il y a un lien entre les jeux auxquels joue l'enfant et son comportement; si nous pouvons aider l'enfant à découvrir des jeux qui l'amuse, qui l'intéressent et auxquels il veut participer, cela permet souvent d'éliminer les comportements négatifs et de faire place aux jeux positifs.

- **Acquisition des fondements de la lecture et de l'écriture par le jeu**

L'enfant développe sa motricité fine lorsqu'il dessine, colorie ou peint, ce qui l'aidera à écrire en petits et en gros caractères lorsqu'il sera plus vieux; les jeux où l'enfant doit trouver les petites différences entre deux objets l'aideront plus tard à faire la distinction entre les lettres et les chiffres.

Étapes du jeu

Lorsque les enfants en bas âge commencent à jouer, ce sont souvent des jeux **solitaires**. Ils aiment que leurs parents soient près d'eux, mais ils n'ont pas encore la capacité de jouer de façon interactive. Toutefois, le parent ou l'intervenant peut, même à cet âge, agir comme modèle en vue de l'acquisition de bonnes aptitudes sociales, et mettre en parole les gestes posés et les activités entreprises par l'enfant pendant qu'il joue. Lorsqu'ils sont un peu plus vieux, les enfants aiment que d'autres enfants jouent à côté d'eux. Il s'agit du jeu **parallèle**. L'enfant joue à côté d'un autre enfant, mais il n'y a aucune interaction entre les deux. Au fur et à mesure que leurs aptitudes cognitives, sociales et de communication se développent, les enfants peuvent jouer de façon interactive avec d'autres enfants. Il s'agit d'une étape très importante dans leur développement, mais au départ, les enfants auront encore besoin d'un adulte à proximité pour les aider à régler les problèmes inévitables qui surviendront.

Quelles compétences ou aptitudes l'enfant doit-il acquérir pour pouvoir jouer à des jeux **coopératifs** avec d'autres enfants?

- a) partager
- b) avoir de bonnes aptitudes langagières
- c) passer à son tour
- d) pouvoir attendre son tour
- e) avoir des aptitudes à résoudre les problèmes
- f) faire preuve d'une certaine empathie
- g) pouvoir respecter des règles simples

Les aptitudes sociales des enfants se développent quand ils jouent avec leurs parents, ou les intervenants qui s'occupent d'eux, et avec d'autres enfants. Les aptitudes sont acquises et s'améliorent avec le temps, en plus d'accroître l'interaction dans le jeu.

Aspects importants du jeu

La répétition

Les enfants doivent répéter sans cesse les mêmes activités pour acquérir pleinement les notions en cause. Les adultes peuvent trouver cela ennuyeux, mais pour l'enfant, c'est essentiel. Cela l'aide, non seulement à comprendre ces notions, mais lui permet aussi de réaliser qu'il s'agit des mêmes idées.

Le processus est plus important que le résultat

Pour les enfants, le plus important c'est le processus de création, non pas la création comme telle. Les enfants peuvent passer des heures à jouer avec des blocs ou à peindre, et à la fin du jeu, tout détruire. Les enfants aiment le processus créatif. Le produit final peut ne rien représenter pour nous, mais cela n'a pas d'importance. Ils se sont amusés et sont fiers de ce qu'ils ont accompli. Et surtout, ils s'attendent à ce que l'adulte les encourage à continuer. L'encouragement fourni par l'adulte donne à l'enfant le soutien dont il a besoin pour recommencer l'activité.

Il n'y a ni bonne ni mauvaise manière de jouer

Les enfants ne peuvent pas « échouer » en jouant. Chaque personne joue différemment et la créativité devrait être favorisée. Les enfants apprennent à leur propre rythme, chacun à leur manière.

Le jeu est un indicateur développemental

L'observation de la qualité du jeu peut aider les spécialistes à mieux comprendre les enfants. Ils peuvent déterminer si l'enfant joue à des jeux correspondant à son niveau de développement. Ils peuvent aussi voir le temps que l'enfant passe à faire chaque activité pour déterminer si son champ d'attention est approprié par rapport à son âge.

Rôle des parents et des intervenants dans le jeu

- **Les parents sont habituellement les premiers camarades de jeu de l'enfant**

C'est en jouant avec leurs parents que les enfants apprennent à jouer avec les autres. Ils apprennent à partager, à collaborer, à donner, à prendre, etc., tout en s'amusant avec leurs camarades de jeu favoris. Les parents peuvent enseigner cela à leurs enfants par l'exemple et peuvent les aider à acquérir ces aptitudes lorsqu'ils sont prêts.

- **Les parents ou les intervenants peuvent aider les enfants à développer de nouvelles aptitudes lorsqu'ils s'amusent ensemble**

Les parents ou les intervenants peuvent donner aux enfants les encouragements nécessaires pour qu'ils continuent d'essayer de réaliser la tâche qui leur est demandée. Un sourire de leurs parents aidera les enfants à se sentir fiers de leur réussite. Lorsque les parents jouent avec leurs enfants, ceux-ci se sentent importants et extraordinaires aux yeux de leurs parents, ce qui contribue au développement d'une bonne estime de soi.

- **Les activités quotidiennes peuvent constituer des jeux interactifs pour l'enfant**

Les parents ou les intervenants sont très occupés et n'ont pas toujours le temps ou la patience de jouer avec les enfants. Le jeu demande beaucoup de travail. Il est difficile pour les parents ou les intervenants de trouver le temps de jouer, mais il est important d'essayer de le faire. Il faut inciter les parents ou les intervenants à faire participer les enfants aux activités quotidiennes, ce qui prolongera le temps nécessaire pour accomplir une tâche, mais ce temps sera bien investi. Les enfants aiment faire la lessive, laver la vaisselle et mélanger la nourriture. Pour l'enfant, ce sont là des jeux amusants, qui leur enseignent quelque chose.

Directives pour jouer avec les enfants (rappel)

1. **Observer le jeu.** Observer l'enfant pour découvrir comment il joue et ce qui l'intéresse. Les adultes peuvent en apprendre beaucoup sur un enfant en le regardant jouer. Ils verront avec les yeux d'un enfant.

2. **Se mettre au niveau de l'enfant.** L'adulte devrait se placer de façon à avoir un bon contact visuel avec l'enfant, et ce, en s'assoiant à son niveau. La communication non verbale peut être absente lorsqu'il n'y a pas de contact visuel entre un parent et son enfant. Il est difficile de jouer avec quelqu'un sans être à côté de lui et sans avoir de contact visuel.

3. **Jouer avec l'enfant en le laissant commander.** L'enfant sait généralement comment il aime jouer. Il peut se désintéresser du jeu si un adulte essaie de tout prendre en charge. L'adulte n'est qu'un assistant et il n'est pas le maître du jeu. Le rôle de l'adulte est d'ajouter des éléments dans le jeu, de développer le jeu, de l'enrichir et d'aider l'enfant pour qu'il se concentre toujours sur le jeu. Si vous laissez l'enfant commander et que vous jouez selon ses règles, le jeu durera plus longtemps et sera plus amusant. De la même manière, en laissant l'enfant commander, l'adulte donne à l'enfant l'impression qu'il est respecté et qu'il a des aptitudes.

4. **Encourager l'enfant.** Lorsqu'un adulte joue avec lui, l'enfant a le goût de poursuivre son jeu. Cela permet à l'enfant de sentir que l'adulte trouve important ce qu'il fait.

5. **Faire correspondre le jeu avec les capacités de l'enfant.** Il est important pour l'enfant de relever des défis lorsqu'il joue, tant et aussi longtemps que le défi peut être relevé

par un enfant de son groupe d'âge. Si les défis ne sont pas de son groupe d'âge, cela peut être frustrant pour lui et mettre rapidement fin au jeu; l'enfant ne se sent peut-être pas à la hauteur.

Il y a aussi cinq aspects à prendre en compte lorsqu'on aide les parents ou les intervenants à développer leurs compétences parentales.

La passion : Cet amour inconditionnel que les parents ressentent pour leurs enfants et qui offre aux enfants le soutien dont ils ont besoin pour grandir.

Le ping-pong : Il s'agit d'un apprentissage interactif qui se fait sur une base de réciprocité : « Je fais quelque chose, tu fais quelque chose. » La communication se fonde sur ce principe et fait que les deux personnes participent activement à l'interaction.

La patience : Les enfants ont besoin de temps pour apprendre. L'adulte doit être patient et il ne doit pas se montrer frustré. Les enfants apprennent davantage quand ils sont dans le calme.

La pratique : La répétition est particulièrement importante et nécessaire lorsque l'enfant apprend quelque chose. Il est souvent question de cette réalité dans les calendriers.

Le cadre : Il est nécessaire de donner aux enfants des possibilités d'apprentissage, ce qui veut dire qu'il faut mettre à sa disposition des matériaux et des locaux appropriés au jeu pour que le jeu puisse s'y dérouler.

(Extrait de *Parents Helping Parents Manual*, développé par le Bureau de santé publique de Toronto)

AUTRES RESSOURCES

Vidéos

Child's Play : The World Of Learning

Time Together – Learning To Play With Young Children

IDÉES D'ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

LES SOUVENIRS DE JEU

1. Demandez aux participants d'essayer de se rappeler quels étaient leurs premiers jeux. S'ils veulent, ils peuvent partager leurs souvenirs avec le groupe. Demandez-leur de se rappeler ce qu'ils ressentaient lorsqu'ils jouaient à ces jeux et ce qu'ils pensent avoir appris de ces jeux.

À LA DÉCOUVERTE DU MATÉRIEL DE JEU

2. Placez un objet peu conventionnel au milieu du groupe. Demandez aux participants de réfléchir à ce que cela pourrait être. Demandez-leur ensuite de se parler et de se poser des questions sur ce qu'ils pensent que cela peut être. Puis, faites circuler l'objet de façon à ce que tout le monde puisse le tenir et l'examiner de près. Discutez ensuite avec le groupe pour savoir quelle option (observer l'objet de loin, parler et poser des questions sur l'objet, ou toucher ou examiner l'objet de près) leur a permis de mieux comprendre ce qu'est l'objet.

3. Demandez aux participants d'apporter certains objets qu'ils utilisent couramment chez eux pour les montrer au reste du groupe. Discutez de la façon dont ces objets pourraient être utilisés pour jouer. Quels groupes d'âge pourraient les utiliser et qu'apprendrait l'enfant en faisant ce jeu?

4. Fournissez différents matériaux de jeu qui se trouvent dans la collectivité. Demandez aux participants de jouer avec les matériaux. Demandez-leur comment ils se sentent quand ils jouent avec les matériaux et ce qu'ils ont appris.

CRÉATION DE JOUETS

5. Fournissez aux participants différents matériaux qui sont faciles à trouver dans leur collectivité. Demandez-leur de créer un jouet avec les matériaux fournis. Lorsqu'ils ont terminé, demandez-leur de présenter le jouet, de proposer un groupe d'âge approprié pour l'utilisation du jouet et de faire la liste des différents éléments d'apprentissage que l'enfant acquerra grâce au jeu.

Par exemple : des poupées en tissu, des graines à trier ou à compter, des hochets, des mobiles, des balles, des origamis, etc.

MODULE 5

Introduction à l'attachement

Que peut-on apprendre au sujet de l'attachement?

La relation entre les parents et les enfants a une incidence importante sur tous les aspects du développement futur de l'enfant. La première relation formera la base de toutes les relations à venir. Elle aidera l'enfant à se sentir protégé, en sécurité et à avoir confiance dans le monde qui l'entoure. Il est crucial d'aider les parents à comprendre l'importance de cette première relation et son incidence à long terme pour l'enfant.

Conditions de l'attachement et explication de la notion :

Qu'est-ce que la formation de liens affectifs?

La formation de liens affectifs découle des sentiments que les parents éprouvent pour leurs enfants. Les sentiments de proximité, de connexion et d'engagement sont tous liés au processus de formation de liens affectifs. La formation de liens affectifs se fait avec les sentiments qu'éprouvent les parents à propos de la grossesse, de la naissance du bébé et des expériences concernant le fait d'être avec l'enfant en bas âge et de s'en occuper. La formation de liens affectifs est, le plus souvent, associée à la mère.

Qu'est-ce que l'attachement?

L'attachement renvoie à la confiance qu'a l'enfant en bas âge d'être protégé par ses parents ou l'intervenant qui s'occupe de lui lorsqu'il se croit en danger ou en détresse, en particulier quand il souffre, est malade, bouleversé ou effrayé. La qualité de l'attachement dépend de la manière dont l'enfant se lie avec ses parents ou l'intervenant qui s'occupe de lui, c'est-à-dire, dans quelle mesure les expériences de soins sont opportunes, appropriées, sensibles, réconfortantes, aimantes, cohérentes et fiables.

Les enfants en bas âge cherchent en particulier à être proches de leurs parents dans les situations suivantes :

ils sont bouleversés (p. ex., ils ont peur, sont tristes ou se sentent seuls);

ils sont physiquement mal à l'aise;

ils sont malades.

Dans ces situations, les enfants en bas âge ont un comportement d'attachement, par exemple, ils pleurent, s'accrochent, cherchent à se rapprocher et à établir des contacts. La réaction des parents ou des intervenants dans ces circonstances déterminera si l'enfant en bas âge pourra ou non faire confiance à ses parents au besoin. Le sentiment de sécurité donne aux enfants en bas âge la confiance nécessaire pour explorer le monde qui les entoure. Pour les enfants en bas âge, les pleurs sont le premier moyen de communication pour exprimer leur besoin de protection. La perception qu'a l'enfant en bas âge de la réaction de l'intervenant qui s'occupe de lui est le facteur le plus important pour les modèles d'attachement qui se développent.

Comportements d'attachement :

- Chercher la proximité
- Établir un contact visuel
- Établir un contact physique
- Pleurer
- S'accrocher à l'adulte

Types d'attachement :

Attachement sécurisant

Lorsque l'enfant a un attachement sécurisant envers ses parents ou l'intervenant qui s'occupe de lui, il sait que, s'il a besoin de se sentir en sécurité et protégé, il peut compter sur eux pour le réconforter et être près de lui. L'enfant en bas âge peut pleurer, se lamenter, regarder ses parents ou l'intervenant qui s'occupe de lui, et leur tendre les bras ou se diriger vers eux pour exprimer ses besoins. Il sait que l'intervenant qui s'occupe de lui le tiendra dans ses bras et répondra à ses besoins. L'enfant se sent en sécurité, aimé et il a confiance dans le monde. Cette confiance lui permet d'explorer librement ses jouets et son environnement. L'enfant qui jouit d'un attachement sécurisant peut explorer le monde librement, sans s'inquiéter de ses besoins de protection, qui pourraient ne pas être satisfaits. Il a développé un sentiment de confiance qui lui fait croire qu'il sera réconforté quand il en aura besoin, et il se sent libre de jouer sans inquiétude. Il peut tirer profit de toutes les possibilités d'apprentissage qui lui sont offertes pour acquérir de nouvelles aptitudes.

La période de la naissance à trois ans est une période critique pour l'attachement. Les enfants en bas âge qui jouissent d'un attachement sécurisant peuvent mieux gérer les impulsions et les sentiments plus tard dans leur vie. Les enfants en bas âge qui jouissent d'un attachement sécurisant ont de meilleures aptitudes sociales avec leurs pairs, et ce, pendant toute leur vie. Ils semblent aussi avoir de plus grandes capacités cognitives et de meilleures aptitudes à résoudre les problèmes, et ils ont moins de problèmes de comportement. En général, les enfants qui jouissent d'un attachement sécurisant avec leurs parents, lorsqu'ils sont petits, ont un meilleur développement à tous les égards que les enfants qui ont un attachement insécurisant.

Attachement insécurisant

Près de 55 % de tous les enfants jouissent d'un attachement sécurisant, alors que le reste a un attachement insécurisant. Lorsque les enfants ont un attachement insécurisant, ils ne croient pas que leurs parents ou l'intervenant qui s'occupe d'eux viendra les réconforter lorsqu'ils sont en détresse. Ils pensent qu'ils ne méritent pas l'amour et l'attention et qu'ils ne comptent pas aux yeux de leurs parents ou des intervenants qui s'occupent d'eux. Les enfants développeront alors d'autres stratégies pour se calmer et se réconforter. Certains enfants peuvent rester indifférents à leurs parents ou aux intervenants qui s'occupent d'eux, ou les éviter, parce qu'ils n'ont pas confiance que cette personne satisfera leurs besoins; ils tendront à compter sur eux-mêmes plutôt que sur la personne qui s'occupe d'eux quand ils auront de la peine. D'autres enfants peuvent agir de façon plus ambivalente lorsqu'ils sont inquiets. Ils pourraient parfois résister fermement aux tentatives des parents ou des intervenants visant à les réconforter, et leurs comportements d'attachement seront grandement accentués. Ces enfants estiment qu'il faut exagérer les signaux habituels pour que les parents ou les intervenants réagissent à leur détresse. Ils ont appris que leurs parents ou les intervenants qui

s'occupent d'eux ne leur répondent pas toujours de la même manière et ils ne se laissent donc pas reconforter facilement.

La qualité du jeu

Le jeu des enfants qui ont un attachement insécurisant est grandement perturbé. Ces enfants ne se sentent pas suffisamment en sécurité pour se détacher de leur intervenant et explorer leur environnement et jouer (ils sont refoulés dans leur instinct exploratoire). Les enfants qui jouissent d'un attachement sécurisant se détacheront de leurs parents ou des intervenants qui s'occupent d'eux pour se consacrer pleinement à leur jeu. Ils chercheront parfois du regard leurs parents ou les intervenants et souriront ou établiront un contact visuel pour s'assurer qu'ils sont là et recommenceront à jouer. Ils peuvent suivre leurs parents ou les intervenants dans une autre pièce s'ils sont hors de leur champ de vision et même pleurer. Les parents ou les intervenants les prendront dans les bras pour les rassurer, et les enfants retourneront jouer. Les enfants qui ont un attachement insécurisant sont habituellement trop inquiets pour jouer avec le matériel de façon très libre. Ils vérifient constamment où sont leurs parents ou les intervenants ou ils semblent tout à fait absorbés par leur jeu, sans vérifier pour voir si leurs parents ou les intervenants sont là et établir un contact avec eux. Ils sont perturbés par leurs besoins d'attachement et manquent de confiance en leurs parents ou les intervenants qui s'occupent d'eux, ce qui gêne leur aptitude au jeu. Ils peuvent même être limités dans leur capacité de prendre part au jeu ou d'interagir librement avec leur environnement. Comme le jeu est ainsi touché par leur attachement insécurisant vis-à-vis de leurs parents ou des intervenants, leur apprentissage peut aussi en souffrir.

Les enfants gâtés

Bon nombre de parents ou d'intervenants estiment que s'ils prennent l'enfant dans les bras lorsqu'il pleure, ils vont le gâter, et que l'enfant pleurera plus souvent de façon à être pris dans les bras. Des études ont toutefois montré qu'en réalité, c'est l'inverse qui se produit. Les enfants auprès desquels une intervention rapide et empreinte de sensibilité a eu lieu lorsqu'ils étaient bouleversés, au cours des six premiers mois de leur vie, pleuraient moins souvent au cours de la deuxième moitié de cette première année de vie, c'est-à-dire de six à 12 mois. Les enfants en bas âge disposent de moyens limités pour communiquer lorsqu'ils sont jeunes. Les pleurs sont un moyen de communication naturel. En pleurant, les enfants signifient à leurs parents ou aux intervenants que quelque chose ne va pas ou qu'ils ont besoin de quelque chose. Ils ont besoin de leurs parents ou des intervenants pour se sentir mieux. En répondant à l'enfant d'une façon cohérente et active, on favorise le développement d'un attachement sécurisant.

Les pleurs

Lorsque les enfants en bas âge pleurent, c'est que quelque chose ne va pas, et c'est leur façon de le dire. Au fur et à mesure que les enfants grandissent, les parents ou les intervenants peuvent reconnaître les différents pleurs des enfants qui visent à exprimer différents besoins. Bon nombre de parents ou d'intervenants peuvent faire la distinction entre les pleurs qui signalent la faim et ceux qui disent la douleur. Parfois, il est difficile pour les parents ou les intervenants de reconforter les enfants en bas âge. Ils peuvent être occupés à autre chose, fatigués, ou bouleversés eux-mêmes. Les parents ou les intervenants devraient se rappeler que personne n'est parfait et que ce qui compte, c'est de réagir rapidement aux pleurs d'un enfant, la plupart du temps. Lorsque l'enfant est malade, blessé ou bouleversé, il est très important que le parent ou l'intervenant réagisse et s'occupe de lui.

Parfois, il peut être difficile de reconforter un enfant en bas âge. Les parents ou les intervenants devraient vérifier si l'enfant en bas âge a faim ou a besoin d'une nouvelle couche. Si les pleurs continuent, on peut se promener avec l'enfant, lui chanter une chanson, lui parler et essayer diverses positions. Si possible, il faut demander de l'aide. Si le parent ou l'intervenant se fâche, il devrait prendre quelques minutes pour se calmer. Il peut mettre l'enfant dans son lit quelque temps avant d'aller se calmer, puis revenir et tenter à nouveau de reconforter l'enfant.

Développement de l'attachement chez l'enfant¹ :

De la naissance à trois mois

Le parent ou l'intervenant donne des soins de façon adaptée et constante, ce qui réduira sans doute les pleurs de l'enfant en bas âge et son bouleversement. L'enfant en bas âge interagira avec tous les adultes d'une manière similaire dans la mesure où le comportement est adapté, et il se laissera ainsi reconforter.

Trois mois à six mois

- À cette période, les enfants en bas âge cherchent de plus en plus la compagnie des intervenants qu'ils connaissent le mieux et répondront plus rapidement aux interventions de ces derniers.
- Ils cherchent activement à interagir avec les adultes.
- Vers la fin de la période, les enfants en bas âge seront plus susceptibles de sourire aux personnes qu'ils connaissent le mieux.
- Plus l'enfant en bas âge connaît l'intervenant, plus il se laissera calmer par ce dernier.
- La notion de permanence des objets n'est pas encore acquise, donc l'attachement réel ne s'est pas encore produit.

De sept mois à deux ans

- Les enfants en bas âge chercheront activement à connaître les intervenants qui s'occupent généralement d'eux en les regardant, en les touchant et en jouant avec certaines parties de leur corps, notamment les cheveux et le nez.
- La permanence des objets est une notion acquise, donc l'enfant en bas âge peut se rappeler des intervenants qui s'occupent généralement de lui, même lorsqu'ils sont absents. Les enfants en bas âge préféreront la compagnie d'adultes qu'ils connaissent très bien et seront bouleversés s'ils sont séparés d'eux, mais ils se réjouiront beaucoup quand ils seront réunis.
- Les tout-petits exploreront les nouveaux environnements, mais en restant à proximité de leurs parents ou des intervenants qui s'occupent d'eux, sans les perdre de vue; ils se retourneront périodiquement pour s'assurer qu'ils sont toujours là, avant de poursuivre leur exploration.
- Vers 14 mois, le tout-petit peut être encore plus bouleversé lorsqu'il est séparé des intervenants qui s'occupent généralement de lui, car il prend conscience que les intervenants peuvent ne pas revenir.

¹ (Fondé sur l'ouvrage de LANDY, Sarah. *Pathways To Competency*, Paul H. Brookes Publishing Co, 2002.)

De deux à trois ans

- L'enfant fait confiance au monde qui l'entoure et sait que ses parents ou les intervenants qui s'occupent de lui reviendront.
- La constance de l'objet, soit la capacité de se rappeler d'un objet pendant une plus longue période, est une notion maintenant acquise.
- Tous ces éléments facilitent grandement la séparation entre l'enfant et ses parents ou les intervenants qui s'occupent de lui.

De trois à six ans

- Vers quatre ans, l'enfant commence à comprendre que les autres personnes de son entourage ont des sentiments, des pensées et des idées qui leur sont propres. À cet âge, il est important de planifier les activités avec l'enfant, pour qu'il sache ce qui l'attend ensuite.
- L'enfant accepte les règles et comprend mieux pourquoi elles sont nécessaires.
- L'enfant peut être séparé de ses parents ou des intervenants qui s'occupent de lui pendant une plus longue période, et peut parfois même le demander. Les liens d'amitié avec d'autres enfants deviennent de plus en plus importants. Toutefois, l'enfant a toujours besoin d'un contact étroit avec ses parents ou les intervenants qui s'occupent de lui.

Contexte culturel de l'attachement

L'attachement, tant sécurisant qu'insécurisant, fait partie de toutes les cultures qui ont été examinées. Dans bon nombre de cultures, la proportion de l'attachement insécurisant est la même que celle de l'attachement sécurisant. La notion d'attachement semble universelle. Dans chaque pays, l'enfant « choisit » une personne à laquelle il est particulièrement attaché, et ce, même si bon nombre d'autres personnes auxquelles il est attaché font partie de sa vie.

Dans les pays comme la Chine, la Colombie, l'Allemagne, Israël, le Japon, les États-Unis et le Canada, les spécialistes œuvrant auprès des mères et des enfants ont des idées très semblables sur l'attachement sécurisant de l'enfant. Dans chaque pays étudié, la plupart des enfants en bas âge jouissaient d'un attachement sécurisant.

Exemples d'interactions positives entre l'enfant en bas âge et l'intervenant

- Les enfants en bas âge établissent un contact visuel avec leurs parents ou les intervenants et les suivent des yeux, même lorsqu'ils les perdent de vue.
- Les parents ou les intervenants répondent rapidement aux pleurs de l'enfant en bas âge et tentent de le réconforter.
- Les intervenants et les enfants en bas âge éprouvent réellement de la joie à être ensemble.
- Les parents ou les intervenants peuvent jouer avec les enfants en bas âge à des jeux où chacun doit attendre son tour, tout en s'exprimant par la parole et les mouvements.
- Les enfants en bas âge se calment facilement en présence de leurs parents ou les intervenants qui s'occupent d'eux, ou se montrent plus confiants à explorer leur environnement en présence des intervenants.

- Lorsqu'ils sont posés par terre, les enfants en bas âge explorent et jouent librement, tout en ayant un certain contact avec leurs parents ou les intervenants qui s'occupent d'eux.
- En présence de leurs parents ou des intervenants qui s'occupent d'eux, les enfants en bas âge peuvent interagir de façon chaleureuse avec des étrangers.
- Les enfants en bas âge sont heureux de retrouver leurs parents ou les intervenants qui s'occupent d'eux, s'ils avaient quitté la pièce, et ils peuvent facilement se calmer s'ils sont bouleversés.
- Les parents ou les intervenants tiennent les enfants en bas âge près d'eux et les enfants en bas âge se blottissent contre les intervenants.
- Les parents ou les intervenants parlent aux enfants en bas âge de manière chaleureuse, attentionnée et aimante.
- Lorsque les parents ou les intervenants répondent aux signaux émis par l'enfant en bas âge en faisant preuve de sensibilité, ils entrent dans le jeu et contribuent à l'association. Entrer dans le jeu, cela veut dire que l'intervenant est à l'écoute de l'enfant en bas âge et qu'il répond aux messages émis par l'enfant en bas âge, qu'il réagit lorsque ces messages sont émis, et qu'il formule des commentaires à leur sujet. L'enfant en bas âge réagit ensuite à ces messages et y répond, ce qui fait que l'intervenant doit répondre aux nouveaux messages émis par l'enfant en bas âge. Cet échange d'interactions entraîne une interaction mutuelle. On parle d'« association » lorsque l'intervenant reproduit des expressions qui confirment à l'enfant en bas âge que l'intervenant comprend ce qu'il veut.

Exemples de comportements de l'intervenant et de l'enfant en bas âge qui peuvent être préoccupants²

Vous êtes plus à l'affût d'un schème de comportement plutôt que d'un incident isolé.

- Les parents ou les intervenants prennent une voix amicale tout en se tenant d'une manière qui peut faire peur aux enfants en bas âge.
- Les parents ou les intervenants ont une gestuelle qui invite les enfants en bas âge à s'approcher d'eux, mais ils demandent verbalement aux enfants en bas âge de faire demi-tour.
- Les parents ou les intervenants n'essaient pas de réconforter les enfants en bas âge qui sont inquiets, qui souffrent ou qui sont malades.
- Les parents ou les intervenants rient lorsque les enfants en bas âge pleurent ou sont bouleversés.
- L'émotion que l'enfant peut lire sur le visage du parent ou de l'intervenant ne correspond pas aux gestes ou aux paroles utilisées par ce dernier.

² (Adapté, en partie, de l'ouvrage de BRONFMAN, E.T., E. PARSONS et K. LYONS-RUTH. *Atypical Maternal Behaviour Instrument for Assessment and Classification (AMBIANCE)*, manuscrit non publié, Harvard Medical School, Boston, Massachusetts.)

- Les parents ou les intervenants parlent rarement aux enfants en bas âge ou utilisent une voix forte ou aiguë, ou le ton de la colère.
- Les parents ou les intervenants enlèvent aux enfants en bas âge un jouet avec lequel les enfants étaient heureux de jouer.
- Les parents ou les intervenants tiennent un jouet loin des enfants en bas âge.
- Les parents ou les intervenants repoussent les enfants en bas âge en les écartant d'un geste du bras.
- Les parents ou les intervenants agissent de manière brusque et agressive avec les enfants en bas âge.
- Les parents ou les intervenants ont peu de contact visuel avec les enfants en bas âge.
- Les parents ou les intervenants sont rarement affectueux et peuvent parler de l'enfant de manière négative.
- Les enfants en bas âge ne peuvent pas être facilement réconfortés par leurs parents ou les intervenants.

Interactions pour renforcer l'attachement positif

- Les parents et les intervenants doivent comprendre l'importance d'entretenir des liens positifs avec les enfants en bas âge, et ce, dès la naissance. L'intervention auprès des enfants en bas âge doit se faire de manière cohérente, sensible et aimante. Cela permet aux enfants en bas âge d'apprendre qu'ils sont dignes d'être aimés et que leurs parents et les intervenants qui s'occupent d'eux veulent leur bien. Il est important de se rappeler que lorsque l'on intervient rapidement et calmement auprès d'un bébé de moins de six mois qui pleure, celui-ci est susceptible de moins pleurer lorsqu'il aura entre six et douze mois.
- Les parents et les intervenants doivent surtout intervenir auprès des enfants en bas âge de manière aimante et cohérente, lorsque ces derniers sont malades, bouleversés ou qu'ils souffrent. En intervenant lors de ces périodes de vulnérabilité, les parents et les intervenants aident les enfants à développer de saines habitudes pour ce qui est de régler leur problème d'anxiété, en plus de leur permettre de faire confiance aux adultes qui comptent pour eux.
- En laissant les enfants en bas âge s'exprimer, les parents et les intervenants peuvent mieux arriver à comprendre comment les enfants en bas âge se sentent et leur façon de penser. Il faut tenter de mettre des mots sur ce que vit l'enfant en bas âge. Par exemple, « Le bébé aime quand tu chantes. Il se calme et te regarde dès que tu commences », ou « Maman, j'aime quand tu me chantes des chansons ».
- Il faut encourager les parents et les intervenants à observer les enfants en bas âge et à s'intéresser à ce qu'ils font. Les intervenants et les autres personnes de l'entourage des enfants en bas âge sont, pour les enfants, un miroir. Les enfants en bas âge apprennent à se connaître en examinant le visage des intervenants qui s'occupent d'eux.

- Il faut aider les parents et les intervenants à reconnaître et à comprendre les signaux émis par les enfants en bas âge. L'enfant ne peut pas se servir de la parole pour communiquer ses besoins, mais il communique de bon nombre d'autres manières. Parmi les signaux avertisseurs dont l'enfant se sert, on pourrait citer les pleurs, le caprice, l'agitation, les sourires et les regards, ou le fait de se retourner, que ce soit avec la tête ou le corps, ou de pincer les lèvres fermement, etc.
- Il faut encourager les parents et les intervenants à jouer avec les enfants en bas âge. Le jeu est une excellente manière pour l'enfant de passer du temps avec ses parents. Le fait de s'amuser ensemble permet à l'enfant et aux parents d'apprendre à se connaître, dans un cadre non contraignant et agréable. Il faut permettre aux enfants en bas âge de commander en les laissant choisir le jeu et la manière dont ils veulent jouer.
- Il faut voir les points forts des parents et des intervenants. Il faut leur indiquer les cas où ils ont eu un comportement qui a permis à l'enfant en bas âge de se sentir en sécurité et d'avoir confiance. Il peut s'agir de choses très simples, comme de le toucher, de l'embrasser, de réagir rapidement à ses pleurs ou à ses signaux de détresse, de le regarder dans les yeux, de lui sourire, de l'encourager et d'approuver par un signe de tête.
- Il faut aider les parents et les intervenants à comprendre l'importance de préparer l'enfant en bas âge à la séparation, même si celle-ci est brève et que les intervenants ne font que quitter la pièce. Il faut inciter les parents et les intervenants à dire à l'enfant qu'ils partent, mais qu'ils vont revenir. Les parents et les intervenants devraient saluer l'enfant lorsqu'ils reviennent. Lorsque l'enfant peut faire confiance à ses parents et aux intervenants pour lui dire quand ils partent et reviennent, il n'aura plus peur que les intervenants qui s'occupent de lui disparaissent sans préavis.
- Tous les enfants ont besoin d'une structure. Le fait d'avoir une routine permet aux enfants en bas âge de savoir à quoi s'attendre. Les intervenants peuvent discuter de ce qui est prévu pour la journée et permettre ainsi à l'enfant de savoir à quoi s'attendre. Cela lui permet d'être sûr que les intervenants qui s'occupent de lui sont prévisibles, tout comme le cadre où il est. Cette structure offre à l'enfant un certain équilibre émotionnel. Une vie structurée offre une certaine stabilité et une certaine prévisibilité à l'enfant, de sorte qu'il peut se sentir en sécurité dans son milieu, et être confiant.

(Se fonde sur les données recueillies par Norma Sockett-DiMarco et James Sutherland en 2001.)

AUTRES RESSOURCES

Vidéos

Un cadeau simple : Consoler votre bébé, Infant Mental Health Promotion, Department of Psychiatry, The Hospital for Sick Children, Toronto, Canada.

A Simple Gift. Helping Young Children Cope With Emotions, Infant Mental Health Promotion, The Hospital for Sick Children, Toronto, Canada.

Ouvrages

Articles sur le lien d'attachement, Infant Mental Health Promotion, The Hospital for Sick Children, Toronto, Canada.

ZEANAH, C.H., O.K. MAMMEN et A.F. LIEBERMAN. « Disorders of Attachment », dans ZEANAH, C.H. (Ed.), *Handbook of Infant Mental Health*, 1993.

LANDY, Sarah. *Pathways To Competency*, Paul H. Brookes Publishing Co, 2002.

Publications

Zero to Three, National Centre for Infants, Toddlers and Families, Washington, DC. *IMPrint*, Infant Mental Health Promotion, The Hospital for Sick Children, Toronto, Canada.

IDÉES D'ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

1. Présentez des scénarios de jeu de rôles (proposés ci-après) où des enfants de tous âges ont peur, souffrent ou sont malades. En petits groupes, les participants doivent inventer un jeu de rôles à partir des scénarios. Dans ce jeu de rôles, il doit être question de l'interaction déficiente entre le parent et l'enfant, qui ne se sent pas en sécurité. Le jeu de rôles doit aussi montrer les gestes que le parent doit faire pour que l'enfant se sente, par la suite, en sécurité.

Exemples de scénario :

- a. Une mère et un enfant marchent pour se rendre chez un voisin. Un gros chien qui aboie court dans leur direction.
- b. Un bébé se réveille au milieu de la nuit en pleurant.
- c. Un enfant se coupe le doigt sur une boîte en fer blanc.
- d. Un bébé pleure et RAMPEUR vers sa mère.

2. Discutez avec les participants de l'importance des pleurs pour un enfant en bas âge. Comment les participants réagissent-ils lorsque leur enfant pleure? Leur idée sur les pleurs est-elle différente depuis qu'ils connaissent ces renseignements? Comment aideraient-ils un parent dont l'enfant en bas âge pleure? Quelles techniques ont-ils utilisées pour calmer l'enfant en bas âge?

APPRENDRE EN JOUANT - DEVOIR

Choisir, dans le calendrier du programme « Apprendre en jouant », une image pour l'un des groupes d'âge (ou pour tous les groupes d'âge) et concevoir une leçon que vous enseignerez à l'auditoire, composé de parents qui enseigneront bientôt à de jeunes enfants.

Il faut se rappeler des points suivants au moment de concevoir la leçon :

- utiliser l'information dont il a été question;
- faire des liens utiles avec l'information;
- tenir compte des antécédents familiaux;
- faire en sorte que la leçon soit intéressante et stimulante.

LEÇON

Document _____

Page _____

Domaine de développement _____

Après l'exposé, demandez aux participants de faire des commentaires. Croient-ils que les parents utiliseront ces renseignements? Des modifications pourraient-elles être apportées à l'exposé?

DE LA NAISSANCE À TROIS ANS

TEXTES DES ILLUSTRATIONS DU
CALENDRIER

TÊTE EN HAUT – De la naissance à deux mois

À la naissance, la tête d'un nourrisson représente un quart de sa taille. Apprendre à soutenir sa tête représente un travail difficile. C'est pourquoi il est important pour les intervenants de soutenir sa tête. Après deux mois, il sera davantage capable de soutenir sa tête et aura développé la capacité de la déplacer de droite à gauche.



Illustration n° 1 – Les enfants en bas âge dépendent entièrement des adultes qui s'en occupent et ont besoin de temps, d'amour et d'attention. Au cours de cette période, les parents apprennent à connaître leur bébé en pourvoyant à ses besoins de base, tandis que ce dernier tente de s'habituer à son nouvel environnement. Chaque fois que les enfants en bas âge et les parents interagissent, ils apprennent à mieux se connaître et un lien solide se forme. Chaque interaction avec des adultes représente pour l'enfant en bas âge une expérience d'apprentissage. Il apprend ainsi comment les adultes de son entourage le tiennent, réagissent à ses cris et prennent soin de lui. Bien que les enfants en bas âge ne puissent pas encore reconnaître visuellement les adultes qui comptent pour eux, ces expériences précoces sont à la base de l'attachement important qu'ils créeront avec ces derniers. Le partage de moments intimes revêt une importance cruciale.

Illustration n° 2 – Les enfants en bas âge sont capables de voir dès la naissance, mais ils peuvent uniquement fixer leur regard sur des objets qui se trouvent à environ 30 centimètres (12 pouces) de leurs yeux. C'est plus ou moins la distance qui sépare les yeux d'un adulte de ceux d'un bébé lorsque ce dernier est bercé dans les bras de l'adulte. Les enfants en bas âge sont naturellement attirés par les visages humains et passeront beaucoup de temps à les observer. Ils sont également attirés par les couleurs présentant un contraste élevé, comme le noir et le blanc.



Illustration n° 3 – Les enfants en bas âge recueillent des renseignements sur le monde qui les entoure grâce à leurs sens. Le toucher est très important. Ils aiment se faire masser doucement, car les massages facilitent la circulation sanguine, la respiration et la digestion. Ils représentent également un bon moyen pour les détendre et les calmer, les préparant ainsi au sommeil. Les parents qui prodiguent ces massages en tirent également profit. En effet, les massages permettent de renforcer le lien affectif, de calmer les parents et d'aider ces derniers à comprendre qu'ils agissent de façon positive pour leur enfant.



Estime de soi– Les bébés adorent être tenus dans les bras. Dans cette position, ils peuvent sentir la chaleur dégagée par le corps de l'adulte et entendre les battements de cœur apaisants de celui-ci. Les très jeunes enfants en apprennent davantage sur eux-mêmes grâce aux interactions avec les personnes qui les entourent. Ainsi, être tenu dans les bras et voir ses besoins de base satisfaits de façon rapide et aimante participe de la croissance de la Estime de soichez l'enfant en bas âge. Il peut alors développer un sentiment de sécurité et avoir confiance dans le fait que ses besoins de base seront satisfaits.

Confiance et méfiance – Au cours de la première année de sa vie, le nourrisson accordera vraisemblablement sa confiance à un parent si celui-ci est sensible, attentionné et réceptif en tout temps (à l'écoute des besoins de l'enfant). Si, au contraire, le parent ne s'occupe pas du nourrisson, n'est pas à l'écoute de ses besoins et n'est pas réactif en permanence, il est plus probable que ce dernier ressente qu'il ne peut pas compter sur ce parent, et que s'instaure alors un sentiment de méfiance. Les sentiments de confiance et de méfiance varient parallèlement aux diverses expériences que partagent un parent et son tout jeune enfant.



Capacités physiques – Au cours de cette période, les enfants en bas âge essaient de s'adapter à leur nouvel environnement physique. Ils sont sortis de l'utérus étroit dans lequel ils ont passé leurs neuf premiers mois et sont désormais capables d'exercer certaines parties de leur corps. Les changements de couches et le bain représentent de bonnes occasions pour les enfants en bas âge de bouger en toute liberté ; ils peuvent ainsi exercer leurs membres et renforcer leurs muscles pour préparer les développements physiques à venir. L'une des tâches essentielles qu'ils doivent développer durant cette période en matière de

développement est le renforcement des muscles du cou. Cette phase du développement est appelée « Tête en Haut » en raison de l'importance de cet accomplissement.



Relations – Dès la naissance, l'enfant en bas âge apprend beaucoup de choses grâce à ses parents, qui seront pour lui les principaux enseignants. Lorsqu'un nourrisson est contrarié et que ses parents réagissent rapidement, il commence à comprendre que quelqu'un lui viendra en aide s'il en a besoin. Cela l'incite à développer un sentiment de confiance envers son entourage, ce qui représente un facteur important dans la formation de relations avec les autres.

Compréhension – Les enfants en bas âge essaieront de suivre des yeux un objet qui se déplace lentement si celui-ci se trouve devant eux et se déplace de droite à gauche. Cette activité permet d'éveiller leur intérêt pour le monde qui les entoure et les incite à solliciter leurs muscles en vue de les renforcer.





Communication – Les enfants en bas âge adorent entendre des voix et des paroles même s'ils n'en comprennent pas le sens. Ils sont attirés par les sons et les expressions du visage effectués et, à cette occasion, ils regardent fixement les visages. On peut souvent faire appel aux chants et à la parole pour apaiser les nourrissons. Ils tournent alors la tête vers la source de la voix. Ils pourront bientôt reconnaître les voix des adultes qui comptent pour eux. Les enfants en bas âge sont attirés par les voix aiguës que les adultes adoptent souvent lorsqu'ils leur parlent. La communication non verbale est également importante. Si à cet âge, les nourrissons sourient par réflexe, c'est vers l'âge de six semaines qu'ils commencent à faire de vrais sourires. Cette

communication non verbale est à la base du processus de « donnant-donnant » qui sera par la suite nécessaire à la conversation. Les sons entendus à cet âge précoce aideront les enfants en bas âge à apprendre des mots lorsqu'ils grandiront.

Le « **langage-bébé** » est une forme de langage utilisé par les parents pour parler aux enfants en bas âge. Il consiste en des sons aigus, des phrases courtes, des expressions exagérées, une prononciation claire et des pauses appuyées entre les segments du discours. Ce langage est efficace lorsqu'il s'agit de capter l'attention des enfants en bas âge.

OBSERVATEUR – De deux à cinq mois

Au cours de cette période, l'un des centres d'intérêts majeurs de l'enfant en bas âge consiste à recueillir des renseignements sur le monde qui l'entoure en observant les personnes et les objets. Sa vue s'est alors améliorée et est très proche de celle d'un adulte. Il contrôle également davantage les mouvements de sa tête, particulièrement les mouvements de droite à gauche, ce qui lui permet de recueillir plus de renseignements et de choisir ce qu'il souhaite observer.



Illustration n° 1 – Les enfants en bas âge en apprennent davantage sur le monde qui les entoure grâce à leurs sens (le toucher, l'odorat, la vue, le goût et l'ouïe). De nombreuses activités peuvent être mises en place avec les enfants en bas âge pour les aider à stimuler leurs sens et à améliorer leur compréhension du monde dans lequel ils vivent. Le simple fait de les emmener dans un magasin sera pour eux une source d'information très riche. Dans cette situation, ils ont la possibilité d'observer d'autres personnes, des voitures, des fruits, des légumes, etc. Ils peuvent également écouter les sons émis par la circulation routière, les autres enfants et les adultes autour d'eux. Ils peuvent sentir les odeurs variées se dégageant des aliments et des fleurs que l'on peut trouver

dans un magasin. Ils ont enfin la chance de toucher diverses matières, telles que la peau douce d'une banane, la peau duveteuse d'un kiwi ou la surface rugueuse d'une feuille de papier de verre.

Les enfants en bas âge aiment être tenus dans différentes positions, mais lorsqu'ils sont tenus verticalement, ils peuvent jouir d'un large panorama sur ce qui se trouve autour d'eux. La position indiquée par l'illustration permet également à l'enfant en bas âge de se sentir en sécurité étant donné la proximité avec son parent.

Illustration n° 2 – Les enfants en bas âge réagissent aux vocalisations et aux expressions du visage qui leur sont adressées. Ils ne peuvent pas imiter avec précision les sons qu'ils entendent, mais ils réagiront à ce type d'attentions en émettant leurs propres sons, en faisant des gestes ou en modifiant leurs expressions faciales. Lorsque nous parlons à des enfants en bas âge, nous leur offrons des exemples de sons et les incitons à émettre leurs propres sons. Il peut être bon de répéter les sons et les gestes de l'enfant en bas âge pour les inciter à continuer. À mesure que les enfants en bas âge prennent de l'âge, les sons qu'ils émettront par imitation leur deviendront de plus en plus familiers.



Illustration n° 3 – Rien ne peut remplacer les sentiments ressentis par le parent et l'enfant en bas âge lorsqu'ils sont proches l'un de l'autre. Les parents et les enfants en bas âge tissent un lien fondé sur l'amour qui durera toute leur vie. C'est une façon magnifique pour les enfants en bas âge de savoir et de sentir qu'ils sont aimés. Le parent et le nourrisson ont besoin d'être proches l'un de l'autre aussi souvent que possible. Cette proximité favorise le sentiment d'amour et permet à l'enfant en bas âge de se sentir en sécurité.



avaient besoin. Dorénavant, ils peuvent le faire eux-mêmes. C'est un accomplissement majeur pour l'estime de soi des enfants en bas âge. Ils auront toujours besoin du réconfort que peuvent leur apporter les adultes autour d'eux, mais ils savent maintenant qu'ils peuvent aussi se le procurer eux-mêmes.

Estime de soi– Au cours de cette période, les enfants en bas âge pourront replier leurs bras vers le milieu de leur corps. Il s'agit d'un développement essentiel pour de nombreuses raisons. Lorsque les enfants en bas âge réalisent qu'ils peuvent placer la main dans leur bouche, ils ont découvert un moyen de se calmer. Jusqu'à cet instant, ils se fiaient aux adultes qui les entouraient pour leur fournir le réconfort dont ils

L'autorégulation émotionnelle comprend les stratégies mises en place par l'enfant en bas âge pour ajuster son état émotif à un niveau d'intensité acceptable (p. ex. succion du pouce) afin d'atteindre son objectif (p. ex. attendre d'être réconforté par un parent).

Capacités physiques – Les enfants en bas âge développent un contrôle physique sur l'ensemble de leur corps, de la tête aux pieds. Ils apprennent à utiliser leurs yeux, leurs oreilles et leur bouche avant même de réaliser qu'ils ont des orteils et des pieds. Ils commencent par explorer les objets, leurs mains et leurs pieds en les portant à la bouche. Les capacités physiques de l'enfant en bas âge évoluent rapidement. Ils sont maintenant capables de soutenir leur tête, ce qui leur permet de choisir où ils souhaitent observer et pour combien de temps. Pour stimuler leur développement physique, il peut être bon de les placer sur une surface plane et sûre (p. ex. par terre). Cette situation leur offre l'occasion de solliciter leur corps et de découvrir ses possibilités. Sur la durée, ces efforts leur permettront de renforcer leurs muscles et leur donneront l'occasion de commencer à coordonner leurs mouvements. Le fait de placer des objets intéressants à proximité incitera les enfants en bas âge à tenter de les atteindre et de les attraper.



Vous pouvez inciter les très jeunes enfants à essayer d'attraper leurs pieds en leur mettant des chaussettes de couleur vive ou en attachant un grelot à leur cheville. Ce genre d'activités les aidera à découvrir leurs pieds, signal du passage au stade de développement suivant.



Relations – Jouer ensemble à des jeux calmes permet de renforcer le lien qui existe entre le parent et l'enfant en bas âge. L'un comme l'autre aiment ces moments joyeux. Le temps passé ensemble est important, mais il est tout aussi important de comprendre lorsque l'enfant en bas âge en a assez et qu'il est prêt à changer d'activité. Les enfants peuvent utiliser toute une gamme de signaux pour vous faire comprendre qu'il est temps de passer à autre chose, ils peuvent détourner le regard ou la tête ou tout simplement devenir grincheux. Ces signaux représentent, pour l'enfant en bas âge, un moyen de dire aux adultes que le jeu est terminé. Il est important pour les adultes de se familiariser avec les signaux propres à leur enfant. Ils ont parfois besoin

qu'on les laisse tranquilles quelques minutes pour se calmer avant de commencer un autre jeu. Il est parfois sage d'alterner des jeux très stimulants, comprenant beaucoup de bruits et d'actions, et des jeux plus calmes, dont le rythme est moins soutenu. Ce sont les parents qui connaissent le mieux leur enfant en bas âge et ils commencent à savoir quel rythme lui convient le mieux. Ces moments joyeux et amusants passés ensemble devraient faire régulièrement partie de la journée. Être capable de déchiffrer les signaux non verbaux personnels est une composante importante de toute relation.

L'harmonie est le partage d'un espace émotionnel dans lequel les réactions du parent correspondent, répondent, et participent à l'état dans lequel se trouve l'enfant en bas âge. Ce processus précède le processus d'attachement qui, si une harmonie existe entre le parent et l'enfant, débouchera vraisemblablement sur un attachement sécurisant. Dans le cas contraire, on pourra probablement observer un attachement insécurisant.

Tempérament – Les enfants naissent avec des différences propres en termes de qualité et d'intensité des réactions émotionnelles aux choses et en termes de niveau d'activité, d'attention et d'autorégulation émotionnelle. L'enfant peut être « facile » (il est généralement joyeux et il s'adapte facilement aux situations nouvelles ainsi qu'à la routine), « difficile » (il réagit parfois intensément et de façon négative, il est réticent à accepter de nouvelles expériences et il refuse la routine) ou « long à la détente » (il est moins actif, il est peu réactif à l'égard de l'environnement qui l'entoure [mauvaise humeur] et il est lent lorsqu'il s'agit de s'adapter à de nouvelles expériences).

Qualité de l'ajustement – Plutôt que de modifier le caractère de l'enfant, il vaut mieux que les parents adaptent leurs pratiques parentales à leur enfant. Par exemple, il n'est pas bon de pousser un enfant « long à la détente » à faire des choses pour lesquelles il n'est pas prêt. Au lieu de cela, il vaut mieux l'encourager lentement à accomplir une tâche. Pour un enfant « difficile », il vaut mieux être flexible et modifier une tâche lorsque l'enfant y réagit négativement. Lorsque c'est possible, cet enfant doit être préparé aux changements et aux transitions afin de les faciliter. Lorsqu'il existe un bon ajustement entre les pratiques parentales et le tempérament d'un enfant, le développement s'en trouve souvent favorisé. Si l'ajustement est mauvais, l'enfant pourrait rencontrer des problèmes d'adaptation.

Compréhension – À cet âge, l'enfant a développé le soutien nécessaire du contrôle des mouvements de sa tête. Fort de cette capacité, l'enfant peut choisir ce qu'il souhaite regarder et pour combien de temps. Le moyen principal dont disposent les enfants en bas âge pour en apprendre davantage sur leur environnement est l'observation tout ce qui se trouve autour d'eux.

Des objets simples qui se trouvent dans la maison peuvent servir de matériel de jeu nouveau et excitant pour les enfants en bas âge. Il est important de s'assurer que le matériel peut être utilisé par eux en toute sécurité. Les gros objets en plastique qui ne peuvent pas totalement pénétrer dans la bouche des enfants en bas âge sont acceptables (verres gradués en plastique, pots de yaourt ou cuillères à mesurer en plastique). Ces enfants doivent être surveillés en permanence pour veiller à ce que leur matériel de jeu reste sûr. Les objets doivent être placés à leur portée, car ils ne sont pas encore mobiles. Assurez-vous que l'assise de l'enfant est assurée avec un support, car ils ne sont pas encore capables de s'asseoir seuls et de façon sûre.



Communication – Souvent, les adultes se sentent ridicules lorsqu'ils parlent à des enfants de cet âge, car ces derniers ne peuvent pas répondre. Il est toutefois important de leur adresser la parole fréquemment. Les enfants en bas âge ont besoin d'entendre une grande diversité de sons. Ils ne sont pas capables de comprendre la signification des mots, mais après avoir entendu des sons, ils peuvent commencer à s'entraîner à les reproduire. Le fait de nommer les objets que vous voyez permettra à l'enfant, à terme, de faire la relation entre le mot et l'objet. Lire des livres et des poèmes et chanter des chansons est une excellente introduction au monde du langage pour les enfants.

STATION ASSISE – RAMPEUR – De cinq à huit mois

À cette période, les enfants en bas âge deviennent mobiles. C'est aussi le moment où ils sont presque capables de faire beaucoup de nouvelles choses. Leurs efforts pour se déplacer sont très mal coordonnés et ils peuvent même parfois reculer alors qu'ils souhaitent avancer. Étant donné qu'ils ne sont pas pleinement capables de gérer ces nouvelles compétences, la frustration les gagne.



Illustration n° 1 – Les enfants en bas âge deviennent plus indépendants grâce au développement de nouvelles compétences. Vers la fin de cette période, les enfants en bas âge seront capables de s'asseoir de façon plus autonome. Il est important de s'assurer qu'ils disposent de soutiens souples autour d'eux pour les aider à rester assis. Lorsqu'ils commenceront à s'asseoir, ils se fatigueront facilement et tomberont souvent sur le côté. S'ils sont soutenus, ils ne se blesseront pas en tombant.

À cet âge, les nourrissons aiment se trouver à proximité des intervenants lorsqu'ils jouent. Ils éprouvent un intérêt particulier pour les objets que les adultes utilisent. Lorsque les enfants en bas âge jouent avec des objets domestiques sûrs, leur compréhension de ces objets augmente.

Les vérifications que vous effectuez pour assurer la sécurité de l'environnement dans lequel évolue le nourrisson sont cruciales à ce stade. Les enfants en bas âge sont désormais plus mobiles et, avant que les adultes qui s'en occupent ne puissent s'en rendre compte, ils sont en mesure de faire des choses qu'ils ne pouvaient pas faire la veille. Par conséquent, il est important de faire en sorte que l'environnement soit aussi sûr que possible. De nombreux experts suggèrent que les parents se mettent à quatre pattes et explorent le monde avec la perspective d'un enfant en bas âge. De cette façon, les intervenants qui s'occupent de nourrissons peuvent déceler les dangers potentiels qui se trouvent à hauteur de ces derniers, tels qu'une prise électrique ou le bord pointu d'une table.

Illustration n° 2 – Les très jeunes enfants développent leur mémoire. Ils ne sont pas encore capables de se souvenir que quelque chose existe dès lors que cette chose ne se trouve pas dans leur champ de vision. À cet âge, si un objet est totalement caché sous une couverture, ils ne se souviendront pas qu'il existe et qu'il se trouve sous la couverture, même si cette dernière se trouve juste devant eux. Ils ne chercheront pas leur jouet favori s'ils ne l'ont pas sous les yeux. Pour que l'enfant en bas âge reconnaisse un objet familier, il faut qu'au moins une partie de celui-ci soit visible. Il s'agit là d'un bon jeu, car il l'aidera à développer sa mémoire.



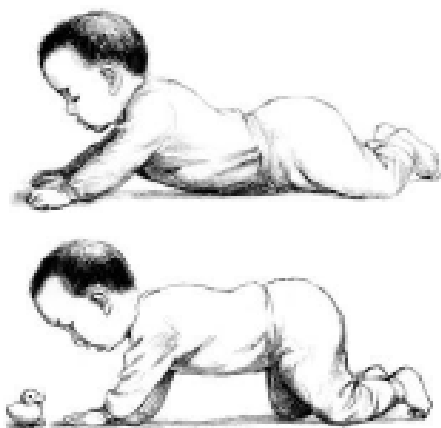
Illustration n° 3 – Les enfants en bas âge apprennent désormais qu'ils peuvent provoquer des actions. Avant ce stade, lorsqu'ils tenaient un hochet et que ce dernier produisait un son, ils ne comprenaient pas qu'ils avaient provoqué ce son en bougeant la main. À cet âge, ils



commencent à comprendre ce qu'ils sont capables de réaliser. L'activité illustrée ci-contre est courante. Lorsque des enfants en bas âge lancent des objets, ils observent ce qui va se passer. D'autres objets feraient-ils la même chose? Où l'objet va-t-il retomber? Est-ce que ça va faire du bruit? Va-t-il rebondir en touchant le sol? Ce ne sont que quelques exemples des pensées qui doivent traverser l'esprit d'un enfant en bas âge lorsqu'il jette un objet. Il s'agit bien souvent d'un jeu très frustrant pour les intervenants, car ils doivent ramasser les jouets sans cesse. Pour les tout-petits, à l'inverse, il vaut la peine de répéter ce jeu, car il leur permet d'apprendre beaucoup de choses. À cet âge, ils s'intéressent à la reproduction de résultats identiques et non à l'expérimentation en vue d'obtenir de nouveaux résultats; cette situation interviendra à la prochaine étape du développement.



Estime de soi– À ce stade, les enfants en bas âge comprennent qu'ils sont des personnes distinctes de l'intervenant principal. Ils prennent également conscience de la totalité de leur corps et découvrent leurs pieds et leurs orteils. Ils ne sont pas encore capables de se reconnaître, mais ils prennent beaucoup de plaisir à regarder dans des miroirs et à observer les mouvements qui s'y produisent. Cela les aidera à se reconnaître lorsqu'ils seront plus âgés et leur permettra de développer leur perception d'eux-mêmes.



Capacités physiques – Les enfants en bas âge apprennent bon nombre de compétences nouvelles à ce stade. Ils sont capables de s'asseoir avec un support, de faire passer un objet d'une main à l'autre, de se retourner de la position « sur le ventre » à la position « sur le dos » et d'essayer l'inverse. Ils explorent les objets en les portant à leur bouche. Il est important de s'assurer que ceux-ci sont assez grands pour ne pas se coincer dans leur gorge. Leur coordination œil-main s'est améliorée. Ils sont capables d'atteindre, d'attraper et de relâcher des objets. Lorsqu'ils sont placés sur le sol, les enfants en bas âge doivent être capables de tenir leur tête et leur poitrine au-dessus du sol. Il est possible d'encourager leurs premiers mouvements en les posant sur le sol à plat ventre, et en plaçant un jouet qu'ils aiment hors de portée. Ils essaieront de se déplacer vers ce jouet.

Relations – Les enfants en bas âge commencent à reconnaître l'odeur, le toucher, la voix et l'apparence de leurs parents. Ils commencent alors à préférer se trouver en compagnie de l'intervenant qui s'occupe le plus d'eux plutôt qu'avec n'importe qui d'autre. Cela signifie qu'ils seront moins enclins à se trouver avec des personnes qui leur sont moins familières. Lorsqu'ils sont séparés des personnes qu'ils connaissent le mieux, ils peuvent geindre, manifester leur tristesse ou même pleurer. C'est une étape de développement très importante au cours de laquelle



les enfants en bas âge doivent être traités avec sensibilité afin que leurs sentiments soient respectés.

L'angoisse face aux étrangers est l'expression de peur que ressent l'enfant en bas âge lorsqu'il est confronté à des personnes qui ne lui sont pas familières. Cette angoisse se manifeste généralement après six mois.



Compréhension – Les enfants en bas âge commencent à comprendre que les objets continuent d'exister même lorsqu'ils ne sont pas totalement visibles. Cette compréhension ne sera pas complète avant la prochaine étape de développement, mais elle est en train de se constituer. Arrivé au prochain groupe d'âge, l'enfant en bas âge se souviendra que les objets et les personnes continuent d'exister même lorsqu'ils se trouvent complètement hors de son champ de vision. Ce type de jeux, comme d'autres, facilitent le développement de cette compréhension. Jouer à faire « coucou » est une activité amusante pour aider les enfants à commencer à assimiler le concept de permanence des objets. Il s'agit d'un des jeux favoris des enfants en bas âge, jeu qu'ils joueront à satiété au cours des mois à venir.

Permanence des objets – Compréhension du fait que les objets continuent d'exister, même si ils ne sont plus visibles. À partir de quatre à huit mois, si une petite partie d'un objet est visible, l'enfant parvient à le trouver (début de la compréhension de la notion de permanence des objets). Entre huit et douze mois, l'enfant cherche les objets complètement cachés (capacité à mémoriser l'image d'un objet [p. ex. un parent]), mais a encore besoin de réconfort lorsqu'un parent part (attachement). Ce n'est pas avant l'âge de 18 mois que le tout-petit peut rechercher invariablement un objet (et mémoriser l'image de cet objet). Par exemple, un tout-petit qui sait où se trouve un objet qu'il affectionne (dans une boîte) s'approchera de la boîte et l'ouvrira (parce qu'il a une image de cet objet gravée dans sa mémoire).

Communication – La lecture, la parole et le chant restent très importants pour les enfants en bas âge, même s'ils ne comprennent pas le sens des mots. À ce stade, ils commencent à émettre de plus en plus de sons et tentent d'imiter les sons qu'ils entendent. Ils répètent souvent les sons du type « ba, ba, ba », comme s'ils étaient en train d'avoir une conversation. C'est ce que l'on appelle le « babillage ». Ils essaient d'imiter les conversations qu'ils ont entendues depuis leur naissance.



EXPLORATEUR – De huit à treize mois

Au cours de cette période, les enfants en bas âge RAMPEURnt en général correctement. Certains d'entre eux peuvent marcher tandis que d'autres sont capables de se mettre debout et de marcher tout en se tenant aux meubles. Ils jouissent désormais d'une perspective totalement nouvelle sur leur univers. Ils font constamment des choses nouvelles et explorent des objets qu'ils n'avaient jusqu'à présent pas eu l'occasion de voir ou de toucher. Cela peut s'avérer très fatigant pour les adultes qui s'en occupent, mais il est important pour eux de ne pas oublier que ce type de comportement aide les enfants en bas âge à découvrir l'environnement dans lequel ils évoluent. Il leur arrive d'essayer d'accomplir de nouvelles tâches pour lesquelles ils ne sont pas réellement préparés, et de pleurer pour que l'intervenant leur vienne en aide. Ils ont besoin d'être guidés par lui et requièrent une surveillance de tous les instants afin d'assurer leur sécurité.

1



Illustration n° 1 – À ce stade, les enfants en bas âge commencent à explorer davantage l'environnement qui les entoure et les personnes qui s'y trouvent. Ils doivent être surveillés de près, car ils ne comprennent pas ce qui peut être dangereux pour eux et pour les autres. Ils apprendront ces leçons par le biais de l'expérience et d'un enseignement doux. Certaines leçons peuvent s'avérer difficiles pour les autres personnes de leur entourage. Cette image décrit une situation que l'on retrouve souvent. Les enfants en bas âge ne comprennent pas qu'une personne puisse avoir mal lorsqu'ils lui tirent les cheveux. Il faut leur expliquer simplement, clairement et calmement. Les adultes doivent les aider à

comprendre qu'ils ont fait mal à quelqu'un et leur expliquer ce qu'ils peuvent faire pour les aider à se sentir mieux. L'apprentissage du lien qui existe entre le ressenti et l'expression du visage permettra aux enfants en bas âge de comprendre qu'ils ont fait mal à une autre personne en observant l'expression du visage de cette dernière. L'apprentissage d'un toucher doux représente une leçon importante qui devra généralement être répétée souvent avant que l'enfant puisse utiliser cette technique spontanément. Il est également important de ne pas oublier que cette leçon doit être apprise par l'exemple.

Illustration n° 2 – Maintenant qu'ils sont plus mobiles, les enfants peuvent décider où ils souhaitent aller. S'ils voient un objet intéressant, ils essaieront d'aller vers ce dernier et ils n'ont plus besoin de compter sur des adultes pour mettre ce type d'objet devant eux. Ils sont désormais capables d'explorer les objets qui se trouvent tout autour d'eux. Le rôle de l'adulte consiste à assurer la sécurité des enfants en bas âge, car ces derniers n'ont pas l'expérience de vie requise pour déterminer ce qui est sans danger. Ils sont uniquement motivés par leur curiosité d'explorer le monde qui les entoure. Après tout, c'est comme cela que les jeunes enfants apprennent!



Illustration n° 3 – Les enfants en bas âge apprennent mieux en interagissant directement avec les objets qui se trouvent dans leur environnement. À cet âge, ils aiment généralement avoir un adulte dans leur champ de vision. En principe, l'enfant en bas âge suivra l'intervenant quand il se déplacera dans la cuisine et dès lors qu'il sortira de son champ de vision. Disposer d'un tiroir ou d'une étagère remplis d'objets sûrs à leur hauteur représente un excellent moyen d'occuper l'enfant en bas âge lorsque l'intervenant fait la cuisine ou prend une pause.

Les enfants en bas âge apprennent la notion de « ce qui va se passer ensuite ». Ils se demandent : « Si je fais tomber cette casserole, que va-t-il se passer? », « Si je la lance comme ça, va-t-il se passer la même chose? », « Quel son produira-t-il si je tape dessus avec une cuillère? ». Pour l'enfant en bas âge, le meilleur moyen de répondre à ces questions est d'en faire l'expérience. Ces enfants sont curieux de tout et



considèrent chaque chose comme un objet d'expérimentation. Au début, ils expérimentent de façon désordonnée. Ils répètent plusieurs fois leurs gestes, en les modifiant légèrement. Après un certain temps, ils se souviendront des résultats obtenus et seront capables, au final, d'anticiper les choses. Il est important de se souvenir que leur but n'est pas d'être agaçants; ils sont simplement curieux et souhaitent en apprendre davantage sur leur environnement.

La relation de **cause à effet** intervient lorsqu'un enfant provoque intentionnellement le déplacement d'un objet ou d'une personne afin d'obtenir un effet désiré. L'enfant est comme un petit scientifique qui explore les qualités des objets et des gens par la vue, l'ouïe, le toucher et l'odorat. Par l'intermédiaire des expérimentations avec l'objet ou la personne, l'enfant apprend de nouvelles choses.



Estime de soi– Les enfants en bas âge sont d'excellents observateurs et imitateurs. Ils en apprennent davantage sur eux-mêmes et sur la façon de prendre soin des autres en observant les adultes qui les entourent. Sans s'en apercevoir, par leurs actes, les adultes enseignent des choses à leurs enfants. Ce que les enfants en bas âge apprennent des adultes leur permet de comprendre la façon dont ils doivent agir avec les autres. Ils observent comment les adultes réconfortent les autres, en prennent soin et les élèvent pour ensuite imiter ces actions dans leurs jeux. C'est une chose que l'on observe souvent dans leurs interactions avec leurs jouets favoris.

La **référenciation sociale** commence à apparaître vers huit à dix mois, lorsqu'un jeune enfant s'appuie sur les réactions émotionnelles d'un adulte en qui il a confiance pour savoir comment réagir face à une situation incertaine (par exemple, observer l'expression émotionnelle de méfiance qu'affiche sa mère envers une personne afin de juger s'il doit également se méfier de cette personne).

Capacités physiques – À ce stade, le développement le plus important de l'enfant en bas âge est certainement sa tentative de maîtriser la compétence de la marche. Le fait de s'asseoir, de se retourner, de RAMPEURr, de se mettre debout et de marcher en se tenant aux meubles représente un ensemble de compétences qui permettra à l'enfant de marcher de façon autonome. À cet âge, les changements liés au développement de l'enfant en bas âge se produisent quotidiennement. La sécurité reste la priorité. Les adultes doivent essayer d'anticiper ce que les enfants en bas âge feront ensuite afin de conserver un environnement sûr.



Relations – Les parents et leur enfant en bas âge ont créé un attachement mutuel fort. Par conséquent, il est tout à fait naturel que le jeune enfant soit contrarié de voir un parent partir, même si ce n'est que pour une courte durée. Les enfants en bas âge manifestent alors leur mécontentement de différentes façons. Certains se mettent à pleurer tandis que d'autres semblent tristes pendant quelques minutes avant de commencer à jouer avec un jouet. Quelle que soit la réaction de l'enfant, il est important que le parent lui dise au revoir et lui garantisse qu'il rentrera. Il ne comprend pas vraiment ce qui est dit, mais il comprend généralement lorsqu'un parent lui dit au revoir de la main. Il est important que les parents disent toujours « au revoir », qu'ils expliquent qu'ils reviendront et, dans la mesure du possible, qu'ils reviennent au moment prévu. Cela permettra au jeune enfant de développer un sentiment de confiance et d'apprendre à gérer les séparations de façon plus positive. Il finira par

comprendre que, même si son parent part, ce dernier rentrera, car c'est ce qui s'est produit par le passé. À cet âge, il est toujours indiqué de confier l'enfant à une personne qu'il connaît bien. Le caractère familier de la personne permettra de faciliter l'adaptation du très jeune enfant à la séparation.

Compréhension – Cette illustration est un bon exemple de la façon dont les enfants en bas âge apprennent. Ils observent de près toutes les actions des gens qui les entourent et essaient ensuite de les imiter. S'ils se voient gratifiés d'une réaction de la part de la personne concernée, ils essaieront de recommencer. L'imitation et la répétition aident les très jeunes enfants à apprendre bon nombre de nouvelles compétences.



L'imitation se produit lorsqu'un enfant copie le comportement d'une autre personne. Lorsque l'enfant copie le comportement de personnes qui ne sont pas présentes à ce moment précis, on parle d'imitation différée. Cela indique qu'un enfant a la capacité de se souvenir d'images de comportements et de les mémoriser.



Communication – Les enfants en bas âge commencent à comprendre certains mots simples et à reproduire des sons communs de leur langue. L'utilisation de mots pour nommer les parties du corps et les objets usuels qui se trouvent dans l'environnement de l'enfant en bas âge permettra à ce dernier de commencer à saisir le lien qui existe entre les mots et les objets. Le fait de jouer à des jeux faisant intervenir les parties du corps, de parler de choses vues pendant les promenades ou dans les magasins, de chanter et de lire des livres simples permettra aux enfants en bas âge d'apprendre de nouveaux sons et de commencer à prononcer des mots au cours des mois à venir.

MARCHEUR – De treize à dix-huit mois

C'est un moment de développement très excitant pour les tout-petits qui commencent à marcher. Ils apprennent des nouvelles compétences tout en perfectionnant d'autres. Ils marchent, courent et parviennent à comprendre des mots simples. Ils prononcent des mots uniques et tentent d'affirmer leur indépendance.



Illustration n° 1 – Les expérimentations continuent. En expérimentant et en répétant de nombreuses fois les activités, les enfants en bas âge apprennent comment les choses fonctionnent. L'une de leurs activités préférées consiste à remplir puis à vider des récipients, chose qu'ils peuvent répéter de nombreuses fois. Avec l'aide d'un adulte, qui nomme verbalement ces activités pour eux, ils apprennent de nouveaux concepts comme les notions de « plein » et de « vide », de « dedans » et de « dehors » et de « haut » et de « bas ». Ces mots doivent être répétés tout au long de la journée et d'une activité à l'autre pour aider le tout-petit à comprendre ces idées difficiles à cerner.

Illustration n° 2 – L'une des principales méthodes d'apprentissage des tout-petits est l'imitation. Ils aiment passer du temps avec des adultes et imiter leurs activités. Ils prennent plaisir à aider à essuyer la table, à empiler des bols en plastique et à faire du rangement. Ils auront besoin d'un peu d'aide pour réaliser certaines de ces activités, mais cela peut les tenir occupés un certain temps.



Illustration n° 3 – Les tout-petits explorent leurs nouvelles compétences en matière de motricité. De nombreux parents expliquent que leur enfant qui rampait s'est mis à courir du jour au lendemain. À cet âge, les tout-petits ne sont pas conscients des dangers potentiels. Il est important que les adultes restent près d'eux pour les aider à éviter tout accident.

Estime de soi– Les tout-petits veulent tout explorer! Et c'est comme cela qu'ils apprennent. Ils doivent apprendre à faire la distinction entre ce qu'ils peuvent toucher et ce qu'ils ne peuvent pas toucher. De nombreuses familles essaieront de déplacer les objets fragiles et importants hors de



portée des enfants. Ce n'est toutefois pas toujours possible. Les adultes doivent apprendre aux tout-petits ce qu'ils peuvent toucher en toute sécurité et ce qu'ils ne doivent pas toucher. Cette étape doit être souvent répétée pour leur permettre de comprendre et de mémoriser le fait que les règles édictées hier restent valables aujourd'hui et demain. Très souvent, ils seront mécontents de voir des restrictions appliquées à leur exploration, mais les adultes doivent essayer de rester calmes et fermes quant aux décisions qu'ils ont prises. Ils peuvent aussi essayer de distraire le tout-petit avec un autre objet intéressant. Il s'agit d'une période d'apprentissage difficile tant pour les adultes que pour les enfants et qui requiert beaucoup de patience. Le fait d'instaurer des limites claires et cohérentes aidera les tout-petits à se sentir en sécurité.

Il est important de se rappeler que les tout-petits éprouvent de grandes difficultés à contrôler leurs émotions. Ils sont facilement submergés par ces dernières et ont besoin du soutien des adultes pour les aider à se calmer. Si un tout-petit peut recevoir ce réconfort, il deviendra peu à peu capable de gérer les diverses émotions qui le touchent.

L'autonomie par rapport à la honte et au doute – Au cours de la deuxième année de sa vie, le tout-petit est guidé par le besoin d'explorer et d'être indépendant. Si un parent est capable de permettre à l'enfant d'explorer par lui-même et de lui donner l'occasion de faire ses propres choix, le tout-petit sera plus enclin à prendre des initiatives lorsqu'il expérimentera de nouvelles choses. Si, à l'inverse, le parent est strict et fait en sorte que le tout-petit fasse les choses comme lui les aurait faites, l'enfant risque de ressentir de la honte et d'être en proie au doute quant à sa capacité à faire certaines choses ou à faire des choses de façon autonome. Le passage entre le sentiment d'autonomie et le sentiment de honte et de doute diffère selon les expériences diverses vécues entre le parent et l'enfant en bas âge.

Capacités physiques – Les tout-petits sont très actifs à ce stade. Ils marchent, courent et grimpent pour exercer leurs nouvelles capacités. Il est important de se souvenir qu'ils doivent également travailler leur motricité fine, c'est-à-dire les muscles de leurs mains et de leurs doigts. Ils aiment utiliser des fournitures pour le dessin, telles que les crayons, les marqueurs et la peinture pour dessiner sur du papier. Les gribouillages qu'ils réalisent aujourd'hui s'affineront à mesure qu'ils grandiront et passeront au dessin de personnes et à l'écriture de lettres et de chiffres. La construction avec des petits cubes, la réalisation de casse-têtes (puzzles) et les repas sont les autres activités qui aideront les enfants dans ce domaine.



Relations – Les tout-petits apprennent grâce à l'imitation et à l'exploration. Ils sont curieux de tout ce qu'ils voient, mais ils ne sont pas sûrs de la façon dont les choses fonctionnent. Ils passent également rapidement d'une activité à l'autre, car leur champ d'attention est court. Parfois, il arrive que les adultes s'énervent à propos de choses que les tout-petits sont en train d'explorer ou d'expérimenter. Il est important de ne pas oublier que les tout-petits font ce que tous les enfants de leur âge sont censés faire. Toutes les explorations qu'ils feront à cet âge leur serviront dans leurs apprentissages à venir. Les adultes doivent comprendre qu'ils n'agissent pas de cette façon pour les agacer. Ils cherchent plutôt à satisfaire leurs propres besoins d'exploration de tout ce qui se trouve à leur portée. Les adultes doivent essayer d'être patients, de veiller à la sécurité permanente des tout-petits et de comprendre que les activités que ces derniers accomplissent sont essentielles à leur processus d'apprentissage.



Compréhension – Le tout-petit apprend de nombreuses choses essentielles à partir de ses activités. Jouer avec des blocs de différentes formes, couleurs et tailles leur permet d'en apprendre énormément. Ils font l'apprentissage des différentes formes et de la façon dont on peut construire des structures élevées ou larges. Avec l'aide d'un adulte, ils comparent les petits et les gros objets, ils comptent combien de blocs ils utilisent et les trient par couleur ou par forme. Essayez de faire de chacune des sorties et activités des expériences riches en apprentissages. De nombreuses choses peuvent également être apprises pendant les promenades, en faisant les courses ou en participant aux tâches ménagères.



Communication – Les enfants qui sont très tôt confrontés aux livres seront vraisemblablement plus enclins à s'y intéresser. La lecture faite à des enfants permet de les exposer à de nouveaux mots, à de nouveaux rythmes et à de nouvelles rimes. Ils peuvent s'amuser à regarder encore et encore le même livre afin d'écouter des mots qui leur sont familiers. Les livres pour les enfants de cet âge doivent être simples et proposer des images de grande taille et aux couleurs vives. Les adultes peuvent inventer leurs propres histoires avec leurs mots pour qu'elles correspondent aux images. Regarder un album photo peut également représenter une excellente activité. Les tout-petits développent souvent un attachement pour un livre en particulier et demanderont que l'adulte le leur lise régulièrement. Cette activité leur permet d'améliorer leur mémoire et d'assimiler de nouveaux mots. Ils

aiment souvent entendre plusieurs fois la même histoire parce qu'ils ne savent pas ce qui se produira ensuite et peuvent commencer à anticiper certains des événements de l'histoire. Les tout-

petits doivent alors être capables de montrer du doigt des objets familiers qui se trouvent dans les images et de prononcer certains mots.

Les tout-petits ont besoin d'entendre beaucoup de paroles tout au long de la journée. À toutes les étapes de leur routine quotidienne, ils ont besoin d'entendre les mots qui décrivent les activités et les objets qu'ils découvrent. Cela leur permet d'apprendre de nouveaux mots et de comprendre peu à peu ce que ces derniers signifient. Les intervenants doivent utiliser un langage simple et parler lentement et clairement afin que les tout-petits retirent un maximum d'enseignements de leurs interactions.

La **compréhension** est la capacité d'un tout-petit à comprendre ce qu'une personne a dit. Cette compréhension se manifeste généralement par un comportement réceptif (par exemple, lorsqu'on lui demande de prendre la tasse, le tout-petit réagit en prenant la tasse). La **production de langage** intervient lorsque le tout-petit s'exprime ou réagit verbalement (par exemple, lorsqu'un enfant de 18 mois dit « Prendre », cela indique son désir d'être pris dans les bras). La faculté de compréhension intervient longtemps avant la faculté de produire du langage.

EXÉCUTANT - De 18 à 24 mois

À ce stade, les tout-petits apprennent à réaliser de nombreux gestes par eux-mêmes et cherchent à agir de façon indépendante dès qu'ils le peuvent. Ils veulent aussi reproduire tout ce que font les personnes qui les entourent. « Moi fais! » sont des paroles qu'ils prononcent souvent au cours de cette période. Bien qu'ils s'efforcent de réaliser de nouveaux gestes et de gagner en indépendance, les tout-petits doivent encore être étroitement surveillés, réconfortés et encouragés par des adultes. Souvent, ils veulent aller au-delà de ce qu'ils sont capables d'accomplir d'un point de vue physique, ce qui peut les amener à un sentiment de frustration. En établissant une routine et des limites cohérentes, il est possible de les aider à penser qu'ils contrôlent leur environnement, puisque ce dernier reste prévisible et qu'ils connaissent le déroulement de leur journée. Cela leur apporte un sentiment de sécurité. La frustration et l'envie de repousser les limites peuvent déboucher sur des crises de colère, dont la gestion peut constituer un vrai défi pour les intervenants. Cependant, les adultes se doivent d'essayer d'apporter soutien et réconfort aux tout-petits dans ces instants difficiles.



Illustration n° 1 – Un tout-petit sait qu'un objet existe toujours même s'il n'est plus visible et qu'il peut être déplacé d'un endroit à un autre. Plus jeune, il devait réaliser une opération par lui-même pour comprendre les relations de cause à effet. À présent, il est capable de prévoir ce qui arrivera à un objet et d'en conserver une image mentale. C'est un progrès majeur. Il est possible de lui proposer de nombreux jeux simples pour stimuler cette sphère de développement. L'activité illustrée est simple et plaisante, pour l'enfant comme pour l'adulte.

Une représentation mentale est une image intériorisée d'un objet ou d'un événement passé. Elle permet aux tout-petits de garder des images à l'esprit, qu'ils peuvent ensuite utiliser pour apprendre de nouvelles compétences et de nouveaux concepts.

Une représentation symbolique est une image mentale; elle permet à l'enfant d'utiliser des objets pour en figurer d'autres, dont la représentation a déjà été intériorisée. Il peut par exemple représenter une voiture (image existante) par un caillou (symbole). Cette capacité est extrêmement utile aux tout-petits lorsqu'ils se lancent dans les jeux d'imagination.

Illustration n° 2 – Des activités simples peuvent enseigner aux tout-petits énormément de choses sur leur environnement. Ils adorent jouer avec du sable et s'adonner à d'autres activités sensorielles. Lorsqu'ils utilisent un tamis, par exemple, ils comprennent que le sable peut passer au travers des trous, contrairement aux cailloux, qui sont trop gros. Pour les adultes, ces choses sont évidentes, mais les tout-petits doivent en faire l'expérience de façon répétée pour, finalement, arriver à prédire ce qui va se passer. Ces découvertes scientifiques constitueront la base de futurs apprentissages.



À cet âge, les tout-petits aiment se retrouver aux côtés d'autres enfants, mais n'ont pas encore acquis les compétences nécessaires pour le jeu collectif : les jeux se déroulent donc côte à côte. Ils n'ont pas non plus développé les compétences nécessaires pour partager leurs jouets. « À moi! » est une phrase souvent employée par les tout-petits. Elle peut être utilisée dans pratiquement tous les circonstances. La capacité de partager ne se développera qu'un peu plus tard.



Illustration n° 3 – Les tout-petits adorent s'exercer à marcher, à grimper ou encore à courir. Ils doivent affiner leurs capacités motrices et il faut donc leur donner l'occasion de s'entraîner. Tirer ou pousser des objets rendent ces activités plus attrayantes.

Estime de soi– Un tout-petit veut toujours essayer de faire les choses par lui-même. Même si l'adulte pense qu'il est incapable de réaliser un geste, il est important pour son estime de soi de lui donner l'occasion d'essayer. Parfois, avec un peu d'aide de notre part, il peut parvenir à son but. Quelques mots d'encouragement peuvent également l'aider. En laissant un tout-petit tenter d'accomplir quelque chose, avec l'aide d'un adulte à proximité, on envoie un message clair : « Tu peux y arriver! ». Ce sera également pour lui un excellent entraînement, qui lui permettra d'améliorer ses compétences.

À cet âge, un tout-petit est normalement capable de manger seul. Il peut choisir la quantité et la variété des aliments qu'il souhaite avaler parmi ceux qui lui sont proposés, toujours dans le cadre d'un choix nutritif. Il lui sera bien entendu impossible de manger proprement, mais cet exercice l'aidera à s'améliorer.



La résilience est la démonstration d'une adaptation positive face à l'adversité et aux défis. En donnant aux tout-petits le temps et l'espace nécessaire pour explorer et découvrir les choses par eux-mêmes (avec l'aide et l'encadrement des parents), on établit les bases de l'un des facteurs de protection, qui conduira à une meilleure résilience à l'avenir.

Capacités physiques – Les tout-petits ont énormément d'énergie. Chaque jour, il faut leur donner l'occasion d'être actifs et de s'exercer afin d'améliorer leurs compétences. Ils trouveront ces activités amusantes, quel que soit le temps qu'il fait.



Relations – Les tout-petits adorent jouer avec leurs parents. Ces derniers sont les premiers camarades de jeu de tous les enfants. Sans le réaliser, ils leur enseignent à s'entendre avec d'autres personnes. Un parent fait rouler un ballon entre son enfant et lui-même? Le tout-petit apprend à attendre son tour. Il est très important qu'il intègre ce concept avant de commencer à jouer avec d'autres enfants. Le principe du « donnant-donnant » a également son utilité dans les conversations : une personne prend la parole pendant que l'autre l'écoute, puis c'est au tour de cette dernière de s'exprimer. Les orthophonistes et les spécialistes du langage suggèrent souvent ce type d'activités, qu'ils considèrent comme essentielles pour pouvoir participer à des dialogues.

Pratiquer des activités agréables aide également à renforcer la relation parent-enfant. Ces bons moments passés ensemble permettent d'établir une base relationnelle solide.



Compréhension – Les tout-petits aiment résoudre des problèmes. Ils commencent à remarquer que certains objets sont similaires et d'autres différents. Les jeux qui peuvent les aider dans cette sphère s'appuient sur leur curiosité naturelle. Les jeux de correspondance et de tri les aident à remarquer les similitudes et les différences entre divers objets. Ils peuvent être intégrés dans de nombreuses activités quotidiennes, comme le tri du linge ou le rangement des chaussures. Être capable de remarquer de petites différences ou similitudes est une compétence qui les aidera bientôt à reconnaître les lettres, les chiffres et, plus tard, les mots.

Communication – C'est une période excitante pour les tout-petits, qui commencent à acquérir le langage. Ils essayent régulièrement de prononcer de nouveaux mots. À cet âge, les chansons constituent un moyen ludique et apprécié d'améliorer le vocabulaire. Elles permettent également d'aborder des notions comme le rythme ou les rimes. Et si on y ajoute des gestes, ils s'amusent encore plus.



ESSAYEUR PRÉCOCE - De 2 ans à 2 ans ½

À cet âge, les enfants sont confrontés à une lutte intérieure : ils souhaitent tout faire par eux-mêmes, mais veulent également qu'on s'occupe d'eux. Ils veulent imiter en tous points les autres enfants et les adultes. Souvent, ces activités ne sont pas à leur portée ou peuvent même s'avérer dangereuses. Pendant cette période, les crises de colère sont normales. Les parents doivent alors essayer de rester calmes pour éviter l'escalade. L'essayeur précoce veut tout essayer et cette période peut être difficile pour lui comme pour les intervenants. Non seulement il essaie d'utiliser les objets présents dans son environnement et ses propres capacités, mais il met également les personnes qui l'entourent à l'épreuve. Il tentera de repousser les limites qui lui sont imposées pour s'assurer que ces dernières restent les mêmes d'un jour sur l'autre. Au cours de cette période, les intervenants devront rappeler les limites à de nombreuses reprises, puisque les enfants tenteront de les repousser dès qu'ils en auront l'occasion. Les règles doivent rester immuables pour aider les enfants à se sentir en sécurité. À long terme, cela permettra également de réduire la fréquence des crises de colère.

Lorsqu'il gère une telle crise et qu'il s'assure du respect des règles, l'intervenant doit faire de son mieux pour s'assurer de préserver l'estime de soi de celui-ci. Il lui faut se souvenir que son comportement, même s'il est parfois bien difficile à gérer, correspond à un développement normal. L'intervenant doit donc distinguer le comportement de l'enfant et l'enfant lui-même. Son comportement est peut-être inacceptable, mais l'enfant reste aimé. L'intervenant doit rester calme, mais ferme, et offrir des solutions de rechange sécuritaires. Il pourra ainsi réduire les comportements négatifs tout en respectant l'estime de soi de l'enfant.



Illustration n° 1 – À cet âge, l'enfant ressent des sentiments intenses, qu'il n'a pas encore appris à contrôler. Il ne dispose pas non plus du vocabulaire nécessaire pour les exprimer, ce qui peut l'amener à réagir de façon agressive. Les enfants doivent être étroitement surveillés afin de pouvoir intervenir rapidement si nécessaire. L'intervenant a la responsabilité de parler aux jeunes enfants de leurs sentiments et de la façon de les gérer. Il est important de leur apprendre à définir le sentiment qu'ils ressentent et à utiliser un vocabulaire adapté. Les livres, les chansons, les images et les discussions sur les expériences personnelles constituent d'excellents moyens d'explorer les sentiments des enfants, afin qu'ils

commencent à les définir et à mieux les comprendre. Les intervenants peuvent ensuite leur enseigner des moyens adaptés de les contrôler lorsqu'ils interagissent avec d'autres. Cet apprentissage de la gestion des sentiments, qui peuvent être intenses, peut s'avérer relativement long. Il sera alors nécessaire de faire preuve de patience et de répéter les enseignements, le cas échéant.

L'empathie est la capacité de comprendre l'état émotionnel d'autrui et de compatir avec la personne concernée (les enfants peuvent exprimer leur empathie en manifestant la même émotion).



Illustration n° 2 – Les enfants apprennent en imitant et en expérimentant. Ils s'intéressent à tout ce que font les personnes qui les entourent. Les intervenants peuvent adapter leurs activités pour les faire participer. L'exemple parfait : la cuisine. Les enfants adorent jouer avec de la pâte et essayer de confectionner des biscuits ou des boulettes. On peut profiter de ces occasions pour s'amuser ensemble et enseigner les formes, les tailles et tout un nouveau vocabulaire comme « mélanger », « bol » ou « mesurer ».

Illustration n° 3 – Au cours de cette période, les enfants affinent leur motricité fine (actions effectuées avec les mains et les doigts). Ils s'entraînent également à coordonner les actions de leurs mains avec celles de leurs yeux (coordination œil-main). Les casse-têtes (puzzles) constituent une excellente activité pour y parvenir. En effet, ils leur permettent d'appréhender les formes, les tailles, d'apprendre un nouveau vocabulaire et d'avoir un sentiment d'accomplissement et de fierté une fois la dernière pièce glissée à sa place.



Estime de soi– À cet âge, la notion de partage n'est pas encore acquise. Avec le temps, en apprenant à imiter, en expérimentant et en développant un sentiment de confiance, l'enfant apprendra à partager. Il a besoin de s'entourer de jouets spéciaux qui ne seront qu'à lui et que personne d'autre ne pourra toucher. Cela est particulièrement vrai si l'enfant a des frères et des sœurs. En lui permettant d'avoir des jouets bien à lui, l'enfant se sent mis en valeur et respecté. Cela lui donne également le sentiment qu'il contrôle certains aspects de sa vie.

Capacités physiques – Les enfants adorent s'exercer à utiliser leurs capacités physiques. Se tenir en équilibre sur une planche étroite, sauter par-dessus de petits objets ou grimper sont des activités qu'ils souhaitent tous pratiquer. Ce type de jeu (et d'autres) les aideront à progresser. Les intervenants doivent rester à proximité, car les enfants ne comprennent pas les dangers auxquels ils peuvent s'exposer lors de ces jeux. Le rôle de l'intervenant est donc de s'assurer qu'ils jouent en toute sécurité.





Relations – Les enfants aiment essayer de reproduire les gestes de ceux qui les entourent. Ils tentent d'imiter les actions des adultes à la maison? C'est le moment de les encourager à effectuer des tâches familiales. L'illustration montre un exemple d'activité que les enfants peuvent entreprendre aux côtés de l'intervenant. Ils apprendront à reproduire les gestes de mieux en mieux, après plusieurs essais. Après tout, personne n'est parfait la première fois! Faites des commentaires positifs pour souligner ses efforts : vous l'encouragerez à continuer à accomplir le geste. Les tâches familiales

sont d'excellents exemples des moments qu'intervenants et enfants peuvent passer ensemble, tout en accomplissant des tâches quotidiennes. Les enfants s'amuse et apprennent des notions qui leur seront utiles tout au long de leur vie.



Compréhension – Toute activité peut mener à un apprentissage, même le fait de s'habiller. En mettant ses vêtements, l'enfant peut par exemple apprendre à compter. L'apprentissage ne se fera qu'après un grand nombre de répétitions. Compter les boutons, les marches d'un escalier, les voitures, etc. rend l'enseignement ludique et les activités du quotidien un

peu plus intéressantes.

Communication – L'apprentissage de mots nouveaux peut intervenir partout et n'importe quand au cours de la journée. Lorsque l'intervenant effectue des tâches quotidiennes (lavage de la vaisselle ou du linge, achats), il peut expliquer ce qu'il fait et décrire les objets qu'il utilise. Cela permet à l'enfant d'apprendre de nouveaux mots et leur signification. Des concepts intéressants peuvent être présentés au cours des activités qui ponctuent la journée. Lorsque l'enfant commence à répéter des mots isolés, l'intervenant peut y ajouter d'autres mots pour enrichir son vocabulaire. Par exemple, si l'enfant prononce le mot « table », l'intervenant peut répondre : « J'essuie la table. » L'enfant apprend de nouveaux termes et comment structurer des phrases.



ESSAYEUR – 2 ans ½ à 3 ans

Illustration n° 1 – Les enfants observent les intervenants interagir avec eux et avec d'autres personnes. Ils tirent des leçons de ces observations et apprennent ainsi à se comporter avec les autres. C'est particulièrement évident lorsqu'ils jouent avec des poupées ou des animaux en peluche. Même s'ils ne s'en rendent pas compte, les intervenants enseignent en permanence des notions à l'enfant, et ce dernier apprend lui aussi en permanence.



Illustration n° 2 – Les crises de colère sont normales à cet âge. Les intervenants doivent essayer de rester calmes afin d'éviter l'escalade. L'objectif doit être de calmer l'enfant. Si l'intervenant crie ou s'énerve, le comportement de l'enfant se dégradera probablement car il prendra peur. L'intervenant doit donc rester serein avant tout. Prendre l'enfant dans ses bras, le bercer, lui tapoter le dos ou chantonner peut l'aider à se calmer. Chaque enfant est différent : les intervenants doivent découvrir la meilleure méthode pour faire passer la colère. Il est important de ne pas céder,



cependant. L'enfant pensera alors que sa crise de colère lui a permis d'obtenir ce qu'il souhaitait et recommencera dès qu'on lui opposera un refus. Répondre calmement, raisonnablement et de façon cohérente reste la méthode la plus efficace dans ce type de situation.

Illustration n° 3 – Les jeux qui permettent aux enfants de remarquer des différences sont excellents pour son apprentissage. Les activités de tri et de mise en correspondance peuvent également participer à leur développement. Pour pouvoir reconnaître les lettres et les chiffres, un enfant doit être capable de repérer de petites différences entre des symboles somme toute très similaires. Ce type de jeu aidera l'enfant à acquérir des compétences, qui, lorsqu'il sera plus grand, lui permettront de reconnaître lettres et chiffres. Plus tard, ces connaissances faciliteront à leur tour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.



Estime de soi – À cet âge, les enfants ressentent des émotions très fortes, mais ne savent pas encore les contrôler. Ces émotions peuvent



également fluctuer d'un moment à l'autre. Un enfant peut souhaiter marcher seul, puis, un instant plus tard, vouloir qu'on le porte. Il est souvent difficile de comprendre pourquoi il a changé d'avis; généralement, l'enfant ne le sait pas lui-même. Dans ce cas, les parents doivent rester calmes, souples et pleins d'attention. Au cours de cette période, l'enfant apprend énormément et ce comportement fait partie d'un processus de développement normal.



Capacités physiques – Les enfants recherchent constamment à utiliser leurs compétences. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne leur motricité fine, c'est-à-dire le développement des muscles de leurs mains et de leurs doigts. Il faut leur donner de nombreuses occasions d'utiliser ces compétences. Dans le calendrier, nous trouvons des images d'enfants se brossant les dents et travaillant de la pâte. D'autres activités permettent également de les utiliser : manger, tourner les pages d'un livre, dessiné, joué avec des cubes de petite taille, etc. Ces activités renforcent et affinent les mouvements des muscles, ce qui aide les enfants à développer les compétences qui leur seront nécessaires pour

apprendre à écrire leur nom.

Relations – Les enfants aiment se trouver à proximité d'autres enfants. Ils aiment regarder ce qu'ils font et la façon dont ils font leurs gestes. C'est ce qu'on appelle le jeu parallèle. Les enfants jouent côte à côte, mais pas encore l'un avec l'autre. Au fur et à mesure qu'ils se socialisent et acquièrent une expérience du jeu avec les intervenants, ils apprennent les compétences dont ils ont besoin pour jouer avec d'autres enfants. Ils apprennent en particulier à jouer à tour de rôle, à attendre, à écouter et à partager. Ils ont besoin de toutes ces compétences pour pouvoir jouer avec d'autres enfants.



Compréhension – La mise en place d'une routine quotidienne permet aux enfants d'anticiper le déroulement de la journée. Ce type de structure leur apporte un sentiment de sécurité, car ils savent à quoi s'attendre. Une routine permet également à l'enfant de comprendre certains enchaînements (p. ex. je dois ranger après avoir joué). Elle lui permet également de réaliser le lien qui existe entre certains événements (p. ex. lorsque nous sortons, je dois mettre mon bonnet). Ces enchaînements et liens lui permettent de commencer à comprendre le monde qui l'entoure.



Relations temporelles – Bien qu'à cet âge l'enfant n'ait qu'une notion vague du temps, il est capable de comprendre et de se rappeler d'un enchaînement d'événements, tout

particulièrement lorsque ces derniers font partie intégrante de sa routine quotidienne. Il peut donc comprendre le temps en termes d'événements : par exemple, le petit-déjeuner est suivi d'une période de jeu, après laquelle vient le déjeuner, puis la sieste, etc.



Communication – Lire des livres ensemble permettra de passer des moments de détente et de réconfort avec l'enfant. Ce dernier aura sûrement des livres préférés, qu'il souhaitera lire et relire. Il peut aimer les images, les rimes ou le rythme d'une histoire. Quelle que soit sa motivation, il peut souhaiter entendre cette histoire à de nombreuses reprises. Cela lui apporte réconfort et sentiment de contrôle, puisqu'il connaît la fin du livre. Il se peut même qu'il mémorise certaines parties de l'histoire et qu'il soit capable de la raconter à l'intervenant. En entendant un même récit à plusieurs reprises, l'enfant appréhende sa structure, qui comporte un début, un milieu et une fin, ce qui l'aidera ensuite à raconter ses

propres aventures à l'intervenant.

Références :

EVANS, JUDITH L. et ILFELD, ELLEN, *Good Beginnings: Parenting in the Early Years*, The High/Scope Press, 1982

ALLEN, EILEEN et MAROTZ, LYNNE R., *Developmental Profiles Pre-Birth Through Eight*, 3e édition, éditions Delmar, 1999

Les grandes étapes du développement

APPRENDRE EN JOUANT, DE LA NAISSANCE À TROIS ANS LES GRANDES ÉTAPES DU DÉVELOPPEMENT

TÊTE EN HAUT (de 0 à 2 mois)

Estime de soi

- Aime être tenu dans les bras et cajolé
- Établit une relation émotionnelle avec le parent
- Fixe le visage du parent

Capacités physiques

- Peut soulever sa tête brièvement lorsqu'il est à plat ventre
- Peut tenir quelques instants un objet placé dans sa main
- Tient sa tête droite lorsqu'il est tenu contre une épaule
- Son regard est sensible à la lumière
- Distingue des objets placés à 30 cm
- La dimension de sa tête représente près d'un quart de sa taille
- Suit les mouvements du regard
- Sa tête doit être soutenue

Relations

- S'apaise lorsqu'on le réconforte
- Réagit en entendant une voix familière
- Commence à se sentir en sécurité et à établir un lien de confiance avec ses parents
- Fixe les visages

Compréhension

- Réagit à la voix du principal intervenant
- Son ouïe est plus développée que sa vue
- Sens de l'odorat développé
- S'intéresse aux visages humains
- Est attiré par les contrastes de couleurs, comme le noir et blanc
- Activités liées aux réflexes (suction, sursaut, etc.)

Communication

- Émet des cris différents selon qu'il a faim ou est fatigué, par exemple
- Émet toute une variété de sons (gazouille, babille, etc.)
- Les peurs constituent la majeure partie de sa communication
- Tourne la tête en réaction à un bruit

OBSERVATEUR (de 2 à 5 mois)

Estime de soi

- Joue avec ses doigts, ses mains et ses pieds
- Apprécie la routine
- Développe un lien de confiance lorsque ses besoins sont satisfaits
- Est capable d'utiliser son corps pour se reconforter
- Ne se conçoit pas comme une personne distincte du parent

Capacités physiques

- Soulève sa tête et s'appuie sur ses avant-bras

- Ramène ses deux mains au milieu de sa poitrine lorsqu'il est couché sur le dos
- Maintient son cou droit lorsqu'il est placé en position assise
- Saisit un objet lorsqu'il est placé en position assise
- Est capable de voir les couleurs
- Commence à se retourner du dos au ventre
- Agite les jambes
- Reste éveillé et tonique plus longtemps
- Sa capacité visuelle est développée
- Peut soulever sa tête et choisir de regarder où bon lui semble

Relations

- Rit et sourit à ses parents
- Aime qu'on lui parle et qu'on lui chante des chansons
- Réagit différemment lorsqu'il entend des voix fortes ou colériques
- A conscience des sentiments des adultes
- Est capable de reconnaître le principal intervenant d'après son apparence et son odeur

Compréhension

- Porte ses mains ou des jouets à la bouche
- Tourne la tête lorsqu'il entend un son
- Imité des mouvements (« au revoir », par exemple)
- Pour bébé, les objets qu'il ne voit plus n'existent plus
- Utilise ses sens pour rassembler des informations
- Développe des préférences pour certains objets et certaines personnes

Communication

- Babilles
- Rit et sourit
- Produit des sons en imitant ce qu'il entend
- S'exprime par des mouvements du corps et en émettant des sons

STATION ASSISE – RAMPEUR (de 5 à 8 mois)

Perception de soi

- Répond à son nom
- Commence à prendre conscience de lui en tant qu'être humain distinct
- Cherche à attirer l'attention à l'aide de mouvements et de sons
- Découvre et explore toutes les parties de son corps
- Est capable de se reconnaître dans un miroir

Capacités physiques

- Utilise ces mains pour atteindre un objet, saisir, frapper et éclabousser
- S'assoit avec de l'aide
- Se met en appui sur ses deux mains lorsqu'il est sur le ventre
- Perce ses premières dents
- Peut saisir un objet entre son pouce et son index
- Se met à quatre pattes, peut commencer à RAMPEURr
- Passe d'une position allongée à une position assise
- Fait passer des objets d'une main à l'autre

Relations

- Peut manifester de la crainte envers les personnes autres que les intervenants principaux
- Tend les bras pour qu'on le porte
- S'intéresse aux personnes qui l'entourent et à leurs activités
- Aime les jeux calmes
- S'intéresse beaucoup aux intervenants et touche leur visage, leurs cheveux, etc.
- Répète une action lorsqu'on l'imité

Compréhension

- Saisit les objets
- Coordonne les actions de sa main, de sa bouche et de ses yeux pour explorer son environnement
- Recherche des objets en partie cachés (sait que les objets continuent d'exister)
- Répète les actions s'il aime un résultat
- S'intéresse à tout ce qui l'entoure

Communication

- Émet des sons pour manifester son plaisir ou son déplaisir
- Comprend certains mots
- Commence à converser en babillant
- Imité certains sons (toux, baisers, etc.)

EXPLORATEUR (de 8 à 13 mois)

Perception de soi

- S'attache souvent à son jouet favori ou à un carré de tissu
- Commence à faire preuve d'affirmation de soi
- Manifeste toute une variété de sentiments

Capacités physiques

- S'assoit sans aide
- Se met debout avec de l'aide
- Fait passer des objets d'une main à l'autre
- Emboîte des objets l'un dans l'autre
- Est capable d'empiler des objets
- Laisse tomber ou lance des objets, est incapable de reposer un objet intentionnellement
- Marche à quatre pattes, peut marcher debout en prenant appui sur un meuble

Relations

- Sociable; apprécie d'être intégré aux activités quotidiennes
- Répète les comportements qui lui valent de l'attention
- Sourit lorsqu'il entend son nom
- Offre des jouets et des objets aux personnes qui l'entourent

Compréhension

- Recherche des jouets cachés
- Obéit à des ordres et à des demandes simples
- Comprend l'utilisation d'objets courants
- Commence à comprendre les relations de cause à effet

Communication

- Comprend des instructions simples
- Peut crier pour attirer l'attention
- Secoue la tête pour dire « non » et la hoche pour dire « oui »
- Apprécie les chansons et les poèmes

MARCHEUR (de 13 à 18 mois)

Perception de soi

- Commence à connaître les parties de son corps
- Se reconnaît dans un miroir

Capacités physiques

- Commence à marcher
- Tombe souvent
- Aime pousser et tirer des jouets

Relations

- Aime regarder d'autres enfants jouer
- Le jeu collectif n'est pas encore à sa portée
- Apprend en imitant

Compréhension

- Apprend en expérimentant
- Aime cacher des objets

Communication

- Exprime ces pensées par un mot-phrase (mot unique)
- Suit des ordres simples

EXÉCUTANT (de 18 à 24 mois)

Perception de soi

- A une conscience forte de ce qui lui appartient
- Tente d'être indépendant

Capacités physiques

- Apprend à courir
- Est capable de tenir une cuillère et un verre

Relations

- Joue seul pendant de courtes périodes
- Apprécie l'attention des adultes; aime savoir qu'un adulte se trouve à proximité

Compréhension

- Apprend à différencier des objets en fonction de leurs similitudes ou de leurs différences
- Aime les livres d'images

Communication

- Peut désigner des objets courants lorsqu'on lui demande
- Construit des phrases de deux mots

- Sa diction est compréhensible 50 % du temps

ESSAYEUR PRÉCOCE (de 24 à 30 mois)

Perception de soi

- Souvent impatient, il trouve difficile d'attendre son tour
- Il a des difficultés à faire des choix et veut tout avoir
- A besoin d'une routine pour se sentir en sécurité

Capacités physiques

- Peut pousser un ballon du pied
- Peut sauter à pieds joints
- Peut monter des escaliers
- S'accroupit pendant de longs moments lorsqu'il joue
- Ouvre les portes

Relations

- Manifeste de l'empathie envers d'autres enfants
- Reconnaît les membres de sa famille sur des photos
- Fait la différence entre garçons et filles

Compréhension

- Aime jouer à faire semblant
- Comprend des concepts tels que dedans, dessus ou dessous

Communication

- S'exprime en formulant des phrases de deux ou de trois mots
- Utilise des pronoms (je, tu, moi, etc.)
- Le versant réceptif du langage est plus développé que le versant expressif

ESSAYEUR (de 30 à 36 mois)

Perception de soi

- Parle souvent seul
- Défend ses jouets et ses possessions

Capacités physiques

- Est capable de manger pratiquement sans aide
- Est capable de dessiner des traits verticaux, horizontaux et des cercles
- Est capable de tourner les pages d'un livre
- Peut commencer à marquer une préférence pour la main gauche ou la main droite
- La propreté diurne s'acquiert généralement à ce moment

Relations

- Comprend qu'il faut attendre son tour, mais n'est pas toujours disposé à le faire
- Aime faire plaisir aux adultes

Compréhension

- Écoute les histoires adaptées à son âge
- Sait reconnaître les formes (cercle, carré, etc.)
- Est capable de trier des objets en fonction de leur couleur ou de leur taille

Communication

- Répond correctement à des questions
- Son langage est la plupart du temps compréhensible
- Pose de nombreuses questions

Ressources :

EVANS, JUDITH L. et ILFELD, ELLEN, *Good Beginnings: Parenting in the Early Years*, The High/Scope Press (1982)

ALLEN, EILEEN et MAROTZ, LYNNE R., *Developmental Profiles Pre-Birth Through Eight*, 3e édition, éditions Delmar, 1999

DE TROIS À SIX ANS

TEXTES DES ILLUSTRATIONS DU
CALENDRIER

APPRENDRE EN JOUANT DE TROIS À SIX ANS TEXTES DES IMAGES

L'évolution du développement n'intervient pas aussi rapidement entre trois et six ans que pendant la période comprise entre la naissance et l'âge de trois ans; ainsi, le présent calendrier divise chaque tranche d'âge en périodes de six mois. Nous avons choisi d'utiliser les termes « vers le début de » et « vers la fin de » dans les titres de rubriques plutôt qu'une tranche d'âge précise, étant donné que les évolutions en matière de développement, dans cette tranche d'âge, se produisent habituellement de manière plus fluide. Vous remarquerez peut-être que nous avons placé certaines tâches –réalisables par des enfants de trois ans– dans la section du calendrier destiné aux enfants de quatre ans. Du fait des différences individuelles, il se peut que certains enfants connaissent des périodes de développement plus rapides que d'autres ou qu'ils affichent des dispositions particulières dans certains domaines. Par exemple, certains enfants peuvent accuser une avance très marquée en matière de développement physique, mais être quelque peu à la traîne dans le domaine de la communication; ce sont ces raisons qui motivent notre emploi de titres un peu moins précis. On constatera toujours des différences d'un enfant à l'autre; il est par conséquent important de faire preuve de souplesse et d'adaptation, le cas échéant, par rapport aux besoins de votre enfant en matière de développement. En revanche, si vous avez des préoccupations au sujet d'un enfant pouvant faire face à des difficultés plus importantes que prévues dans un ou plusieurs domaines de développement, veuillez consulter un professionnel à même de mettre en œuvre un outil d'évaluation normalisé afin de mesurer plus précisément le développement fonctionnel de l'enfant.

Les domaines de développement constituant le calendrier sont les mêmes que ceux que l'on retrouvait dans le calendrier précédent. Veuillez vous reporter au *Guide de formation de la naissance à trois ans* pour obtenir les définitions correspondantes.

TROIS ANS

À trois ans, les enfants ont tendance à être plus coopératifs que ceux âgés de deux ans. Ils font moins de crises de colère et sont plus à même de verbaliser leurs besoins, leurs désirs et leurs sentiments avec leurs propres mots. Ils maîtrisent une grande partie des habiletés motrices globales et essaient de les mettre à contribution. Par exemple, ils essaieront de grimper plus haut, marcher en équilibre sur une poutre, faire du tricycle et lancer une balle avec une plus grande précision. Ils peuvent tenir un stylo ou un crayon avec deux doigts et le pouce et faire preuve d'une meilleure maîtrise en dessinant. Ils sont en mesure de manger seuls avec une agilité accrue et de s'habiller en partie sans aide. Désormais capables de jouer de manière interactive avec d'autres enfants, ils ont toutefois besoin du soutien d'un adulte pour les aider à résoudre les conflits. Ils peuvent communiquer en formulant des phrases complètes, et même s'ils ne prononcent pas clairement tous les mots, la plupart des gens comprennent en grande partie ce qu'ils disent. Il leur est possible de trier par couleurs et par tailles et de repérer les différences.

L'enfant vers le début de ses trois ans

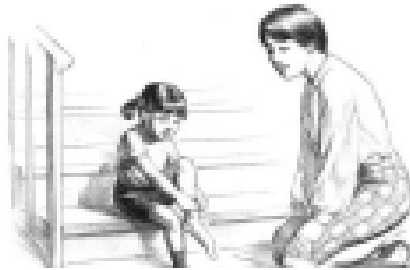


Illustration n° 1 – Avec un peu d'aide, l'enfant peut désormais s'habiller et se déshabiller, ce qui lui donne un sentiment de compétence et d'indépendance. Il est possible qu'il soit nécessaire de l'encourager pour l'aider à persévérer dans ce sens. Les enfants adorent qu'on reconnaisse leurs efforts. Des commentaires comme : « Tu as mis tes chaussettes toute seule! » ou « Tu as mis une manche, c'est bien. Je vais t'aider à mettre l'autre, car ça peut être un peu difficile » peuvent les encourager à continuer d'essayer jusqu'à ce qu'ils réussissent. Il arrive parfois qu'un adulte doive aider un enfant, surtout pour mettre des vêtements trop serrés ou s'ils sont difficiles à enfiler. Dans l'image ci-dessus, la fillette a bien réussi à mettre ses chaussettes, même si ces dernières sont dépareillées... Ce n'est pas grave, car ce qui est important, c'est qu'elle soit parvenue à les mettre toute seule, et non pas qu'elles soient identiques. Cela peut également donner une indication quant à la personnalité propre de l'enfant. En effet, peut-être aime-t-elle l'idée de porter des chaussettes de couleurs différentes ou il se peut même qu'elle n'ait rien remarqué. D'une manière ou d'une autre, elle a accompli quelque chose d'important et il convient de conforter sa satisfaction.

Illustration n° 2 – À mesure qu'ils grandissent, les enfants vivent de nombreuses expériences nouvelles. Certains abordent la chose avec facilité, alors que d'autres peuvent se montrer rétifs et auront besoin du soutien d'un adulte pour réussir. Prendre part à une activité de groupe constitue l'un des moments où un enfant peut avoir besoin d'être soutenu par une grande personne. Ils peuvent évoluer au milieu



d'autres enfants ou d'adultes inconnus ou dans un nouvel environnement assorti d'attentes différentes. Il est important que l'adulte en ait conscience et se rende disponible pour offrir son soutien à l'enfant. L'adulte doit s'adapter à l'enfant. Ce dernier va-t-il spontanément vers d'autres enfants pour se joindre à eux ou a-t-il besoin de la proximité d'un adulte qui l'encouragera dans sa démarche? Les enfants peuvent avoir besoin d'un adulte pour les aider à mettre des mots sur leurs besoins. Ils peuvent ne pas avoir le vocabulaire ou le recul pour savoir comment aborder les situations qui se présentent. Par exemple, que faire si un autre enfant lui prend son jouet ou s'il doit aller aux toilettes? La proximité d'un adulte de confiance peut sécuriser l'enfant, et il peut lui inculquer les compétences nécessaires pour réussir dans un nouvel environnement ou dans une nouvelle expérience. Il peut arriver qu'un enfant réagisse à une nouvelle expérience en devenant trop dépendant ou exigeant, réservé ou méfiant. L'adulte doit tenter de se montrer patient et de ne pas pousser l'enfant vers quelque chose pour lequel il n'est peut-être pas prêt.



Illustration n° 3 – Selon les études, les jeunes enfants exposés aux livres à un âge précoce sont plus susceptibles de devenir lecteurs et d’apprécier l’expérience. Le fait de lire aux enfants les aide à développer leurs aptitudes langagières ainsi que leur vocabulaire, et les initie à de nouveaux concepts et de nouvelles idées. S’asseoir aux côtés d’un enfant avec un livre permet également de passer des moments privilégiés ensemble. Cette période paisible

vient non seulement renforcer les aptitudes linguistiques de l’enfant, mais permet également de resserrer les liens. On peut emprunter des livres dans une bibliothèque communautaire, mais il y a toujours moyen de confectionner des livres avec les enfants; les albums de photos constituant d’excellentes ressources. Par ailleurs, des photographies de l’enfant, de la famille et d’amis sont autant de sources d’inspiration fort intéressantes pour réaliser des histoires. Créez des histoires pour chaque photo. Rien pour un enfant n’est plus intéressant que d’entendre parler de lui, de ses frères, de ses sœurs ou de ses cousins et cousines. On peut également utiliser des images que les enfants ont créées eux-mêmes. Les adultes peuvent ainsi demander aux enfants de parler de leurs images et noter leurs réponses. Il est aussi possible de réaliser des livres « maison » rassemblant les images et les histoires. Images et photos préférées découpées dans des magazines, des journaux, des prospectus et des catalogues peuvent être collées sur des feuilles de papier pour constituer un livre. Tous ces types de documents sont autant d’excellentes occasions de passer du temps au calme ensemble, développer la langue et apprendre des choses sur le monde.

Estime de soi– Il n’est pas rare qu’à cet âge, les enfants aient des craintes. Ils peuvent avoir peur de presque n’importe quoi : du noir, des bruits forts ou des chiens. Quelle qu’elle soit, il importe de prendre la peur de l’enfant au sérieux. Aux yeux d’un adulte, elle peut paraître insignifiante, mais pour un enfant, elle est très réelle et effrayante. Il est important que l’adulte apporte soutien et confort à l’enfant. Il convient, si possible, de parler avec lui de ses sentiments. Poupées et autres jouets peuvent être utilisés pour donner expression à la peur, et on peut éventuellement faire appel à des livres ou à des récits pour parler d’autres enfants en proie à des peurs similaires. En montrant aux enfants que leurs inquiétudes seront prises au sérieux et traitées avec respect, on leur indique qu’ils peuvent parler de ce qui les préoccupe à un adulte. S’ils sentent que quelqu’un est disponible pour lui faire part de leurs craintes, cela les aidera à composer plus facilement avec leurs inquiétudes, et ainsi éviter que des problèmes subsistent.





Capacités physiques – Les enfants continuent à mieux utiliser leurs grands muscles; leurs mouvements sont plus coordonnés et ils peuvent changer de pied pour monter des escaliers. Leur position n'est plus aussi écartée qu'auparavant, comme quand ils étaient plus jeunes, et peuvent par conséquent marcher sur des poutres d'équilibre. Ils aiment faire du tricycle. Au début, ils se propulsent en mettant leurs pieds par terre, mais à mesure qu'ils gagnent en habileté, ils commencent à se servir des pédales. Les enfants adorent être à l'extérieur et ils grimpent sur tout ce qu'ils trouvent. Au terrain de jeu, il peut y avoir des dangers dont les enfants peuvent ne pas connaître l'existence; il est donc important qu'un adulte se tienne à proximité

pour assurer leur sécurité. Certains enfants sont casse-cou et essaient d'utiliser des équipements pour lesquels ils ne sont pas prêts, alors que d'autres ne tenteront même pas d'aller dessus, car ils les trouvent difficiles. Les parents connaissent bien leurs enfants et peuvent les éloigner de certaines structures de jeu, et les encourager à essayer d'autres équipements mieux adaptés à leur niveau d'aptitude. Dans tous les cas, des adultes devront se trouver à proximité pour les surveiller et leur apporter leur aide, le cas échéant.

Relations – L'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur est un événement source de problèmes pour tout le monde, particulièrement pour les enfants plus âgés, qui peuvent avoir des réactions très diverses, comme éprouver de la perplexité (« Est-ce qu'il va rester? »), du ressentiment (« Dis donc, c'est moi qui devrait être le centre d'attention! »), de la jalousie (« C'est ma maman, pas la tienne! »), connaître une régression (« Peut-être que si je me comporte comme un bébé, j'aurai plus d'attention! »), accueillir le bébé avec enthousiasme (« Je veux le tenir aussi! ») ou se montrer très affectueux (« J'aime beaucoup le bébé »). Quelle qu'elle soit, la réaction de l'enfant peut changer souvent; il doit savoir qu'il est toujours très important aux yeux de ses parents et que ses besoins continueront d'être satisfaits. Il est important de parler avec lui pour lui dire que ses sentiments et son comportement peuvent éventuellement changer en réaction à l'arrivée d'un nouvel enfant dans la famille. En cas de régression, laisser-le parfois « faire le bébé ». Il est possible qu'il veuille utiliser un biberon ou remettre une couche au lieu d'utiliser le pot. Ce genre de régression est tout à fait courant. Observez comment l'enfant réagit, mais continuez à lui dire que maintenant, c'est un « grand frère » ou une « grande sœur », et indiquez-lui toutes les choses qu'il ou elle peut faire par rapport au bébé. Par ailleurs, il ou elle peut vouloir aider et participer aux soins du bébé de manière adaptée. Il est important que les sentiments des enfants



soient pris en compte, mais il l'est tout autant qu'ils expriment leurs émotions adéquatement. Nombreux sont les ouvrages qui existent traitant de la manière d'aborder ce type de problème afin d'aider les enfants à composer avec ce qu'ils ressentent. Faire mal au bébé ou à un parent est inacceptable et il est absolument nécessaire de délivrer un message très clair et ferme à cet égard. Il est important que le parent et l'enfant passent du temps seuls ensemble pour faire quelque chose que ce dernier aime vraiment. Essayez de maintenir la même routine de sorte qu'il ne se sente pas lésé du fait de la naissance du petit frère ou de la petite sœur. Cette période peut s'avérer éprouvante, mais en faisant preuve de patience et de sensibilité, la transition s'en trouvera facilitée pour toute la famille.



Compréhension – Les jeux d'association peuvent être réalisés en utilisant des couleurs, des formes, des objets de tailles différentes, des animaux, etc. Ils apprennent aux enfants à remarquer les détails et à déceler les similitudes et les différences entre les choses. C'est là une aptitude qu'il est important de travailler, car elle aidera les enfants à repérer les similitudes et les différences entre les lettres et les nombres quand ils grandiront. Cela leur permettra de

noter la différence entre un 3 ou un 8, ou entre un p et un q. C'est également l'occasion d'enseigner le nom des couleurs, des formes et des animaux tout en s'amusant. À la maison, il y a de nombreuses choses qu'on peut trier, comme les vêtements, la vaisselle, les casseroles et les couverts. On peut encourager les adultes à trouver des fournitures dans l'environnement de tous les jours pour les utiliser dans des jeux d'association. Les enfants peuvent aussi associer des objets qui vont ensemble, par exemple, une tasse et une soucoupe ou une casserole et son couvercle.

Communication – En passant du temps avec les enfants, en leur racontant des histoires, en parlant avec eux de leur journée, de leurs opinions et de leurs sentiments, ils bénéficient de l'attention pleine et entière de l'adulte; aussi se sentent-ils aimés et mis en valeur. Ils apprennent de nouveaux mots et comment raconter une histoire de manière claire et compréhensible, avec un début, un milieu et une fin. Cette approche aide les enfants à apprendre comment articuler leurs pensées et à raconter une histoire qui se suit. Les parents ou les grands-parents peuvent avoir la capacité de s'exprimer dans plusieurs langues, mais ils peuvent partir du principe qu'il est important de s'adresser au jeune enfant dans la langue dominante du pays dans lequel ils résident. Il peut s'agir de la langue qu'ils apprennent également, et il se peut que leur vocabulaire soit



limité ou qu'ils ne maîtrisent pas bien les structures grammaticales de la langue. L'image illustrant ce paragraphe vise à encourager les adultes à parler aux enfants dans leur langue maternelle, autrement dit, la langue qu'ils parlent couramment, qu'ils connaissent le mieux et dans laquelle ils se sentent le plus à l'aise. L'adulte prononce les mots correctement, utilise un vocabulaire étendu et des structures grammaticales correctes. Un jeune enfant disposant de bases solides dans sa première langue sera plus à même d'apprendre d'autres langues à mesure qu'il y sera exposé.

L'enfant vers la fin de ses trois ans

Illustration n° 1 – À cet âge, les enfants adorent « se rendre utiles ». Dans certains cas, les adultes peuvent avoir l'impression que les enfants ne sont pas d'une grande aide, car il faut plus de temps pour accomplir une tâche. Il ne faut pas s'attendre à ce que les enfants exécutent une tâche aussi bien qu'un adulte, étant donné qu'ils sont en phase d'apprentissage. Choisissez-en une qui est à la portée de l'enfant, par exemple, essuyer une table, trier le linge, ranger des jouets, mettre quelque chose à la poubelle, laver des assiettes en plastique, etc. Quand les enfants sentent qu'ils servent à quelque chose et, de ce fait, qu'ils reçoivent de commentaires positifs, ils se sentent à la hauteur et en confiance. Il est important que les enfants reçoivent des commentaires positifs pour avoir essayé quelque chose, même si ce n'est pas en parfaite adéquation aux spécifications de l'adulte. Corriger une tâche qu'un enfant vient d'effectuer peut susciter chez lui un sentiment d'incompétence et il sera moins susceptible de tenter de refaire la même chose. Concentrez-vous sur ce que l'enfant a réussi et il voudra apporter son aide une nouvelle fois, ce qui lui permettra de se perfectionner. Des commentaires comme : « Tu as mis toutes les chaussettes identiques ensemble, c'est bien ! » ou « La vaisselle est vraiment propre » encouragent l'enfant à retenter l'expérience, et les aident à se sentir comme un membre de la famille qui est mis en valeur et qui peut assumer des responsabilités. Plus les enfants grandissent, plus il est difficile de les inciter à effectuer des tâches ménagères, mais quand ils sont plus jeunes, ils montrent une grande motivation à cet égard. En les encourageant quand ils sont jeunes, ils voudront continuer à les faire en prenant de l'âge. Les enfants ont besoin qu'on leur montre comment faire une tâche et qu'on les surveille attentivement pour qu'ils réussissent.





Illustration n° 2 – À cet âge, les enfants apprennent ou mettent en pratique des compétences dont ils auront besoin à l'école. L'image présentée ci-contre illustre un enfant qui utilise des ciseaux. De nombreux adultes estiment qu'il s'agit d'un outil trop dangereux pour les enfants de cet âge, mais il existe des ciseaux à bouts ronds qu'ils peuvent utiliser en toute sécurité. Le découpage contribue au développement de la motricité fine qui est fondamentale pour développer l'écriture. Bien que cet exercice ait l'air simple, il peut être difficile et source de frustration pour les enfants. Ils peuvent commencer à s'exercer en coupant de la pâte à modeler, puis à pratiquer de petites coupures dans une feuille de papier puis, avec l'aide de quelqu'un, ils

commenceront à découper des bandes de papier. Grâce à votre soutien et à vos conseils, les enfants feront de grands progrès dans ce domaine.

Il existe d'autres activités créatrices qui permettront aux enfants d'affiner leur motricité, comme faire du collage, de la peinture avec les doigts et avec des pinceaux, jouer dans l'eau ou le sable et dessiner. D'autres activités (se nourrir tout seul, serrer un objet avec la main, faire des boulettes, enfiler des perles, faire des jeux de construction [de type Lego] se composant de petits éléments, ouvrir une serrure avec une clé et utiliser des écrous et des boulons) aident les enfants à développer leur motricité fine.

Illustration n° 3 – Les enfants sont curieux de tout : ils veulent savoir comment les choses fonctionnent, et ils posent des questions. Ils ont besoin que l'adulte fasse preuve de patience et essaie de répondre aux nombreuses questions qu'ils posent. Il arrive qu'ils ne sachent pas comment formuler une question, alors ils demanderont simplement : « Pourquoi? ». En prenant le temps d'essayer de répondre à leurs questions, on aide les enfants à se sentir respectés et valorisés par l'adulte, ce qui renforce leur estime de soi. Les enfants recherchent des réponses simples et claires; essayez de répondre du mieux que vous le pouvez. Si vous ne savez pas répondre, dites-le honnêtement. N'essayez pas d'inventer une histoire qui n'est pas vraie, car vous donnerez à l'enfant des informations erronées. Il n'y a rien de mal au fait que les enfants sachent que les adultes ne savent pas tout et qu'ils doivent trouver les réponses auprès d'autres sources. Voilà qui peut s'avérer être une excellente occasion d'apprentissage pour les enfants : l'adulte et l'enfant peuvent chercher les réponses ensemble dans des livres ou sur Internet.





Estime de soi– À cet âge, les enfants apprennent à faire semblant, grâce notamment à leurs compétences linguistiques qui se développent de plus en plus. Les avantages de ce genre de jeu sont nombreux. Lorsque quelque chose les contrarie, les enfants peuvent y donner une expression gestuelle, ce qui les aidera à comprendre et à composer avec ce qu'ils ressentent. Par exemple, une visite chez le médecin peut être quelque chose de très perturbant, mais si on donne la possibilité aux enfants de jouer avec des objets qu'utilisent les médecins et de mettre en acte la visite,

ils seront plus à même de faire face à leurs inquiétudes. C'est également là l'occasion pour les enfants d'explorer les rôles que jouent les personnes qui suscitent leur curiosité et qu'ils voient évoluer dans leur environnement, comme les parents, les pompiers ou les policiers. Le fait de simuler ces rôles permet aux enfants de mieux les comprendre; jouer à faire semblant constitue pour eux une excellente occasion de mettre en pratique leurs compétences communicationnelles et de développer leurs aptitudes sociales. Nombreux sont les objets de tous les jours que les enfants peuvent utiliser pour jouer : vieux vêtements, chapeaux, chaussures, bijoux, récipients alimentaires vides, contenants en plastique, peluches et casseroles peuvent donner lieu à des heures de jeu imaginaire.

Ce type de jeu permet aux enfants de commencer à utiliser des objets pour représenter d'autres choses, par exemple un nounours pour figurer un bébé. À terme, cette utilisation du jeu symbolique les aidera à apprendre à faire appel à des lettres pour signifier des mots et leur sens.

Capacités physiques – Le plein air est le meilleur endroit pour que les enfants exercent leur motricité globale. Dans les pays où il fait froid, il est souvent plus difficile de s'assurer que leurs enfants sortent régulièrement. Quand il fait froid, enfants comme adultes doivent porter plusieurs couches de vêtements pour profiter du grand air. Il existe de nombreuses activités d'extérieur ludiques, telles que faire du traîneau, fabriquer un bonhomme de neige et faire des anges dans la neige en bougeant les bras et les jambes. Les enfants adorent être dehors et ils n'auront pas froid si on les habille bien. Par temps chaud, leur proposer diverses activités d'extérieur, comme jouer à « chat » (à la *tag*) ou faire des jeux où il faut sauter ou courir. Les enfants ont tendance à bien manger et bien dormir quand ils ont l'occasion de se dépenser à l'extérieur; ils ont besoin d'être actifs. Parfois, ils se comporteront mal ou utiliseront les meubles à l'intérieur de la maison de manière inappropriée, parce qu'ils ont besoin d'activité et ne trouvent pas de moyen de donner libre cours à leur énergie en toute sécurité. Emmener régulièrement l'enfant à l'extérieur



peut contribuer à minimiser ce genre de comportement négatif. Il existe des jeux actifs d'intérieur qu'on peut faire en toute sécurité comme danser, faire des batailles d'oreillers (dans un lieu sans danger), construire un château-fort avec des meubles et des couvertures et jouer dans la baignoire.



Relations – Les enfants commencent tout juste à jouer de manière interactive avec des pairs. Nombreux sont ceux qui aiment continuer à jouer à côté d'autres enfants plutôt qu'avec eux; certains commencent à lier leurs premières amitiés, mais ils ont besoin d'aide afin d'apprendre comment se comporter en ami. Ils doivent apprendre comment attendre leur tour, partager et trouver une solution

aux problèmes qui surviennent. Il est important qu'un adulte soit à proximité pour intervenir, le cas échéant, pendant les périodes de jeu. Il peut arriver que les enfants puissent régler un problème par eux-mêmes, mais ils auront souvent besoin d'un adulte dans une telle situation. Certaines fois, quand ils sont en colère, ils peuvent ressentir une grande frustration et prendre la solution de facilité en frappant un ami plutôt que de s'exprimer par la parole. Il est fréquent qu'un adulte doive fournir les mots qui conviennent pour permettre à l'enfant de surmonter le problème. Il importe de donner le vocabulaire visant à expliquer ce qu'ils ressentent, par exemple : « J'étais en train de jouer avec! » ou « C'est mon tour maintenant! ». Jouer avec d'autres enfants ne va pas de soi et ils ont beaucoup à apprendre à ce sujet. Les enfants ne sont pas encore en mesure de se mettre à la place de l'autre ni de comprendre son point de vue. S'ils veulent un jouet particulier, il leur est difficile de comprendre que quelqu'un d'autre a jeté son dévolu sur le même objet. Là, l'adulte joue un rôle important en essayant d'expliquer les deux points de vue, ce qui, à terme, aidera l'enfant à être empathique envers un pair. Lorsque des adultes voient des enfants jouer ensemble, il est important qu'ils fassent des commentaires positifs (« Je vois que vous partagez les petites voitures » ou « Tu attends ton tour, c'est très bien! », par exemple). Ce genre de commentaires aide les enfants à comprendre qu'ils se comportent comme il faut et les encourage à continuer sur cette voie.

Rappel : les parents et les intervenants constituent, pour les enfants, les premiers partenaires de jeu. Quand des adultes jouent avec des enfants, ils montrent à ces derniers la façon de jouer correctement. Les enfants ont tendance à imiter ces comportements quand ils jouent avec leurs pairs.

Compréhension – Dans l'illustration ci-contre, l'enfant utilise des accessoires familiers pour apprendre les tailles. Elle pourrait tout autant utiliser divers articles ménagers comme des casseroles, des chaussettes ou des récipients. À la maison, les enfants peuvent apprendre de nombreux concepts qui les aideront à acquérir des compétences importantes



quand ils iront à l'école. Par exemple, ils apprennent des notions de calcul en jouant avec un adulte qui qualifie des objets : « plein/vide », « sur/sous » ou « le plus petit/le plus grand ». Des accessoires familiers peuvent également leur servir à apprendre les couleurs, les nombres, les formes et les lettres. On peut encourager les enfants à mettre tous les objets similaires ensemble (p. ex. ceux qui sont de la même couleur ou de la même forme). Cet exercice leur apprend comment classer des objets, notion fort importante pour le calcul.



Communication – Les enfants apprennent de nouveaux mots tous les jours et ils adorent les utiliser. Étant donné qu'à cet âge, en principe, les enfants s'expriment correctement, les parents peuvent s'attendre à ce qu'ils comprennent et se souviennent plus que ce dont ils sont capables. À cet âge, ils sont habituellement à même de comprendre et de suivre une directive à deux éléments comme : « Va chercher ta veste et tes chaussures, s'il te plaît », tel qu'illustré ici. Il est possible que les parents

surestiment la capacité de leurs enfants en leur demandant de suivre des instructions s'articulant en trois ou quatre étapes, ce dont, en matière de développement, ils seront incapables. Par voie de conséquence, le parent peut éventuellement se mettre en colère et penser que son enfant ne l'écoute pas ou qu'il n'est pas sage alors qu'en réalité, la requête dépasse les facultés de développement de l'enfant.

L'ENFANT DE QUATRE ANS

À ce stade, les enfants sont très actifs et enthousiastes, et ils s'intéressent à tout ce qu'ils voient autour d'eux. Ils sont désireux d'explorer leur environnement, de savoir comment tout fonctionne et de faire des expériences pratiques.

Ils continuent à poser des questions dans le cadre de leur quête de réponses. Étant donné que les choses à découvrir et à explorer sont nombreuses, ils tendent à être très actifs et à avoir une durée d'attention brève, passant rapidement d'une idée à l'autre.

Les enfants ont besoin d'avoir des routines; ils savent ainsi ce qui vient après. Un tel cadre permet de réduire leur anxiété et fixe les limites dont ils ont besoin pour se sentir en sécurité et explorer sans danger. Cependant, toute routine doit s'accompagner d'une certaine souplesse; donc, même si les habitudes régulières doivent se dérouler de la même manière, les enfants peuvent parfois devoir aller se coucher plus tôt ou prendre plus longtemps pour manger, par exemple.

Pour les enfants de cet âge, tout est blanc ou tout est noir. Par exemple, ils ont tendance à voir les choses en termes de « bon » ou « mauvais », de « vrai » ou de « faux ». Ils aiment connaître les règles d'un jeu, les respectent et veulent que les autres fassent de même. Ils sont encore egocentriques; ils expriment fermement ce qu'ils aiment, ce qu'ils n'aiment pas, et ce qu'ils ressentent. Ils ont besoin d'aide pour contrôler ces sentiments et

commencent à pouvoir penser à ce que ressent autrui également. Par ailleurs, ils apprennent à s'exprimer par des paroles plutôt qu'en s'en prenant violemment aux autres. Durant cette période, les enfants adorent faire appel à leur imagination et jouer à faire semblant pendant plus longtemps qu'auparavant, quand ils étaient plus jeunes. Cette activité les aide à assumer les sentiments intenses qu'ils éprouvent et à mieux comprendre les personnes de leur entourage.

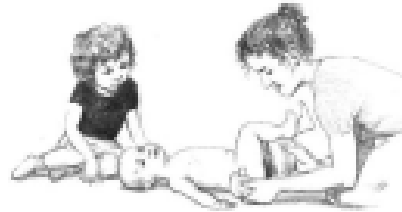
Ils aiment jouer de façon interactive avec d'autres enfants mais ils doivent être surveillés de près, car leurs aptitudes sociales sont toujours en cours de développement et ils ont encore du mal à partager et à faire face aux désaccords quand ils jouent avec les autres.

Les enfants de cet âge aiment beaucoup leur langue. Ils commencent à saisir l'humour et aiment utiliser des mots rigolos et amusants, ainsi que des « gros mots », comme « pipi-caca » qui, chez les enfants de cet âge, provoquent l'hilarité pendant des heures.

Il faut donner aux enfants de nombreuses occasions de mettre en pratique leur motricité fine, en proposant par exemple des activités de travaux manuels et en faisant des constructions avec de petits cubes.

L'enfant vers le début de ses quatre ans

Illustration n° 1 – Nombreuses sont les familles qui prévoient avoir un autre enfant environ deux à quatre ans après le premier, et il convient de prendre de nombreux aspects en compte lors de l'accueil de ce nouvel enfant dans la famille. L'autre ou les autres enfants peuvent éprouver des sentiments très partagés devant cette situation, qui va provoquer de profonds changements au sein de la famille et qu'il faudra prévoir. Il faut par conséquent que les enfants déjà présents soient préparés dans ce sens. On peut encourager ceux plus âgés à participer aux préparatifs, comme choisir les vêtements du bébé, arranger un espace pour lui, etc. Il existe de nombreux livres et histoires qu'on peut partager avec eux pour les préparer. Il est important de permettre aux enfants d'exprimer leurs sentiments sur l'arrivée d'un nouveau bébé dans la famille. Après la naissance, faites participer les enfants plus âgés aux soins du bébé.



Le fait d'aider à s'occuper du bébé donne l'occasion d'enseigner le nom des différentes parties du corps aux enfants plus âgés. De la manière qu'on apprend aux enfants à nommer précisément leurs mains et leurs pieds, il est important qu'ils apprennent comment désigner correctement leurs parties intimes. On peut également profiter de les habiller ou de leur donner le bain pour leur enseigner ces mots. Si, pour une quelconque raison, l'enfant se fait mal, il devra utiliser les bons termes désignant les parties du corps de sorte que tout le monde comprenne ce à quoi il fait référence. C'est également une bonne occasion de leur enseigner que personne d'autre ne peut toucher ces parties de leur corps et qu'ils ont le droit de le dire.

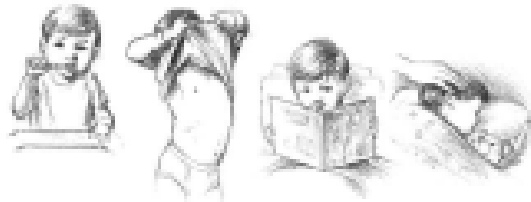


Illustration n° 2 – Il est courant que les enfants aient des émotions intenses et qu'ils les expriment. Ils peuvent dire des choses pour montrer leur vexation ou leur colère. Il est possible qu'ils ne pensent pas vraiment ce qu'ils ont dit, mais les sentiments qui sous-tendent leurs déclarations sont clairs. Nous devons permettre et accepter le fait qu'ils expriment des émotions très fortes. Les enfants ont besoin de sentir qu'ils peuvent formuler ces sentiments –ainsi que des sentiments plus positifs– en toute sécurité. Les parents et les

intervenants peuvent se montrer utiles en leur donnant le vocabulaire pour verbaliser ce qu'ils ressentent. Les adultes peuvent mettre des mots sur les émotions éprouvées par l'enfant, par exemple : heureux, triste, très content, en colère, frustré, etc. Tous ces sentiments sont normaux et les enfants ont besoin de pouvoir les extérioriser et que les adultes de leur entourage les comprennent. Il est possible d'explorer les émotions des enfants par des histoires, des photographies, des marionnettes, etc. Les adultes peuvent également faire montre d'émotions intenses, mais ils doivent essayer de ne pas faire peur aux enfants en les exprimant. Pour aider les enfants à comprendre, les adultes peuvent décrire ce qu'ils ressentent. Par exemple : « Je suis tellement énervé que je n'arrive à rien faire » ou « Je suis fâché quand les jouets ne sont pas rangés ».

Nous sommes des exemples pour nos enfants. Si nous pouvons composer avec nos émotions de manière à ne pas nuire à autrui, nos enfants apprendront à exprimer leurs sentiments de manière similaire.

Illustration n° 3 – La mise en place d'une routine permet aux enfants d'anticiper, ce qui donne lieu à un sentiment de sûreté et de sécurité. Un emploi du temps régulier peut fixer des habitudes liées aux soins personnels, par exemple : « Quand tu te lèves, tu te laves la figure, tu te brosses les dents et tu t'habilles ».



Établir une routine pour l'heure de dormir aide les enfants à se coucher à une heure appropriée, par exemple : « On prend le bain, on met son pyjama et on lit une histoire avant de dormir ». Lorsque les enfants savent ce qui vient après, ils sont plus enclins et à même d'aller se coucher à une heure régulière. Les routines peuvent même être utiles lors des repas. En effet, si les enfants prennent l'habitude de manger à certaines heures, ils sont plus susceptibles d'avoir faim aux mêmes heures et d'avoir un bon appétit. À cet âge, les enfants peuvent commencer à participer à des activités en dehors du foyer. Afin d'être à l'heure pour ces activités, ils devront suivre des routines. S'ils prennent l'habitude de ce genre d'aménagement, il y a plus de chances que toutes ces tâches soient accomplies.



Estime de soi– Faire des choix fait partie de la vie et permet aux enfants d’avoir un certain contrôle de leur univers. Au cours d’une journée, nous sommes amenés à faire des choix, c’est une aptitude qui doit être apprise. Quand ils sont jeunes, on devrait donner aux enfants l’occasion de faire des choix simples entre deux objets similaires, comme une pomme et une orange ou deux vêtements. À mesure qu’ils grandissent, les choix que devront faire les enfants deviendront plus complexes, et ils auront éventuellement à choisir entre de nombreux éléments. En leur donnant cette occasion dans leur jeune âge, on leur donne le fondement d’expériences passées sur lesquelles baser leurs choix. Les enfants se sentent capables, indépendants et responsables quand ils peuvent faire des choix. Ils apprendront ce qui constitue un bon choix ou un mauvais choix.

Ils apprennent qu’ils doivent les assumer; ils feront peut-être preuve de davantage de discernement à l’avenir lorsqu’ils se retrouveront face à un choix.

Capacités physiques – Le développement de la motricité fine continue à s’affiner pendant cette période. Il faut donner aux enfants l’occasion d’utiliser des crayons de couleur, des ciseaux, des marqueurs, des pinceaux et d’autres matériels de dessin pour contribuer au développement de cette aptitude. D’autres activités comme lancer une balle, faire des constructions avec des petits cubes et manipuler des petites voitures favorisent également le développement de la motricité fine. Ces types d’activités aideront les enfants à développer les muscles des doigts et des mains. Avec plus de pratique, au cours des années suivantes, les enfants développeront les habiletés nécessaires pour écrire des lettres et des nombres.



Relations – La vie des enfants s’étend au-delà de la sphère familiale; ils rencontrent d’autres enfants et adultes dans leur cadre de vie local. Les enfants doivent apprendre comment se comporter en ami : partager, attendre son tour, coopérer, résoudre des problèmes, etc. sont autant d’exemples de choses à apprendre. Ils ne feront l’acquisition de ces aptitudes que si on leur donne l’occasion de jouer avec d’autres enfants. Inviter des enfants à la maison peut s’avérer utile. Certains peuvent se sentir dépassés dans un contexte collectif; il peut leur être éventuellement plus facile de développer ces

aptitudes à la maison ou individuellement. Ils peuvent avoir besoin d'un adulte à proximité pour offrir son aide en cas de difficulté. L'adulte peut intervenir et soutenir les enfants pour faire face à des situations difficiles, le cas échéant. L'intervention d'un adulte servira de modèle à l'enfant sur la manière d'aborder les rapports interpersonnels. Ces instants constituent des occasions riches en enseignement et devraient être concentrés sur la résolution du problème plutôt que sur les enfants en tant que tels.

Compréhension – C'est par la pratique que les enfants découvrent le mieux leur univers. Ils peuvent acquérir une meilleure compréhension en interagissant directement avec les matériaux. Il existe de nombreux moyens pour aider les enfants à apprendre de cette manière. Semer des graines, faire du jardinage, aller se promener pour explorer la nature, faire cuire des aliments au four, mélanger de la peinture, etc. sont autant de moyens pour les enfants de découvrir de première main la science et le monde qui les entoure. Non seulement apprendront-ils en comprenant mieux, mais ils sont davantage susceptibles de se souvenir de ce qu'ils ont appris quand ils peuvent interagir directement avec les matériaux.



Communication – Les enfants adorent faire semblant. Ils feront appel à des expériences qu'ils ont observées, vues dans des films ou à la télévision ou tout simplement entendues, pour inventer leur jeu imaginaire. S'ils écoutent attentivement, les adultes peuvent



entendre les enfants répéter ce qu'ils viennent de dire. Voyant leurs enfants occupés à jouer de cette manière, les parents pourraient penser profiter de cette occasion pour faire un peu de ménage... mais en exploitant ce moment pour s'asseoir et jouer avec eux, ils mettraient à profit une excellente occasion d'apprentissage. Jouer à faire semblant avec ses enfants leur permet de mettre en pratique leurs capacités de conversation. C'est là une aptitude importante, et les adultes peuvent soutenir leurs enfants pour l'acquérir. Le processus

d'échange (parler, écouter et répondre) constitue le fondement de la conversation. Regarder la télévision ne fournira pas aux enfants une occasion aussi riche de pratiquer cette compétence que de parler avec un adulte. En jouant avec une grande personne, ils pourront aussi entendre et utiliser de nouveaux mots. Les adultes peuvent découvrir qu'ils apprécient jouer avec leurs enfants, car ensemble, ils font appel à leur imagination et ils seront sans doute stupéfaits des choses intéressantes que leurs enfants ont à dire.

L'enfant vers la fin de ses quatre ans

Illustration n° 1 – Les enfants ont la capacité de complètement s'absorber dans un jeu. Ils peuvent passer beaucoup de temps à élaborer des structures et à utiliser leur imagination. Ainsi, les adultes peuvent imaginer le niveau de frustration de l'enfant si son élan créatif vient à être perturbé. Cette situation peut facilement se produire quand un enfant plus jeune veut en toute innocence participer, lui aussi, mais perturbe le jeu de l'autre enfant. Les enfants plus âgés ont besoin d'un endroit où ils peuvent jouer seuls, sans être dérangés, c'est important. Ce qui l'est également, c'est



de trouver un lieu où stocker leurs créations en toute sécurité, ils se sentiraient respectés. L'adulte illustrée ici, en tant que parent, utilise une bonne stratégie en essayant de distraire le petit enfant avec un jouet qu'il affectionne particulièrement. Pour les parents, cette technique fonctionne fréquemment, car elle permet d'éloigner l'enfant plus jeune du grand frère ou de la grande sœur, et de détourner son attention vers une activité qu'il aime.



Illustration n° 2 – Il existe de nombreux jeux de société auxquels les enfants peuvent jouer avec les adultes. Bien des aptitudes peuvent être apprises par ce moyen, comme faire quelque chose à tour de rôle, attendre, apprendre les règles du jeu, compter, gagner et perdre. C'est également l'occasion pour les enfants d'interagir avec autrui et de faire appel à leurs aptitudes à communiquer à mesure qu'ils jouent et

s'amusent. Quand ils jouent, les enfants ont besoin de la supervision et de la patience d'un adulte; ainsi, ils resteront concentrés, se souviendront des règles et pourront trouver réponse à une difficulté quelconque.

Illustration n° 3 – Tous les parents veillent à la sécurité de leurs enfants et il est important qu'ils leur donnent à cet égard des informations de base qu'ils jugent primordiales. Les jeux que les adultes peuvent inventer pour aider les enfants à se rappeler ces informations importantes sont nombreux. Ces connaissances procureront à l'enfant une grande fierté et renforceront sa confiance.



Estime de soi– Les enfants sont curieux de tout ce qu’ils voient et ont soif d’apprendre. Ils posent des questions sur ce qu’ils ne comprennent pas, attitude qu’il convient



d’encourager et de respecter. Il peut arriver parfois que leurs questions soient embarrassantes pour les adultes. La plupart du temps, les enfants n’en ont pas conscience et il est alors possible de leur dire tranquillement que cette question peut être abordée une autre fois. Il convient de répondre simplement et honnêtement à toutes les questions que posent les enfants. Si on n’est pas certain de la réponse, il n’y a pas de mal à lui dire, auquel cas, on pourra chercher la bonne réponse dans des livres pour

enfants, à la bibliothèque ou sur Internet. Les enfants ont besoin de réponses simples. S’ils veulent un complément d’information, ils poseront une autre question. Il est vraisemblable qu’ils reviennent à la charge et il est par conséquent tout indiqué de se préparer à cette éventualité.

Capacités physiques – Il est important que les enfants aillent jouer dehors tous les jours. Dans les climats chauds, c’est chose facile, mais dans les pays où il fait froid, cela peut relever de la gageure. Quel que soit le temps, les enfants aiment jouer à l’extérieur dès l’instant qu’ils sont habillés en conséquence. On préconise généralement de porter plusieurs couches de vêtements. Le plein air est le meilleur endroit pour que les enfants exercent leurs grands muscles en courant, en donnant des coups de pieds et en sautant à pieds joints ou à cloche-pied; c’est également un excellent moyen pour qu’ils se dépensent. Les adultes seront heureux d’avoir emmené leurs enfants dehors pour jouer quand ces derniers iront au lit pour un repos bien mérité...



Relations – Les jeunes enfants se focalisent sur leurs besoins personnels et ne sont pas en mesure de comprendre ceux des autres. À mesure qu’ils grandissent, ils commencent à être sensibles aux sentiments des autres et essaient de les aider d’une manière ou d’une autre. L’image ci-contre met en scène une enfant manifestant de l’empathie pour un autre enfant en essayant de le réconforter. Les enfants apprennent à se comporter ainsi quand ils sont exposés à des adultes qui exemplifient un comportement bienveillant et sensible à l’égard d’autrui. Les adultes peuvent contribuer à ce que les

enfants développent un comportement prévenant en qualifiant leurs émotions, en les aidant à interpréter les sentiments des autres ou en faisant des commentaires qui viennent renforcer positivement l’enfant quand il fait preuve d’empathie envers les autres.

Compréhension – Les enfants tirent des enseignements de tout ce qui compose leur environnement. Les adultes devraient profiter de toutes les activités quotidiennes et les voir comme autant d’occasions d’apprentissage pour les enfants. Dans cette illustration, l’enfant coupe une pomme avec un adulte et apprend les fractions. Les enfants apprennent mieux quand ils participent à l’activité concrètement. Le fait de voir et de découvrir le fonctionnement des fractions en facilite la compréhension : cette activité familière devient une excellente expérience d’apprentissage.



Communication – Les enfants ont appris que les paroles peuvent avoir beaucoup d’importance. Les mots les aident à exprimer leurs sentiments et leurs besoins. Désormais, ils jouent avec eux en faisant des rimes et en chantant. Lire des poèmes, faire rimer des histoires et chanter des chansons sont de très bons moyens pour élargir leur vocabulaire et les faire jouer avec la langue. Les rimes leur enseignent également les sons des mots, un aspect important pour l’apprentissage de la lecture.

L’ENFANT DE CINQ ANS

À cet âge, les enfants passeront vraisemblablement une partie de la journée hors de chez eux. Ils côtoieront d’autres adultes pouvant avoir des modes de gestion du comportement différents et mettre des limites différentes à leur comportement par rapport à celles auxquelles ils sont accoutumés à la maison. Les enfants de cet âge-là ont très sociables et aiment passer plus de temps avec d’autres enfants. Les garçons et les filles jouent ensemble et souvent, ils développent une amitié spéciale avec un ou deux enfants dont ils parleront à la maison. Ils sont plus indépendants, s’habillent seuls, jouent de manière autonome pendant plus longtemps et répondent à leurs propres besoins en matière de propreté.

À l’âge de cinq ans, les enfants maîtrisent mieux leurs émotions et ont moins de sautes d’humeur par rapport à quand ils étaient plus petits. Ils tendent à être plus calmes et ont davantage confiance en eux. Ils veulent se montrer coopératifs et suivent les règles pour s’assurer qu’ils font les choses de la « bonne » manière.

Ils sont très actifs et aiment mettre à contribution leur motricité globale dès que l’occasion se présente. Ils continueront de se développer dans ce domaine en s’attaquant à de nouvelles aptitudes pour les maîtriser. Leur motricité fine s’est également développée et ils sont capables de couper droit avec des ciseaux, de dessiner quelqu’un, de colorier sans dépasser et d’écrire certaines lettres. Sur le plan cognitif, ils sont en mesure de

comprendre des notions telles que « le plus petit » et « le plus grand », de regrouper des choses de même forme et de même taille et de trier en suivant deux critères (p. ex. par couleur et par forme). Ils peuvent reconnaître aussi leur nom écrit en caractères d'imprimerie et nommer correctement les couleurs.

Les enfants disposent d'un vocabulaire d'environ 1 500 mots. Ils aiment raconter des histoires aux adultes en regardant des images. Ils sont capables de discerner l'humour dans les blagues et aiment inventer leurs propres blagues et énigmes.

En leur proposant une gamme de possibilités, on aide les enfants à renforcer leur capacité de concentration sur une activité de manière soutenue, à prendre en charge leurs besoins personnels, à jouer de manière coopérative avec d'autres enfants, à développer leur imagination, à affiner leur motricité fine et globale, à exprimer leurs besoins et leurs idées, et à être satisfaits de ce qu'ils ont réalisé. Autant d'aptitudes dont ils auront besoin pour entrer à l'école.

L'enfant vers le début de ses cinq ans

Illustration n° 1 – À cet âge, les enfants aiment sentir qu'ils font partie de la famille, et souhaitent avoir quelques petites responsabilités. Si on confie régulièrement des tâches aux enfants, on crée un cadre routinier qui s'inscrit dans la durée. À mesure qu'ils grandissent, on peut ajouter davantage de tâches correspondant à leurs facultés de développement. Il est important de prendre conscience de ce que les enfants sont capables de réaliser. Si on leur donne des responsabilités qui dépassent leurs compétences, ils seront en butte à l'échec, ce qui peut se répercuter sur leur estime de soi et se traduire par un refus d'accepter d'autres tâches s'ils pensent ne pas pouvoir réussir. Par conséquent, commencez par des tâches simples et encouragez l'enfant au fil de ses succès. Ajoutez progressivement des activités plus difficiles en vous assurant que l'enfant les réussira, ce qui l'aidera à éprouver de la satisfaction par rapport à ses aptitudes; il voudra par ailleurs participer aux responsabilités du foyer familial. Il faut s'attendre à ce que les enfants fassent des erreurs en cours de route; N'est-ce pas l'apanage, après tout, de tout un chacun? Les erreurs sont d'excellentes occasions d'apprendre à faire les choses différemment à l'avenir.





Illustration n° 2 – Les enfants sont curieux de tout ce qu’ils voient autour d’eux. En les emmenant explorer l’extérieur, on élargira leurs connaissances. Ils s’intéresseront aux insectes, aux fleurs, aux arbres, aux nuages, etc. et poseront de nombreuses questions, souvent difficiles à répondre. Rechercher des renseignements ensemble est un très bon moyen de trouver des réponses à des questions difficiles, et cela démontre que même les adultes continuent à apprendre.

Illustration n° 3 – Les adultes se comportent différemment, selon qu’ils se trouvent dans un lieu de culte ou au marché. Ces comportements différents ont été appris en fréquentant des environnements divers. Les enfants doivent également les acquérir et pour ce faire, ils ont besoin d’un encadrement adulte. Avant de sortir, il est important de dire aux enfants où ils vont et de leur indiquer, en termes clairs et simples, les attentes en matière de comportement. La préparation des enfants constitue une excellente stratégie préventive pour leur apprendre comment bien se comporter dans des milieux différents. Tout se passera d’autant mieux que les attentes auront été clairement définies. Il est important de répéter ces attentes pour veiller à ce qu’elles ne soient pas oubliées lors de la prochaine sortie.



Estime de soi– Les enfants aiment qu’on reconnaisse leurs comportements positifs, car cela les incite à vouloir les répéter. Les commentaires doivent être ciblés, par exemple : « Tu as rangé tous tes jouets! ». L’enfant comprend ainsi quel comportement particulier est pris en compte. Cela est plus utile qu’un commentaire vague comme « C’est bien! », qui peut se rapporter à beaucoup de choses différentes. Les commentaires à propos de comportements particuliers aident l’enfant à développer une estime de soi solide et à se sentir capable et confiant par rapport à ses aptitudes.

Capacités physiques – Il est parfois difficile d’aller à l’extérieur, mais les enfants ont tellement d’énergie qu’il leur faut faire de l’exercice régulièrement. Certes, trouver des activités intérieures pouvant satisfaire ces besoins peut relever du défi. L’image ci-contre illustre une excellente activité très prisée de tous les enfants : construire un château-fort avec des meubles, des couvertures et des oreillers. Les enfants passeront beaucoup de temps à le construire et aimeront jouer bien confortablement à l’intérieur de celui-ci.





Relations – Les enfants passent plus de temps avec leurs pairs que lorsqu'ils étaient plus jeunes, mais apprendre à jouer de manière coopérative peut être problématique. Ils rencontreront des difficultés en jouant avec leurs camarades, et il convient de les laisser y trouver des solutions par eux-mêmes. Il convient de s'attacher à résoudre le problème et non à critiquer les enfants. Il est important qu'un adulte soit présent à proximité pour surveiller les enfants quand ils jouent. S'ils semblent ne pas être en

mesure de régler leur problème ou si leur sécurité est en jeu, l'adulte doit intervenir pour les séparer. Voilà une bonne occasion pour les adultes de démontrer l'utilité des techniques de résolution de problèmes auprès des enfants. La première étape consiste à mettre le doigt sur le problème avec eux; à la suite de quoi, ils devraient essayer de proposer diverses solutions au problème et décider laquelle ils souhaitent expérimenter. Si cela ne fonctionne pas, ils peuvent essayer une autre idée. L'adulte se devra de jouer, au début, un rôle actif dans ce processus, mais si cette approche est utilisée régulièrement, les enfants pourront eux-mêmes y recourir pour résoudre leurs problèmes à mesure qu'ils surviennent.

Compréhension – À cet âge, les enfants développent une meilleure perception du temps. Si leur journée est rythmée par des routines régulières, ils commenceront à comprendre que telle activité est réalisée à telle heure de la journée. Par exemple, ils sauront qu'après avoir joué, ils doivent ranger leurs jouets, et que vers midi, ils prendront leur déjeuner. Ils commencent à pouvoir associer une heure de la journée à une routine. Le moment est également propice pour présenter le calendrier aux enfants, et ils peuvent se familiariser avec les jours de la semaine et les mois de l'année. Ils peuvent regarder un



calendrier avec un adulte et voir la date de leur anniversaire ou quand mamie ou papy viendra en visite. Cette démarche les aidera par ailleurs à développer leur perception du temps. Si les enfants savent à quoi s'attendre durant leur journée ou leur semaine, ils auront le sentiment d'avoir un certain contrôle sur leur vie et se sentiront plus en sécurité.



Communication – Les enfants ont la capacité de communiquer clairement et disposent d'un vocabulaire étendu. Ils peuvent répondre au téléphone, et prendre et restituer des messages simples. Ils sont très fiers de leurs aptitudes et veulent les utiliser tout le temps. Les adultes peuvent inventer de nouveaux jeux à faire avec les enfants afin de les aider à mettre ces compétences en pratique.

L'enfant vers la fin de ses cinq ans

Illustration n° 1 – Les adultes aiment jouer avec les enfants, mais il peut arriver que le jeu « dégénère » et mette les enfants mal à l'aise. Il est important d'être à l'écoute de l'enfant qui demande à arrêter, ce qui lui permettra de se sentir valorisé et respecté. À cet âge, les enfants veulent une plus grande intimité vis-à-vis de leur corps. Ils voudront en principe s'habiller et aller aux toilettes tout seuls. Les adultes veulent que les enfants deviennent plus autonomes, et ces derniers, par conséquent, demanderont à avoir une intimité. Il faut enseigner aux enfants que personne n'a le droit de toucher certaines parties de leur corps (celles recouvertes par un maillot de bain ou des sous-vêtements). Ils doivent sentir qu'ils ont le contrôle de leur corps; ils décident qui peut le toucher et à quel endroit. Si les enfants savent qu'ils peuvent dire à un adulte à quel moment ils se sentent mal à l'aise, et que leur demande d'arrêter telle ou telle action sera respectée, ils se sentiront plus en sécurité.



Illustration n° 2 – La science est omniprésente. Même le simple fait de prendre un bain peut fournir le terrain pour apprendre quelque chose sur le flottement, l'immersion et d'autres notions scientifiques. On trouve des occasions d'apprentissage dans ce domaine aux quatre coins de la maison. Faire cuire des aliments au four, mélanger des couleurs de peinture, préparer des salades, etc. sont autant d'occasions pour les enfants de

découvrir la science. Aller se promener dehors pour explorer l'environnement est également source de nombreuses possibilités d'apprentissage.

Illustration n° 3 – Les enfants ont beaucoup de choses à dire. Ils apprécieront de pouvoir passer du temps avec un adulte pour lui parler de leur journée ou lui raconter une histoire imaginaire qu'ils ont inventée. Cela leur permettra également de raconter une histoire dans son intégralité avec un début, un milieu et une fin. Les adultes peuvent introduire de nouveaux mots, poser des questions pour avoir davantage de précisions et, d'une manière générale, manifester leur intérêt dans ce que dit l'enfant. Il ne s'agit pas seulement d'un instant privilégié entre l'enfant et l'adulte, mais bien d'une expérience d'apprentissage pour l'enfant.





Estime de soi– Bien qu'ils maîtrisent de nouvelles compétences, les enfants apprennent constamment de nouvelles choses, parfois faciles, parfois moins évidentes. La frustration fait partie de l'apprentissage, et c'est normal. Les enfants ont besoin de la présence d'un adulte pour les encadrer, les soutenir et les encourager quand ils font l'acquisition de nouvelles compétences afin de les aider à persévérer jusqu'à ce qu'ils les maîtrisent. Des commentaires du genre : « Tu as essayé, c'est bien ! » et « Tu as l'air frustré. Fais une pause et tu réessayeras plus tard » aideront l'enfant à se sentir soutenu et à passer ce moment difficile. En mettant des mots sur leurs émotions, ils comprendront mieux leur individualité. Diviser une tâche difficile en plusieurs petites étapes permettra également l'enfant à assimiler une nouvelle aptitude avec une frustration moindre.

Capacités physiques – Les enfants adorent faire appel à leur imagination pour créer. En utilisant leurs doigts et leurs mains pour couper, coller, peindre et dessiner, ils renforcent le contrôle de ces parties du corps. Ils utiliseront ces mêmes muscles quand ils commenceront à écrire des lettres et des chiffres à l'école.



Relations – De nombreuses choses peuvent être sources de préoccupation et, parfois, de contrariété pour les adultes. Il peut être effrayant pour un enfant de voir qu'un adulte occupant une place importante dans sa vie est contrarié. L'enfant ne comprendra pas pourquoi l'adulte éprouve ce sentiment, et il peut penser que c'est de sa faute ou que rien ne sera plus jamais comme avant. Ce climat suscitera chez lui de la peur et éventuellement un changement de comportement. Il peut devenir silencieux, renfermé, agité ou agressif. Quel que soit le niveau de contrariété d'un adulte, il est important qu'il assure l'enfant que malgré tout, il pourra s'occuper de lui, et que les choses vont s'arranger. Rassuré, l'enfant se sentira plus en sécurité et il saura que l'adulte maîtrise la situation.

Compréhension – Les activités encourageant les enfants à reconnaître les modèles, à trier et à compter, aident les enfants à mieux comprendre leur univers. Mettre la table est une tâche simple, mais elle permet à l'enfant de mettre en pratique cette aptitude. D'autres activités ménagères peuvent éventuellement les aider dans ce domaine, notamment trier le linge, ranger des jouets dans les bons contenants, participer à la préparation des repas en mettant les mêmes aliments sur chaque assiette ou en séparant les fruits des légumes. Les adultes pourront penser à d'autres activités ludiques qui permettront aux enfants de mettre en pratique et développer ces connaissances.



Communication – Les enfants adorent s'amuser avec la langue qu'ils parlent. Il existe de nombreux livres et de nombreuses chansons disponibles. Ils prennent beaucoup de plaisir à raconter des blagues, dire des énigmes et faire des rimes. Donnez-leur des occasions de communiquer ces trésors et partagez leur enthousiasme.

Bibliographie

ALLEN, K. EILEEN, MAROTZ, LYNN R., *Developmental Profiles Pre-Birth through Eight*, 3^e édition, 1999, Delmar Publishers, Albany, New York.

AMES, LOUISE BATES, ILG, FRANCES L., *Your Four Year Old*, 1976, Dell Publishing, New York, New York.

AMES, LOUISE BATES, ILG, FRANCES L., *Your Five Year Old*, 1979, Dell Publishing, New York, New York.

HOLDITCH, LESLEY, *Your Five Year Old*, 1997, Warwick Publishing Inc., Toronto, Ontario.

MILLER, LISA, *Understanding Your 4 Year Old*, 1992, Rosendale Press LTD., Londres, Royaume-Uni.

MILLER, KAREN, *Ages and Stages*, révisé, 2001, Telshare Publishing Co., Inc., West Palm Beach, Floride.